

**ÉTUDE**  
SUR  
**LES DIALECTES BERBÈRES**  
**DU RIF MAROCAIN,**

PAR  
**M. RENÉ BASSET,**  
DIRECTEUR DE L'ÉCOLE DES LETTRES D'ALGER.  
CORRESPONDANT DE L'INSTITUT.

---

**AVANT-PROPOS.**

Les dialectes parlés par les tribus berbères du Rif sont restés jusqu'à ce jour presque aussi inconnus que le pays habité par ces populations, malgré la place importante qu'ils occupent dans le groupe berbère<sup>(1)</sup>. En 1883, une mission qui me fut confiée sur la proposition de l'Académie des inscriptions et belles-lettres me permit de recueillir à Mazouna, à Relizane, à Melilla, à Tanger, à Tétouan et à Oran les matériaux de l'*Étude* que je publie aujourd'hui et que j'ai déjà utilisés dans divers travaux de phonétique et de lexicographie comparée<sup>(2)</sup>. Les dialectes étu-

<sup>(1)</sup> Il n'a été jusqu'ici publié spécialement sur ces dialectes que ce qui suit : Un conte (Guélâia) dans l'*Essai de Grammaire kabyle* du général Hanoteau (Alger, 1899; in-8°, p. 350-352); une notice et un vocabulaire (Guélâia) dans la première série de mes *Notes de lexicographie berbère* (Paris, 1893; in-8°, p. 4-23); un conte (Guélâia) dans mon *Manuel de langue kabyle* (Paris, 1897; in-12, p. 37); L'*Évangile selon saint Mathieu* (Temsaman) (Londres, 1887; in-12); une courte liste de mots (Guélâia) et le même conte que Hanoteau, par Quedensfeldt, *Eintheilung und Verbreitung der Berberbevölkerung in Marokko* (*Zeitschrift für Ethnologie*, 1889, t. XI, p. 189-193; la transcription laisse beaucoup à désirer); L'*Évangile selon saint Jean* (Temsaman) (Londres, 1890; in-12); six fables (Temsaman) dans mon *Loqmân berbère* (Paris, 1890; in-12); un récit en dialecte guélâia dans Mouliéras, *Le Maroc inconnu* (1<sup>re</sup> partie, Paris et Oran, 1895; in-8°, p. 159-162).

<sup>(2)</sup> *Notes de lexicographie berbère* (Paris, 1883-1888; 4 fasc. in-8°); *Manuel de langue kabyle* (Paris, 1887; in-12); *Études sur les dialectes berbères*, ouvrage couronné par l'A-

diés sont ceux des Guelâia<sup>(1)</sup>, des Temsaman, des Beni Ouriar'en (ou B. Ouriar'el, les B. Ouriagol d'Ibn Khaldoun), des Bot'ioua<sup>(2)</sup>, des Kibdana<sup>(3)</sup> et les B. Sa'ïd, c'est-à-dire des populations qui habitent le long de la mer le pays qui s'étend de Badis au cap situé en face des îles Zafarines. Plus tard, il y aura lieu de compléter ce travail par des recherches sur les autres dialectes du Rif.

Mes informateurs principaux ont été : pour le Guelâia, Mohammed ben Mohammed, à Mazouna; Mohammed ben 'Omar, à Mascara; Taher ben Ahmed el Houâri, à Tanger; pour le Bot'ioua, Amar ben Mohammed, Mohammed ben Cha'ib et Ali ben Haddou, à Relizane; pour le Kibdana, Mohammed ben El Hadj, à Mazouna; pour le Temsaman, 'Amar ou Haddou, à Tétouan, et Haddou ben Haddou, à Oran; pour le B. Ouriar'en, Mohammed ben Ali b. El Hadj, à Oran; pour le B. Sa'ïd, 'Omar ben Mohammed, à Mazouna.

L'Appendice contient une notice sur le dialecte parlé à S. Leu (Vieil Arzeu) par une colonie de Rifains, originaires des Bot'ioua.

cadémie des inscriptions (Paris, 1894; in-8°); *Les noms des métaux chez les Berbères* (Paris, 1895, in-4°).

<sup>(1)</sup> Sur cette tribu et celles qui suivent, cf. Quedenfeldt, *Eintheilung und Verbreitung der Berberbevölkerung in Marokko* (*Zeitschrift für Ethnologie*, 1888; t. X, p. 109-122) et surtout Mouliéras, *Le Maroc inconnu* (p. 102-112, 129-137, 141-173, 194-202).

<sup>(2)</sup> On les nomme aussi Boqioua (les Bek'k'ioua de Mouliéras). Ibn Khaldoun (*Histoire des Berbères*, trad. de Slane, t. II, Alger, 1894; in-8°, p. 123) dit que les Bot'ouia (Bot'ioua) se partagent en trois branches : les Boqouia de Taza, les B. Ouriagol d'El Mazamma (Alhucemas) et les O. Mahalli de Tafersit. Ce sont des Senhadja.

<sup>(3)</sup> Suivant Mouliéras, *op. laud.*, p. 162, la Zenatia parlée par les Kibdana serait très différente du *thamazirith* (dialecte du Rif). Cependant on verra plus loin que le dialecte kibdana présente les caractères particuliers au groupe rifain.

## CHAPITRE PREMIER.

## PHONÉTIQUE.

En étudiant les dialectes du Rif, du moins ceux dont il est question ici, on est amené rapidement à reconnaître que, dans leur ensemble, ils se rapprochent plus particulièrement du Zouaoua et du Chelh'a, d'un côté; de l'autre, de la Zénatia du Maghreb central <sup>(1)</sup> (B. Menacer, Haraoua, B. Halima, A'chacha, Haraoua) à laquelle on peut joindre le Chaouia de l'Aouràs <sup>(2)</sup>. En outre, les dialectes rifains présentent des particularités phonétiques qui en font un intermédiaire entre ceux que je viens de signaler et le Zénaga du Sénégal.

Avec le Zouaoua, la Zénatia du Maghreb central et le Zénaga, les dialectes du Rif possèdent les aspirées *th* et *d'* qui manquent dans les dialectes de l'intérieur : Mzab, Touareg, Dj. Nefousa, Chelh'a des K'çour et du Tafilalet, etc.; mais, de même qu'en Zouaoua, en Chelh'a et en Zénaga, le *th* initial du substantif féminin ne disparaît jamais soit complètement, soit pour être remplacé par un *h*, comme il arrive très fréquemment dans la Zénatia du Maghreb central et dans le Chaouia de l'Aouràs. Ils se rapprochent au contraire de ces derniers par les changements de *g* en *i* ou en *j*; de *k* en *ch* ou en *χ*; de *b* en *ou*, et d'autres qui seront énumérés plus loin. Ils s'en rapprochent encore par le lexique, plus voisin de celui de la Zénatia, que de celui du Zouaoua, du Chelh'a et du Zénaga.

Ex. : Le rifain a conservé pour signifier « donner » un dérivé

<sup>(1)</sup> Cf. mon *Étude sur les dialectes berbères*, Paris, 1894; in-8°, et mon *Étude sur la Zénatia de l'Ouarsenis et du Maghreb central* (Paris, 1895; in-8°).

<sup>(2)</sup> Cf. G. Mercier, *Le Chaouia de l'Aurès* (Paris, 1896; in-8°).

de la racine K CH, tandis que le Zouaoua, le Chelh'a et le Zénaga emploient un dérivé de la racine FK (variante KF). En Tamsaman, Bot'ioua et B. Saïd, la forme la plus ancienne a été gardée : *oukeh* وكش (cf. Zouaoua *thikchi* فكشي «donner»), tandis qu'en Guélâia et en Kibdâna, comme dans la Zénatia du Maghreb central, le *k* est tombé : *ouch* وش «donner». On trouve aussi cette dernière forme chez les B. Saïd.

L'emploi de la racine D'F (var. TF) pour signifier «entrer» existe en rifain comme dans tous les dialectes de la Zénatia du Maghreb central : *ad'ef* ادب «entrer» (Bot'ioua, B. Saïd, Tamsaman), au lieu de la racine K CHM employée en Zouaoua, en Zénaga et en Chelh'a : *ekchem* اكشم (on trouve cependant, mais très rarement, *ad'ef* ادب en Zouaoua).

De même la racine R' R S a fourni en Guélâia et en Tamsaman, comme dans la Zénatia, le verbe *r'ers* غرس «égorger» (en Zénaga *erch* ارش) au lieu de *ezlou* ( $\sqrt{ZL}$ ) employé en Zouaoua.

Mais ce qui caractérise spécialement les dialectes du Rif, ce sont les changements réguliers de la liquide *l* en *r*, en *d*, ou, comme en Zénaga, en *dj*. On pourrait trouver dans les autres dialectes des exemples très rares de ces transformations, mais, en rifain, ils sont devenus une règle qui s'applique aussi aux emprunts faits à l'arabe.

Dans la comparaison qui suit, j'ai pris pour base le Zouaoua qui est à la fois un des dialectes les mieux connus et des plus près apparentés au rifain; je lui ai joint le Chelh'a du Maroc, voisin du Zouaoua, la Zénatia du Maghreb central, en raison de ses affinités très grandes, et le Zénaga, comme le dernier terme des transformations phonétiques de ce groupe.

§ 1. Le *b* du Zouaoua se maintient en rifain, surtout lorsqu'il est placé entre deux voyelles.

Ex. : Zouaoua, Zénatia du Maghreb central, *ibaouen* يباون

« fèves »; B. Menacer *baouen* باون = *ibaouen* يباون; Tamsaman, Guélâia, Zouaoua *abarer'* ابارغ « renard »; Chelh'a *tabaourrouth* تاباوروث renarde = *abarer'* ابارغ; — Guélâia, Zouaoua, A'chacha *aberkān* ابركان « noir »; B. H'alima, Haraoua, Ouarsenis, B. Menacer *aberχan* = *aberchan* ابرشان; Tamsaman, Kibdāna, Guélâia; *aberχan* ابركن — Bot'ioua, Zouaoua, Zénatia du Maghreb central *abrid'* ابريد « chemin » = *abrid'*, B. Sa'id, Tamsaman, Guélâia, Bot'ioua — Zouaoua : *ibougās* ييوگاس pl. « ceintures » = *ibouias* ييوياس Tamsaman.

Il devient *ou* dans plusieurs cas. Ex. : Zouaoua, Chelh'a : *anebgi* انبكي « hôte » = *anouji* انوز, Bot'ioua, Tamsaman, *anouji* انوزي, B. H'alima et Ouarsenis. Cf. Haraoua : *anoubji* انوبزي.

Quelquefois, dans les divers dialectes du Rif, le *b* s'échange avec l'*f* : Guélâia : *thbouardjet* ثبورجت « fenêtre » = *thfordjou* ثفورجو, Bot'ioua.

§ 2. Le *th* du Zouaoua et de la Zénatia du Maghreb central correspond au *th* en rifain et au *t* en Chelh'a. Ex. : Zouaoua *agerthil* اگرتيل « natte »; B. H'alima, Ouarsenis, Haraoua *ajerthil* اجزتيل = *ajarthir* اجزثير Guélâia, B. Ouriar'en, Bot'ioua.

Quelquefois il permute avec le *d'* : Zouaoua *atlbir* اتلبير « pigeon »; Chelh'a *atlbir* اتلبير; Ouarsenis, *ithbirin* يثبيرين pl. = *ad'bir* ادبير, Tamsaman, comme chez les A'chacha et les B. Menacer. On trouve aussi dans le Rif *ithbir* يثبير, Guélâia, Kibdāna; *thithbirth* تثبيرت « colombe » — Tamsaman, Zouaoua, Zénatia du Maghreb : *ithri* يثري « étoile » = *ithri* يثري Tamsaman, Bot'ioua, Kibdāna, Guélâia; cf. *éd'eri* ادري, Zénaga.

§ 3. Le *dj* permute avec le *j* dans les dialectes du Rif. Ex. : Guélâia *edjiouan* اجيون « être rassasié », Tamsaman *sedjiouen* « rassasier » (cf. A'chacha *edjioun* « être rassasié ») = *ijjouen* « rassasié », Bot'ioua, Tamsaman *anijbou* انيزبو « enfant » (à côté

de la forme *andjibou* (انجيبو) = *andjibou* انجيبو « fils », Guélâia. Chez les B. Saïd, le *dj* est devenu *i* : *iniba* (plur.).

§ 4. Le *tch* correspond à la même consonne des autres dialectes; il permute quelquefois avec le *ch* ou le *kch*. Ex. : Zouaoua, Zénatia du Maghreb central, Chelh'a : *etch* اچ « manger » = *etch* اچ. Temsaman; *metcha* مچا « nourriture », Bot'ioua = *ekch* اكش Guélâia (cf. en Zénaga *mekch* مكش « manger entièrement ») = *ich* يش, Bot'ioua, Temsaman; *echch* اش, B. Saïd (cf. Chelh'a de Taroudant : *ech* اش).

§ 5. Le *h'* permute avec le *ch*. Ex. : Bot'ioua : *ihrih'* يهرح « malade » = *ihrich* يهرش. Guélâia. Cf. *ihallix* يهلليك Ouarsenis.

§ 6. Le *kh* du Zouaoua et de la Zénatia correspond d'ordinaire à un *kh* en rifain. Ex. : Zouaoua, Zénatia du Maghreb = *ekhs* اخس « vouloir » = *ekhs* اخس Temsaman; *akhs* اخس, Guélâia, B. Saïd.

Quelquefois il permute avec un *r'* : Zouaoua, Haraoua, B. Halima *thikhsi* تحسى « brebis »; A'chacha : *hikhsi* هكسى = *tir'si* تغسى, Guélâia. Mais on trouve *thikhsi* تحسى en Bot'ioua et en Temsaman (cf. Zénaga : *tekchi* تكشى — B. Saïd, Temsaman *ikhf* يحف « tête » (cf. *ikhf* يحف en Zouaoua, Chelh'a et Zénaga) = *ir'f* يغف, Temsaman (cf. Zouaoua : *ir'f* يغف).

§ 7. Le *d* du Zouaoua et des autres dialectes correspond à un *d* en rifain. Ex. : Zénatia du Maghreb central : *imendi* يندى « céréales » = *imendi* يندى « orge ». Guélâia, Temsaman, Zouaoua, Chelh'a, Ouarsenis *eddou* ادو « aller »; Zénaga : *eddeg* ادك « venir » = *eddou* ادو « aller », Guélâia.

Quand il est placé entre deux voyelles, il devient un *dj* en Zénaga : Guélâia : *ijedi* يزدى « sable » (cf. A'chacha *ijedi* يزدى).

Temsaman : *ijed'i* يزدى (cf. Zouaoua : *ijed'i* يزدى) = *agadj* اڭج «sable», Zénaga.

§ 8. Le *d'* du Zouaoua est représenté le plus souvent par un *d'* en rifain. Ex. : Zouaoua *fad'* فاد' «soif» = *fad'*, Bot'ioua, Guélaïa, B. Ouriar'en, Temsaman. Ce *d'* devient un *d* en Chelh'a et en Zénaga : *foud* بود «soif» (cf. Guélaïa *foud* بود) — Zouaoua, Chelh'a, Zénatia du Maghreb central : *ad'rar* اذرار «montagne» = *ad'rar* اذرار, B. Saïd, Bot'ioua, Guélaïa.

Quelquefois le *d'* du Zouaoua est rendu par *z* en rifain : Zouaoua : *thid'ert* ثذرت «épi» = *thazera* تازرا, Guélaïa, Kibdana, Temsaman. Cf. aussi *thid'rin* ثذرين «épis» (pl.) Temsaman.

§ 9. Le *r* du Zouaoua et des autres dialectes se maintient toujours en rifain : Zouaoua, Chelh'a, B. Menacer : *afer* اجر «feuille» = *thafrioui* pl. ثفريوى «feuilles», Bot'ioua = *ifara* يعارا pl., Guélaïa = *thifradj* ثفراج pl. Temsaman.

§ 10. Le *z* du Zouaoua, du Chelh'a et de la Zénatia du Maghreb correspond au *z* du rifain et devient un *j*, un *dj* et quelquefois *ch* en Zénaga. Ex. : Zouaoua, A'chacha, B. Menacer, B. H'alima, Chelh'a *zenz* زنز «vendre» = *zenz* زنز, Bot'ioua, Temsaman, Guélaïa = *jenz* جنز. Zénaga. — Zouaoua, B. Menacer, A'chacha : *inzer* ينزر «nez»; Zouaoua : *thinzerth* تنزرت pl. *thinzarin* تنزارين «narines»; B. H'alima *thinzert* تنزرت pl. *thinzaren* تنزارن; Ouarsenis *thinzar* تنزار pl., «narines» = *inzer* ينزر, Temsaman; *inzaren* ينزارن Guélaïa; *thinzert* تنزرت Bot'ioua = *tinjeren* تنزرن, Zénaga. — Zouaoua, A'chacha, B. Menacer : *arz* ارز «briser, être brisé» = *erz* ارز Temsaman : *arz* ارز Bot'ioua : = *erch* ارش Zénaga.

On trouve aussi cependant en Zénaga la forme *arz* ارز.

Quand le *z* est redoublé, il se maintient en Zénaga : Zoua-

oua, Zénatia, Chelh'a *ouzzel* وزل «fer» = *ouzzar* وزر, Guélâia, Bot'ioua, B. Ouriar'en, Tamsaman = *izzedj* يزج Zénaga.

§ 11. Le *j* du Zouaoua et des autres dialectes se retrouve en rifain : Zouaoua *ejj* از, B. Menacer *ej* از «laisser» = *ej* از Guélâia; *ejj* از Tamsaman : *aji* از, Tamsaman. — Zouaoua : *agoujil* اگوزيل «orphelin»; Ouarsenis : *aioujil* ايوزيل (cf. *aioudjil* ايوجيل, A'chacha) = *aioujir* ايوزير, Tamsaman.

§ 12. L's du Zouaoua, du Chelh'a et de la Zénatia du Maghreb central correspond à l's du rifain et au *ch* du Zénaga. Ex. : Zouaoua, Chelh'a, Zénatia, *afous* افوس «main» = *fous* فوس, Bot'ioua, Guélâia, Kibdana, B. Ouriar'en, Tamsaman = *fouch* فوش Zénaga, — Chelh'a, Zénatia du Maghreb, *iis* يس «cheval» = *iis* Guélâia, Bot'ioua, Tamsaman = *ichi* يشي Zénaga. Cf. cependant au pluriel *ichsan* يشسان, B. Sa'id. On trouve de même chez les Tamsaman et les B. Ouriar'en *aouchsar* اوئشار «vieux» ( $\sqrt{\text{OUSR}}$ ) à côté de la forme *aoussar* اوسار, B. Sa'id, correspondant à *aousser* اوسر en Zouaoua, Chelh'a de Taroudant et Zénatia du Maghreb central.

§ 13. Le *ch* du Zouaoua et des autres dialectes est représenté par un *ch* en rifain. Ex. : Zouaoua, Zénatia du Maghreb central, Chelh'a : *ouchchen* وشي «chacal» = *ouchchen* Tamsaman, B. Ouriar'en; Zouaoua *ouchchai* وشاي «lévrier»; B. H'alima : *ououchcha* وشا = *ouchcha* وشا, Bot'ioua, B. Sa'id.

§ 14. Le *dh* du Zouaoua correspond à un *dh* en rifain : Zouaoua : *agoumadh* اگوماض «rive» = *ajmadh* ازماض, Bot'ioua, Tamsaman.

Mais souvent le *dh*, le *d'* et le *d* permutent ensemble dans les divers dialectes du Rif comme dans les autres groupes.

Ex. : Temsaman *esmedh* اسمض « se refroidir »; *asemmidh* اسميض « vent » = *asemmid'* اسميد « froid » Bot'ioua : *asommad'* اسماد « froid »; Guélâia = *asommid* اسميد « vent »; cf. dans la Zénatia du Maghreb central, B. Menacer *asommidh* اسميض « froid » = *asommid'* اسميد, B. H'alima; *asommed'* اسمد, A'chacha = *asmed* اسمد; B. Menacer « être froid ». En Zénaga : *chemmoud'* شمود « neige » = *tichmoudji* تشموق « froid » = *chemmoud* شمود « être froid ». Zouaoua et Chelh'a : *asommidh* اسميض « froid ».

Zouaoua : *thik'ouchdhin* تفوشضين « fascines »; Chelh'a et Haraoua : *ak'choudh* افشوض « bois » = *ek'choud'en* افشودن « bois », Temsaman, B. Ouriar'en, Guélâia. Cf. A'chacha : *ak'choud'* افشود; B. Halima : *ik'choud'en* يفشودن; B. Menacer : *ialk'choud'en* يفشودن.

Temsaman *adhar* اضر « pied » (cf. Zouaoua, Chelh'a, B. Menacer, Haraoua. Ouarsenis, *adhar* اضر) = *id'ar* يذار, Bot'ioua (cf. B. H'alima, A'chacha, Zénaga : *ad'ar* اذار) = *izar* يزار Guélâia.

Temsaman *thir'ard'in* ثغردين « épaules » (cf. B. H'alima, Haraoua : *thir'ard'in* ثغردين; Zénaga : *tour'din* توغذين) et *thir'ardin* ثغردين (cf. B. Menacer : *ir'arden* يغردن); Zouaoua : *thir'ardhin* ثغرضين.

§ 15. Le *t'* correspond au *t'* du Zouaoua, du Chelh'a et de la Zénatia du Maghreb central. Ex. : Zouaoua, Ouarsenis, Haraoua : *imet't'aouen* يمطاون « larmes »; Chelh'a : *imet't'a* يمطا = *imet't'-aouen*, Temsaman, Guélâia. Ce *t'* est devenu *dh* en Zénaga : *endhaoun* انضاون « larmes ».

§ 16. Le *á* est très rare en rifain comme dans les autres dialectes : Guélâia, Temsaman : *addis* عديس « ventre », Bot'ioua : *thadddist* ثعديست = *addis* اديس, Zénatia du Maghreb central.

§ 17. Le *r'* du Zouaoua, du Chelh'a et de la Zénatia du Maghreb central correspond au *r'* dans le Rif : Ex. : Zouaoua,

Chelh'a, Ouarsenis, B. Menacer, A'chacha, B. Halima : *effe*' افع « sortir » = افع; Tamsaman, Guélâia, Bot'ioua; *effour*' افعو B. Sa'id.

Quelquefois le *r*' du Rif est représenté par un *g* en Chelh'a et un *j* dans la Zénatia du Maghreb central : Guélâia, Tamsaman, B. Sa'id : *ismer*' يسمع « nègre » = *ismeg* يسمك, Chelh'a; *ismej* يسمز B. Halima.

§ 18. Le *f* des autres dialectes se retrouve dans le Rif. Ex. : Zouaoua, Chelh'a, Zénaga, Zénatia : *af* اف « trouver » = *af* اف, B. Sa'id, Bot'ioua, Tamsaman.

§ 19. Le *k*' du Zouaoua correspond à la même lettre dans le Rif; Zouaoua : *ek'es* افس « piquer » = Guélâia *ek'k'es* افس.

§ 20. Le *k* du Zouaoua devient généralement un *ch* en rifain; Zouaoua : *melek* ملك « se fiancer » = *emrech* امرش, Guélâia — Zouaoua, B. Menacer *akthoum* اکتوم « viande » = *aichthoum* ايشثوم, Guélâia; Zouaoua, B. Menacer : *aksoum* اكسوم « viande » = *ach-soum*, Tamsaman. Ce *ch* est représenté par un *i* dans quelques dialectes de la Zénatia : *aïsoum* ايسوم « viande », B. Halima, Haraoua. Cet *i* répond aussi à *k* du Zouaoua, conservé en rifain; Zouaoua : *seksou* سكسو, couscouss = *seksou* سكسو, Bot'ioua = *sisou* سيسو, B. Halima.

Le *k* du Zénaga et du Chelh'a devient aussi *ch* dans le Rif, dans la Zénatia du Maghreb, et même en Zouaoua, lorsque le *k* est précédé d'un *s*. Ex. : Zénaga : *sker* سكر « ongle », pl. *skeran* سكران; Chelh'a : *askar* اسكار « grille », pl. *askaren* اسكارن = *ichcher* يشر « ongle », pl. *ichcharen* يشارن, Bot'ioua, Tamsaman, Guélâia; de même en Zouaoua : *icheher* يشر « ongle », pl. *achcharen* اشارن, et dans la Zénatia du Maghreb central : B. Menacer, *icheher* يشر « ongle », pl. *ichchar* يشار; B. Halima et Ha-

raoua : *achcher* اشعر « ongle », pl. *achcharen* اشان; Ouarsenis, pl. *ichcharen* يشان.

Zénaga : *teska* تسكا « corne », pl. *teskoun* تسكون; Chelh'a de Taroudant : *askioun* اسكيون, pl. « cornes » = *achaou* اشاو (pour *achchaou*) Tamsaman; *achouaou* اشواو, B. Ouriar'en; *ichchaoun* يشاون, pl., Bot'ioua. De même en Zouaoua : *ich* يش, pl. *achioun* اشيون; B. H'alima, B. Menacer : *ichchaoun* يشاون, pl. Ouarsenis : *ichch* يش, pl. *achchaoun* اشاون.

Le *k* du Zouaoua devient aussi un *χ* dans quelques dialectes du Rif, comme dans la Zénatia du Maghreb central; Zouaoua : *ikerri* يکری « mouton » = *ixerri* يکری, Bot'ioua, B. Ouriar'en = *ixerri* يکری Haraoua; *χerri* کری B. Menacer. Cf. *icharri* يشري, Tamsaman. En Zénaga, il est représenté par un *g* : *gerer* گزر.

Le *k* du Zouaoua s'est généralement conservé dans le Rif lorsqu'il est redoublé ou précédé immédiatement d'une autre consonne. Ex. : Zouaoua, Zénatia du Maghreb central *ekker* اکر « se lever »; Zénaga : *enker* انکر; Chelh'a : *neker* نکر = *ekker* اکر, Guélâia, Tamsaman, B. Sa'id; *senker* سنکر « éveiller », Bot'ioua, Tamsaman.

Chelh'a : *asker* اسکر « perdrix »; Zouaoua : *thaskourth* تسکورت « perdrix »; Chelh'a de Taroudant : *teskourt* تسکورت = *thaskourth* تسکورت, Bot'ioua, Guélâia; *asekkourth* اسکورت, A'chacha; *thasekkourth*, B. Menacer, Ouarsenis, Haraoua; *askour* اسکور, B. H'alima. En Zénaga, l'*s* est devenu *ch* : *achker* اشکر, comme dans le pluriel féminin à l'Ouarsenis : *thichkirin* تشکیرين. En Haraoua, le *k* est devenu *χ* au pluriel : *thisixrin* تسيکرين.

Exception : On trouve en Bot'ioua et chez les B. Sa'id : *echchath* اشاث « frapper habituellement », correspondant au Zouaoua *ekkath* اکاث et au Chelh'a *ekkat* اکات. Cf. en B. Menacer : *chath* شاث.

## § 21. Le *g* du Zouaoua, du Chelh'a et du Zénaga devient

un *j* en rifain. Ex. : Zouaoua : *agmadh* اڭماض « rive » = *ajmadh* اڭماض, Bot'ioua, Tamsaman; Zénaga : *eggour* اڭور « aller » = *oujour* وڭور, Bot'ioua, Tamsaman, Guélâia. Cf. *ougour* وڭور B. Sa'id. Dans la Zénatia du Maghreb central, ce *j* répond à un *i* : B. H'alima, Ouarsenis : *aiour* ايور; B. Menacer, A'chacha : *eiour* ايور. Cf. Haraoua *oug'our* وڭور. Zouaoua : *mager* ماڭر « se rencontrer », *amager* اماڭر « rencontre »; Chelh'a de Taroudant : *mouger* موڭر « se rencontrer »; Zénaga : *tmegr* تمڭر « se rencontrer » = *jerou* ژرو « réunir », Bot'ioua, Guélâia, Tamsaman; *ajerou* اڭرو « foule », Bot'ioua.

Le *g* du Zouaoua, du Chelh'a et du Zénaga est aussi représenté par un *dj* en rifain : Zouaoua : *igid'er* يڭيدّر « vautour fauve »; Zénaga : *gid'ar* ڭيدار « aigle » = *djid'ar* جيدار « aigle », Guélâia, Kibdana. Cf. B. H'alima *thamedjd'ir* تمڭيدير « vautour ». Ce *dj* est devenu un *i* chez les B. Menacer : *ïider* يدّر « vautour » — Chelh'a : *igig* يڭيڭ « tonnerre » = *adjadj* اڭاڭ, Guélâia.

La permutation du *dj* en *i* correspondant à un *g* du Chelh'a existe en rifain comme dans la Zénatia : Chelh'a : *agadir* اڭادير « rocher » = *adjdir* اڭددير B. Ouriar'en = *thaid'arth* تيدارث, Tamsaman. Cf. en Zouaoua la forme *thid'erth* « épi », à côté de *thig-d'erth* تڭدث et en Zénaga : *tagzit* تڭزيت « fille » à côté de *taizziout* تيزيوت.

Le *g* du Zouaoua correspond encore à un *i* dans le Rif comme dans les dialectes de la Zénatia du Maghreb central.

Ex. : Zouaoua : *agoujil* اڭوڭيل « orphelin » = *aioujir* ايوزير, Tamsaman. Cf. *aioujil* ايوزيل, Ouarsenis, et *aioudjil* ايوجيل, A'chacha.

En général, le *g* du Zouaoua, du Chelh'a et du Zénaga se conserve en rifain quand il est redoublé : Chelh'a de Taroudant : *eggag* اڭڭ « être loin »; Zénaga : *iougboga* يوڭبڭا « éloigné »; Zouaoua : *eggedj* اڭڭ « sortir »; *agadji* اڭاڭي « sortie »; *amigidj* اميڭيڭ « fugitif » = *eggoudj* اڭوڭ « être loin », Tamsaman, B. Sa'id. Cf. B. H'alima *eggouj* اڭوڭ. Il en est de même quand il est ini-

tial et quelquefois aussi quand il est final : Ex. : *genf* گنب « purifier », Temsaman et Zénatia du Maghreb central; — Chelh'a *eg* اك « faire » = *eg* اك, Bot'ioua, Temsaman, Guélâia, B. Sa'id. Cf. *ai* ای B. Menacer, Haraoua, Zouaoua; — *amerzagou* امرزاگو « amer » = *amerzag* امرزاك, Temsaman. Cf. *irzai* یرزای, Haraoua; *amerzaioun* امرزایون, Ouarsenis.

Par exception, le *g* seul se maintient quelquefois seul au milieu d'un mot; dans ce cas, comme dans les précédents, il correspond à un *i* dans la Zénatia du Maghreb central. Zouaoua : *agendouz* اگندوز « veau » = *agendouz* اگندوز, Bot'ioua = *aiendouz* ایندوز, B. H'alima, A'chacha.

§ 22. Le *l* du Zouaoua, du Chelh'a et de la Zénatia du Maghreb central correspond en rifain soit à un *r*, soit à un *d* qui peut devenir *dj*. On peut établir comme une règle générale que le *l* simple correspond à un *r* et le *l* redoublé à un *d* ou à un *dj*. Il est à remarquer que lorsque le *l* des autres dialectes est représenté en Zénaga par un *dj*, il l'est en rifain non par un *d* ou par un *dj*, mais par un *r*.

Ex. : Zouaoua, B. H'alima, Ouarsenis : *ameddakoul* امداکول « ami »; A'chacha, B. Menacer; *ameddoukel* امدوکل; Haraoua : *amdoukel* امدوکل; Chelh'a, *amdokel* امدکل = *ameddouker* امدوکر, Temsaman, Guélâia = *amedouketch* امدوچ, *ameddokoutc* امدکوچ, pl. *imedoukedjan* امدوکیان, Zénaga; Zouaoua : *d'oukel* دوکل « être avec »; A'chacha : *mdoukel* ممدوکل « s'associer »; B. Menacer : *mdoukoul* ممدوکل = *doukar* دوکر, Temsaman = *emdoukadj* امدوچ, Zénaga.

Zouaoua : *thili* ثیلی « ombre » = *thiri* ثیری Guélâia = *tidji* تیدی Zénaga.

Zouaoua, Chelh'a, Zénatia du Maghreb central : *iles* یلس « langue » = *irs* یرس, Bot'ioua, Temsaman = *itchi* یچی Zénaga.

Zouaoua, Chelh'a, Zénaga du Maghreb central : *erouel* ارول

« fuir » = *erouer* ارور, Bot'ioua, Tamsaman, Guélâia = *erouedj* اروج et *erouetch* اروج, Zénaga.

Zouaoua *ir'il* يغيل « bras »; B. Menacer : *ar'li* اغلى; Haraoua, B. H'alima, B. Menacer : *ar'il* اغيل = *ar'ir* اغير, Guélâia, Tamsaman, Kibdana; *r'ir* غير, Tamsaman. Au pluriel, le *l* redoublé est devenu *d* : Zouaoua *ir'allen* يغالى = *ir'adden* يغادن, Guélâia. En zénaga *idj* ج, pl. *adjoun* اجون. Le *i* représente le *r'* tombé et le *dj* le *d*.

Zouaoua, Zénatia du Maghreb central, Chelh'a : *amellal* املال « blanc » = *ameddad* امداد, Guélâia. En Zénaga, le *l* redoublé s'est conservé et le *d* final s'est adouci en *dj* : *mollidj* ملج « blanc ».

Zouaoua : *thamd'elt* تمذلت « tombeau »; *thamdheld* تمضلت « enterrement »; *ent'el* انطر « enterrer »; B. Menacer : *amd'al* امذال « enterrer » = *ander* اندر « tombeau », Bot'ioua, Tamsaman; *ent'er* انطر « enterrer », Tamsaman; *amdher* امضر « tombeau ». Tamsaman = *endadj* انداج « enterrer »; *andetch* اندج « enterrement ».

Zouaoua, Zénatia du Maghreb central, Chelh'a : *oul* ول « cœur » = *our* ور, B. Ouriar'en, Bot'ioua, Guélâia, Kibdana, Tamsaman. En Zénaga *oud* ود et *oudj* وج, pl. *alloun* الوون; le *l* redoublé s'est conservé.

Zouaoua : *thaoullas* ثوللاس « crépuscule »; Haraoua = *thallest* تسالست « ténèbres » = *thsadjist* تساجست, Bot'ioua; *tsadjest* تساجست, Tamsaman. Le *l* redoublé s'est maintenu en Zénaga : *telles* تلس « obscur ».

Zouaoua, Chelh'a, B. H'alima : *siouel* سيول « parler » = *siover* سيور, Bot'ioua, Tamsaman, Guélâia; *sioud* سيود, B. Sa'id. Cf. Zénaga *siouedj* سيوج.

Zouaoua, A'chacha, Chelh'a, Haraoua : *oulli* ولي « brebis » = *oudji* وجى, Tamsaman. Cf. Zénaga *tidji* تجى.

Le *d* correspondant à un *l* redoublé devient parfois un *dj* dans quelques dialectes du Rif.

Zouaoua, Chelh'a : *agellid'* اڭليد « roi »; Chelh'a de Taroudant et du Tazeroualt : *agellid* اڭليد; B. H'alima, B. Menacer : *ajellid* اڭليد = *ajeddid* اڭديد, Guélâia, Bot'ioua, B. Ouriar'en : *ajedjid* اڭجيد, Temsaman; *ajedjid'* اڭجيد, B. Sa'id.

Zouaoua, B. Menacer, Chelh'a : *illi* يلي « fille »; *iddi* يدي, Guélâia, B. Ouriar'en; *idji* يجي, Temsaman, B. Sa'id.

La différence du changement du *l* en *r* ou en *dj* (ou *d*) suivant qu'il est ou non redoublé s'observe dans la conjugaison du verbe « être » en Temsaman.

Impératif : 2<sup>e</sup> pers. masc. sing. *iri* يري, pl. *irith* يريث = Zouaoua *ili* يلي, *ilith* اليث. Aoriste sans particule : 1<sup>re</sup> pers. sing. *djikh* جيج = *ellir'* اليغ; 2<sup>e</sup> pers. sing. *thedjid'* تجيد = *thellidh* تليض; 3<sup>e</sup> pers. masc. *idja* يجا = *illa* يلا; 3<sup>e</sup> pers. fém. sing. *thedja* تجا = *thella* تلا; 1<sup>re</sup> pers. plur. *nella* نلا = *nidja* نجا; 2<sup>e</sup> pers. masc. *thedjam* تجام = *thellam* تلام; 3<sup>e</sup> pers. masc. *edjan* اجان = *ellan* الا; 3<sup>e</sup> pers. fém. *edjant* = *ellant*. — Participe *idjan* يجان = *illan*; au contraire, à l'aoriste conjugué avec particule, on aura un *r* : *ad'iri* اذيري = *ad'ili* اذيلي, etc. <sup>(1)</sup>.

On trouve quelques cas où le *l* simple est devenu un *d* et non un *r*. Le B. Menacer, Haraoua : *ak'louch* افلوش « cruche » = *ak'douch* افدوش, Guélâia, Kibdana.

Dans d'autres cas, le *l* simple correspond à un *r* dans certains dialectes, à un *d* ou à un *dj* dans d'autres, Zouaoua, Zénatia du Maghreb : *thala* تلا « fontaine » = *thara* ثرا, B. Ouriar'en, Temsaman = *thadja* تاجا Bot'ioua.

Zouaoua, Zénatia du Maghreb central, Chelh'a : *sel* سل « en-

<sup>(1)</sup> Relativement aux formes en *dj*, on pourrait objecter qu'il existe en berbère une racine *G* qui a donné au Touat et à Ouargla *eg* اڭ « être »; en Chelh'a du Tazeroualt *eg* اڭ « devenir », en Zouaoua *egg* اڭ « être » (Cf. Hanoteau, *Poésies populaires de la Kabylie*, p. 24, l. 5; p. 361, l. 9). Ce *g* aurait pu devenir *dj* en Temsaman; mais, dans ce cas, les formes comme *iri* يري seraient inexplicables et l'on devrait avoir *idji* يجي, etc. Du reste, on trouve en Guélâia et en Bot'ioua *idda* يدا correspondant à *idja* يجا en Temsaman.

tendre » = *ser* سر Guélâia = *sed* سد Bot'ioua = *سج* Temsaman.

Le *d* et le *dj* représentant un *l* permutent en rifain : Zouaoua, Chelh'a : *laz* لاز «faim» ; B. Menacer : *louz* لوز «faim» = *douz* دوز «avoir faim», Bot'ioua, Guélâia, B. Ouriar'en = *djaz* جاز Temsaman, B. Sa'id.

Cette prédominance du *dj* paraît être plus fréquente en Temsaman que dans les autres dialectes.

Le changement du *l* en *r* en *d* ou en *dj* existe aussi pour les mots empruntés à l'arabe :

Arabe *لوز* «amande» = *djouz* جوز (Guélâia, Kibdana, Temsaman).

«gland doux» = *aboudjdjoudh* ابوجوض (Kibdana), *abeddoudh* ابدوض (Guélâia).

«la mer» = *djebh'ar* جبحار (Temsaman), *er beh'ar* ار بحار (Guélâia).

«sotte» = *thabouharji* تبهلولت (féminin berbère de بهلول) (Temsaman).

«prière» = *zedjith* زجيث (Temsaman)<sup>(1)</sup>.

«désert» = *jakhra* زخرا (Temsaman).

«crier» = *rar'a* رغا (Temsaman).

«bride» = *arjam* ارزام (Guélâia).

«les bêtes» = *erbehaïm* ار بهائم (Guélâia).

«burnous» = *adjeddab* اجداب (Bot'ioua), *ajedjdjem* ائجم (Temsaman).

Ce changement du *l* en *d* ou en *r* n'est pas absolument inconnu dans les autres dialectes que ceux du Rif et le Zénaga, mais il est excessivement rare. Ex. : Zouaoua : *thifirellest* تيفرلست «hirondelle»; Bougie : *thifirellesth* تيفرلست = *thifillellest* تيفلlest, Ouarsenis; *tafilich* تفلش, Zénaga; *tifilicht* تفلشت, Badrian —

<sup>(1)</sup> Sur le changement du *ص* en *ج*; cf. mon mémoire sur *Les noms des métaux et des couleurs en berbère*, Paris, 1895, in-8° p. 8.

Zouaoua *elli* الى « ouvrir », *thoullia* ثوليا « ouverture » = *eldi* الدى « ouvrir », *thildi* ثلدى « ouverture », Bougie.

§ 23. Le *m* du Zouaoua et des autres dialectes correspond à un *m* en rifain.

Ex. : Zouaoua, Haraoua : *id'ammen* يدامى « sang »; Ouarsenis : *id'amen* يدامى; Zénaga : *d'ammen* دامن = *id'amen* يدامى; Guélâia, Kibdana, Temsaman.

§ 24. L'*n* du Zouaoua et des autres dialectes correspond à *n* en rifain.

Ex. : B. Menacer, Ouarsenis, A'chacha, Haraoua : *afounas* ابوناس « bœuf »; Zouaoua, B. H'alima : *thafounast* ثفوناست « vache » = *afounas* ابوناس Guélâia, Kibdana, Temsaman, Bot'ioua, B. Ouriar'en.

§ 25. Le *ou* du Zouaoua et des autres dialectes se retrouve en rifain : Zouaoua : *inoual* ينوال « gourbi »; B. H'alima : *thanoualt* ثنوال = *thinouarin* تنواريين pl. « tentes », Temsaman.

La contraction de deux *ou* en *b* qui a lieu en Zouaoua n'existe pas en rifain, ni dans la Zénatia du Maghreb central.

Ex. : Zouaoua *thabbourth* ثبورت « porte » ( $\sqrt{\text{OÛR}}$ , cf. *ari* اري « ouvrir ») = *thaouourth* ثورت. Bot'ioua, Temsaman, Guélâia, B. Menacer, Ouarsenis, Haraoua. — Cf. chez les B. Ouriar'en *thaouggourth* ثوگورت où la contraction a lieu en *g* comme dans les tribus des bords de l'O. Sahel.

§ 26. Le *i* du Zouaoua et de la Zénatia du Maghreb central correspond à l'*i* en rifain.

Ex. : Zouaoua : *thaid'a* ثيدا « pin »; B. Menacer : *thaida* ثيدا = *thaid'a* ثيدا, Guélâia, Temsaman, Bot'ioua.

## CHAPITRE II.

## MORPHOLOGIE.

## PRONOMS.

## I. PRONOMS PERSONNELS.

§ 9. a. PRONOMS ISOLÉS<sup>(1)</sup>.

## SINGULIER.

- 1<sup>re</sup> pers. com. « moi » *nich* نيش (G. O. B. K. T.).  
 2<sup>e</sup> pers. masc. « toi » *chek* شك (O. T. S. B. G.); *chik* شك (T.).  
 2<sup>e</sup> pers. fém. « toi » *chem* شم (G. B. T. S.).  
 3<sup>e</sup> pers. masc. « lui » *netta* نتا (G. O. T.).  
 3<sup>e</sup> pers. fém. « elle » *nettath* نتات (O. T.).

## PLURIEL.

- 1<sup>re</sup> pers. com. « nous » *nechchin* نشين (G. T.); *nechnin* نشنين (B.).  
 2<sup>e</sup> pers. masc. « vous » *chekken* شكن (B.); *χenniou* كنيو (T.).  
 2<sup>e</sup> pers. fém. « vous » *χennint* كنينت (T.).  
 3<sup>e</sup> pers. masc. « eux » *nitheni* نثني (G. B. T.); *nithmin* نثنين (S.); *nahnin* نهنين (O. K.).  
 3<sup>e</sup> pers. fém. « elles » *nithenti* نثنتي (T.); *nahnint* نهنينت (G. K. O. B.).

## § 11-16. b. PRONOMS AFFIXES.

1<sup>o</sup> Compléments d'un nom, servant d'adjectifs possessifs :

- « de moi » *inou* ينو (G. K. B. S. O. T.).  
 « de toi » (masc.) *innich* ينش (G. K.); *inech* ينش (B.); *ennech* انش (T. S.);  
*αχ* اك (T.); *ech* اش (T. S.).

<sup>(1)</sup> Cf., pour l'analyse de ces formes, mes *Études sur les dialectes berbères*, III<sup>e</sup> partie, chap. 1, p. 77-103. Les initiales désignent les dialectes suivants : G. Guélàia; K. Kibdana; O. B. Ouriar'en; T. Tamsaman; S. B. Sa'ïd; B. Bot'ioua.

- « de toi » (fém.) *innem* ينم (G. K.); *ennem* انم (T. S.); *em* ام (T. S.).  
 « de lui, d'elle » *innes* ينس (G. K.); *ennes* (T. S.); *es* اس (T. S.).  
 « de nous » *ennakh* اناخ (T.); *ennar'* اناغ (G. K. S.).  
 « de vous » (masc.) *ennouem* انوم (G. K. T.); *enχoum* انكوم (B.).  
 « de vous » (fém.) *entchent* ائچنت (T.).  
 « d'eux » *ensen* انس (G. K. S. T.).  
 « d'elles » *ensent* انسنت (G. K. T.).

2° Pronoms personnels affixes compléments d'une préposition : *r'ar* غر « chez » (sert à rendre le verbe « avoir »).

## SINGULIER.

- 1<sup>re</sup> pers. *r'ari* غري « chez moi, j'ai » (G. K. T. S.).  
 2° pers. *r'arech* غرش « chez toi (masc.), tu as » (G. K. T.); *r'arek* غرك (S.).  
 2° pers. fém. *r'arem* غرم « chez toi (fém.), tu as » (G. K. T. S.).  
 3° pers. *r'ares* غرس « chez lui, chez elle, il ou elle a » (G. K. T. S.).

## PLURIEL.

- 1<sup>re</sup> pers. *r'arnar'* غرناغ « chez nous, nous avons » (K. T. S.); *r'arnakh* غرناخ (G. T.).  
 2° pers. *r'arouem* غروم (G. K. T.) « chez vous, vous avez eux ».  
 3° pers. masc. *r'arsen* غرسن (G. K. T.) « chez eux, ils ont ».  
 3° pers. fém. *r'arsent* غرسنت (G. K. T.) « chez elles, elles ont ».

3° Pronoms personnels affixes compléments directs d'un verbe.

## SINGULIER.

- 1<sup>re</sup> pers. *ai* اي (T. S.).  
 2° pers. masc. *ch* ش (T. S. G. B. K. O.).  
 2° pers. fém. *m* م S. (T. O. S. G.); *chem* شم (S.).  
 3° pers. masc. *ith* يت, ت (T. S. G. K. O. B.).  
 3° pers. fém. *teth* تت (G.); *ts, t* ت (T.).

## PLURIEL.

- 1<sup>re</sup> pers. *nar'* نَارْ (G. K. B. T. O.).  
 2<sup>e</sup> pers. masc. *χoum* كَوْم (B.); *ouem* وِم (T.).  
 3<sup>e</sup> pers. masc. *then* ثَنِي (T. S. G. K. O. B.).  
 3<sup>e</sup> pers. fém. *thent* ثَنَت (T. S. G. K. O. B.).

§ 17. Les dialectes du Rif suivent la règle générale pour la place des pronoms affixes<sup>(1)</sup>.

Ex. : « Je lui cacherai une chose » *ad as ferer' icht temas-riacht* اَد اَس فِرَغ يَشْت تَمَسْرِيَاشْت (S.).

« Les chaouchs lui amenèrent la vieille » : *Iouin as d choua-ouch thaoussàrth* يُوِين اَس د شَوَاوْش ثَاَوْسَارْث (S.).

« Il la lui donna » : *ioukch as t* يُوَكْشَاَسْت (T.).

§ 18. Le pronom réfléchi se rend par *ikhf* يَخْب « tête » (S.) *ir'ef* يَغِب (T.) suivi des pronoms affixes : *thigga ikhf ennes tettar* ثَغْغَا يَخْب اَنَس تَتَار « elle fit semblant de mendier ( m. à m. « elle fit elle-même, elle mendie »), ou par *iman* اِيْمَان « âme, personne » (S.) « il les tuera lui-même » *a then iner' simanes* اَثْنِي يَنْع سِيْمَانَس.

## PRONOMS ET ADJECTIFS DÉMONSTRATIFS.

§ 19. *a* ا « a » (B. K. S. G. T.); *aini* اَيْنِي « ceci » (S.); *oua* وَا, fém. *tha* ثَا, plur. *oui* وَي, fém. *thi* ثِي (B.); *id' oua netta* اِدْ وَا نَتَا « c'est lui »; *oua* وَا, fém. *tha* ثَا (T.); *ou* و « a, ceci » (G. K.); *inin* اِنِين « ceux » (T.); *ouin* وَيْن, fém. *thin* ثِين « cela, celui-là, celle-là » (B.); *ouenni* وَنْي « cela », fém. *thenni* ثَنْي (T.); *enni* اَنْي (invariable) « cela » (B. T. S.); *iina* اِيْنَا « ceux-là » (T.); *enna* اَنْنَا « cela » (T.).

<sup>(1)</sup> Cf. mon *Manuel de langue kabyle*, § 17, p. 16.

## PRONOMS ET ADJECTIFS INTERROGATIFS.

§ 20. *Main* ماين «qui» (S.); *mar'er* ماغر «pourquoi» (T.); *makhef* ماخب (S.); *men* من (T.); *manouin* (T.); *oumi* ومن «à qui» : *oumi r'ad'iri thami'arth* ومي غاديري ثمغارت «à qui aura la femme» (T.).

## PRONOMS RELATIFS.

§ 21. *Ouami* وامي «qui, que» (T. G.); *aini* اينى «qui» (G.); *ouenni* ونى, fém. *thenni* ثنى «celui qui, celle qui», plur. *inni* ينى (T. G.); *main* ماين «ce que» (T. G.); *ain* اين «ce que» (S.); *oui* وى «celui qui» (S.).

## PRONOMS ET ADJECTIFS INDÉFINIS.

§ 22. «Quelque chose» *achchar* اشار (S.); «rien» *our...* *achchar* اور... اشار (S.); «autre» *ennidhen* انيضى (G.); «l'un, l'autre» *oua...ouinedhni* وا وينضى (T.). «L'une, l'autre» *thathinedhni* ثا ثينضى (T.).

## § 23-26. DU VERBE.

## (SCHÉMA DE LA CONJUGAISON.)

## SINGULIER.

1<sup>re</sup> pers. .... *r'* (T. G. K. B. S.); *kh* (T. S.).

2<sup>e</sup> pers. *th* ..... *d'* (T. S.).

2<sup>e</sup> pers. *th* ..... *t* (G. K. T.).

Le *th* initial disparaît quelquefois en Tamsaman : *mammich* *r'a d'inid'* مامش غا دينيد «comment dis-tu?».

3<sup>e</sup> pers. masc. *i* ..... (G. K. T. O. S. B.).

3<sup>e</sup> pers. fém. *th* ..... (G. K. S.).

— *t* ..... (T.).

## PLURIEL.

- 1<sup>re</sup> pers. *n*..... (G. K. T. S. B. O.).  
 2<sup>e</sup> pers. masc. *th*.....*m* (G. K. T.).  
                   *t*.....*m* (T.).  
 2<sup>e</sup> pers. fém *th*.....*mt* (T.).  
 3<sup>e</sup> pers. masc. .......*n* (K. G. T. S.).  
 3<sup>e</sup> pers. fém.....*nt* (G. T. S.).

## IMPÉRATIF.

## SINGULIER.

- 2<sup>e</sup> masc..... (T. G. B. O. S. K.).  
 2<sup>e</sup> pers. masc. .......*th* (T. B.).  
 2<sup>e</sup> pers. fém. .......*mth* (T.).

§ 28. Pour marquer plus particulièrement le futur, on emploie les particules *ad'* اذ; *r'a* غا : *ad' iaf* اذ ياف « il trouvera » (T.); *er rdd'ab id' r'a iaoui* الرعدب يد غا يادى (B.) « le châtiment qu'il apportera ».

§ 29-30. Les particules séparables *d* et *n* existent dans les dialectes du Rif.

§ 31. Le participe indéclinable se forme de la troisième personne du masculin singulier, à laquelle on suffixe la particule *n* : *idjan* يجان « étant » (T.); *ioucharen* يوشارن « dérobant » (S.).

§ 32. Les verbes commençant par un *a* non prosthétique changent cet *a* en *ou* à l'aoriste conjugué sans particule.

*af* افي « trouver », aor. *ioufa* يوجا (B.); *ad'is* اديس « être proche », aor. *ioud'is* يوذيس (T.); *ad'ef* اذب « entrer », aor. *ioud'ef* يوذيب (S.).

§ 34. La négation se rend par *ouar* وړ ou *our* ور.

§ 35. Les verbes d'état existent comme dans les autres dialectes : *tour'a* توغا « il était » ; *tour'a zich icht temel't'outh* توغا زیش icht temel't'outh « il y avait autrefois une femme » (S.).

#### MODIFICATIONS DE L'IDÉE VERBALE.

§ 39. 1<sup>re</sup> forme factitive par *s* préfixe : *sou* سو « boire », *sessou* سسو « faire boire » (B.); *ers* ارس « être placé », *sers* سرس « placer » (T.); *ad'ef* ادې « entrer », *sid'ef* سیدې « introduire » (S.); *ezzer* ازز « être vanné », *zouzzzer* زوزز « vanner » (B.); *ari* اری « monter », *siri* سیری « élever » (G.).

§ 40. 2<sup>e</sup> forme (passif et réciprocité) par *m* préfixe : *erz* ارز « briser », *marez* مارز « être brisé » (G.); *ender* اندر « jeter », *mender* مندر « être jeté » (B.); *eksi* اکسی « enlever », *mieksi* میکسی « être enlevé » (T.).

§ 41. 3<sup>e</sup> forme (passif) par *tu* préfixe : *ini* ینی « dire », *touenni* توانی « être dit » (T.).

Combinaison de la 3<sup>e</sup> et de la 1<sup>re</sup> forme : *ers* ارس « être placé », *sers* سرس « poser », *touasers* تواسرس « être posé ».

§ 42. 4<sup>e</sup> forme (habitude) par le préfixe *ts* : *ennedh* انض « parcourir », *tsennedh* تنض (B.).

§ 43. 5<sup>e</sup> forme (habitude) par *th* ou *t* préfixe : *aker* اکر « dérober », *taker* تاکر (G.); *rou* رو « pleurer », *trou* ترو (S.); *rar'* راغ « crier », *terar'* تراغ (T.); *erjizi* ارژیژی « trembler », *terjizi* ترژیژی (B.).

Combinaison de la 1<sup>re</sup> et de la 5<sup>e</sup> forme *effer'* افغ « sortir », *soufer'* سوفغ « expulser », *tsoufer'* تسوفغ « expulser souvent » (T.).

Forme irrégulière *tett* تت « manger souvent » (T.).

§ 44. 6<sup>e</sup> forme (habitude) redoublement de la 2<sup>e</sup> radicale : *emjer* امزر « moissonner », *mejjer* مزز (T.).

§ 45. 7<sup>e</sup> forme (intensité) addition d'un *a* avant la dernière radicale : *net't'er* نظر « jeter », *net't'ar* نطار (G.).

§ 46. 8<sup>e</sup> forme (intensité) intercalation d'un *i* ou d'un *ou* avant la dernière radicale.

Combinaison de cette forme avec la 1<sup>re</sup> : *enz* انز « être vendu », 1<sup>re</sup> forme *zenz* زنز « vendu », 6<sup>e</sup>-8<sup>e</sup> forme *zenouz* زنوز (T.).

Je n'ai pas trouvé d'exemple de la 9<sup>e</sup> et de la 10<sup>e</sup> forme.

NOMS VERBAUX <sup>(1)</sup>.

1<sup>re</sup> forme A (forme simple avec préfixation et suffixation de *th*) : *char* شار « être plein », *thecharth* ثشارت « plénitude ».

F, forme tertiaire préfixation et suffixation de *th*, addition de *ioux* (= *aouth*, *aout* d'autres dialectes), *r'ers* غرس « égorger », *thar'ersiouxth* تغرسیوخت « massacre » (T.).

2<sup>e</sup> forme (préfixation d'un *a* à la forme simple) : *jerou* جزو « rassembler », *ajerou* اجزو « rassemblement » (T.).

F, (préfixation d'un *a*, addition d'un *i*) : *menr'* منع « combattre », *amenr'i* امنعی « combat » (T.).

7<sup>e</sup> forme (préfixation de *th*) : *emzi* امزی « être jeune », *themzi* تمزی « jeunesse » (T.).

C, forme secondaire (préfixation de *th*, addition de *a*, à la fin du mot) : *arou* ارو « enfanter », *tharoua* ثروا « enfantement » (S.); *ari* اری « écrire », *thira* ثرا « écriture » (G.); *moukch* موکش « être donné », *themoukcha* تموکشا « don » (T.).

F, forme secondaire (préfixation de *th*, addition de *i*) : *err'* ارغ « brûler », *thirr'i* ثرغی « chaleur » (B.).

<sup>(1)</sup> Pour la classification, cf. mon *Manuel de langue kabyle*, § 50-59, p. 5, 49-54, et mes *Études sur les dialectes berbères*, p. 155-164.

Forme tertiaire : *as* اس « venir », *thouasith* ثواسيث « venue » (T.).

Formes irrégulières : *erjiji* ارزيجي « trembler », *tharjajacht* ثرژژاشت « tremblement » (T.); *ettou* اتو « oublier », *anettoun* انتون « oubli » (T.); *ech* اش « manger », *mechcha* مشا « nourriture » (B. T.).

#### SUBSTANTIF ET ADJECTIF.

§ 61. Le féminin s'obtient en préfixant et en suffixant *t* ou *th* au masculin. Ex. : *ameddouker* امدوكر « ami », fém. *tameddoukert* تمدوكرت « amie » (T.); *aioujir* ايوزير « orphelin », fém. *thaioujirth* ثيوزيرت « orpheline » (T.); *amr'ar* امغار « vieillard », fém. *thamr'arth* ثمغارث (O. G. K. S.).

§ 62. Le diminutif se forme comme le féminin : *anber* انبر « sabre », dim. *tenbert* تنبرت (T.).

§ 65. L'a initial des substantifs masculins devient un *ou* dans les mêmes cas qu'en Zouaoua :

Ex. : *Idjen oulr'em* (de *alr'em* « chameau ») *ik'arreb* يحن ونعم « un chameau s'approcha ». — *Inia kh our'ioul* (de *ar'ioul* « âne ») *inïa kh ougïoul* « il monta sur un âne » (G.). — *Arbd n ous-san* (de *ass* « jour ») *as* اربع نوسان (S.). — *Ijjen ouriaz* (de *ariiaz* « homme ») *ijon ouriaz* (T.). Cette règle souffre fréquemment des exceptions.

§ 66. Le génitif se rend par la préposition *n* « de ». Ex. : « Les dents de la vipère » : *thir'mas n terefsa* تغماس نترفسا (G.). — « La négresse du roi » : *thaia n oujedjid* ثيا نوژجيد (S.). — « La tête du mouton » : *azdjif n ixerri* ازجيف نيكري (T.).

§ 67. Les rapports de direction, de course, d'effet, de moyen

s'expriment à l'aide de prépositions : « Je n'ai pas peur de tes épines » : *our ougid'er' zeg is'ennan ennem* وروگیدغ زك یسنان انم (G.). « Il est dans ton ventre » : *netta g addis ennich* نتاگعدیس انش (G.).

§ 68. L'accusatif et le vocatif sont semblables au nominatif.

Ex. : « On égorgea son âne » : *R'ersen as ar'ioul ennes* غرسن اس ار'یول انس (G.). — « Mettez cet homme en prison » : *Egith ariaz a d'i lh'abs* اگیث اریازا دی لابس (S.).

§ 72. En général, tout nom commençant par un *a* ou un *e* le change en *i* au pluriel.

§ 73. *Pluriel externe*. Il se forme du singulier en changeant en *i* l'*a* ou l'*e* initial, et en ajoutant les désinences *n*, *en*, *an* ou *in*. Ex. : *abrid'* ابریذ « chemin », plur. *ibrid'en* یبریذن (G. B. S. T.); *ariaz* اریاز « homme », plur. *ir'azan* (K.); *ar'anim* ارانیم « roseau », plur. *ir'animen* یغانیم (O.).

a. Dans certains mots, la terminaison est *aoun*, *aouen*. Ex. : *oud'em* ودم « visage », plur. *oud'emaouen* ودماون (T. S.); *izem* یزم « lion », plur. *izemaouen* یزماون.

b. Un petit nombre de substantifs conserve l'*a* initial au pluriel. Ex. : *aroudh* اروض « vêtement », plur. *aroudhan* اروضان (B. T.); *aouar* اوار « parole », plur. *aouaren* اوارن (G.).

c. La plupart des noms commençant par *i*, et tous ceux commençant par *ou*, conservent au pluriel leur lettre initiale. Ex. : *ithbir* یتبیر « pigeon », plur. *ithbirin* یتبیرین (O. G. K.); *ithri* یتری « étoile », plur. *ithran* یتران (T.); *ithri* یتری, plur. *ithren* یترن (B.); *ouchcha* وشا « lévrier », plur. *ouchchan* وشان (S.); *our* و « cœur », plur. *ouraoun* وراون (T.); *ouhar'* وهاغ « renard », plur. *ouhar'en* وهاغن (B.).

§ 74. *Pluriel interne*. L'a initial se change en i, et la voyelle ou, i, qui précède la dernière radicale, devient un a. Ex. : *aharkous* اهرکوس « chaussure », plur. *iharkas* يهرکاس (B.); *asard'oun* اسردون « mulet », plur. *isard'ian* يسرديان (S.); *addis* عديس « ventre », plur. *iddas* يعداس (T.); *ar'iour* اغيور « âne », plur. *ir'iar* يغيار (O).

§ 75. Le pluriel interne et externe réunit les modifications qui viennent d'être indiquées. Ex. : *ilhri* يثري « étoile », plur. *iharen* يثارن (G. K.); *dhadh* ضاحى « doigt », plur. *idhoudhan* يوضوان (B. T.); *fous* فوس « main », plur. *ifassen* ييعاسن (O.).

§ 76. Les pluriels féminins correspondant à un pluriel masculin se forment de ces derniers en préfixant un *th* ou un *t* avec le son *i* et en changeant dans les pluriels externes la terminaison *en* ou *an* en *in*. La plupart des féminins sans masculins suivent cette règle. Ex. : *amr'ar* امغار « vieillard », plur. *imr'aren* يمغارن, féminin *thamr'arth* ثمغارث « vieille femme », pluriel *thimr'arin* ثمغارين (G. K.); *aioujir* ايوزير « orphelin », fém. *thaioujirth* ثيموزيرين, plur. masc. *ioujiren* يوزيرين, fém. *thioujirin* (T.); *tigzdait* تگزدايت « palmier nain », plur. *tigzdain* تگزداين (B.); (plur. int.) *thir'mest* ثفست « dent », plur. *thir'mas* ثفاس (T. O. K. G.).

2° Dans les noms terminés par *a*, en donnant au préfixe la voyelle *i* et en changeant la terminaison *a* en *ouin*, *ouen*, ou *iouin*. Ex. : *thagrsa* تگرسا « hiver », plur. *thigersiouin* تگرسیویین (G.); *thadja* ثجا « fontaine », plur. *thadjiouen* تجمیون (B.); *thouara* ثوارا « foie », *thiouaraouin* ثیواراویین (T.).

3° Quelques mots terminés par *th* changent cette terminaison en *a*; la voyelle interne devient *ou* et la voyelle du préfixe devient *i*. Ex. : *thasarouth* ثساروث « clef », plur. *thisoura* تسورا (G. K.); *thaouourth* ثورت « porte », plur. *thioura* ثورا (T.).

§ 78. L'adjectif qualificatif suit les mêmes règles qu'en Zouaoua.

§ 81. Les dialectes du Rif n'ont conservé de l'ancienne numération que le premier nombre. Ex. : masc. *idjen* يحين « un » (G. T.); *ijzen* يثن (G. T. S.); fém. *icht* يشت (G. S. T. O.).

§ 82. Le premier des nombres ordinaux s'est conservé en rifain. Ex. : « premier » *amzouarou* امزوارو (G.); *amzouar* امزوار (T.).

#### PARTICULES.

§ 85. Prépositions et locutions prépositionnelles :

« Entre » *jar* ژار (T.), *djar* جار (S.), *gouaidjar* گوايجار (S.), *jar* ژر (G.).

« Par derrière » *ezfir* ازفير (T.).

« Devant » *ezd'ath* ازذات (T.), *zath* ذات (S.), *ezdath* ازذات (G.), *ezzath* ازذات (G.).

« De » (abl.) *zi* زی : sert à marquer le complément du comparatif (T. G.); *zeg* زك (T. S. G.), *ezg* ازك (T. G.), *s* س (G.), — (génitif) *n* ن, *en*, *enn* ان (G. K. B. O. T. S.).

« En haut » *sennij* سنيژ (T. G.).

« En bas » *souddai* سوداي (T.).

« Chez » *r'ar* غر (T. S.), *r'er* غر (T.).

« Vers » *r'a* غا (T. S.), *r'er* غر (T. S. G.).

« Jusqu'à » *ar* ار (T. G.).

« Sur » *khef* خب (T. S. G.), *kh* خ (T. S. G.).

« Sous » *sadou* سادو (T.), *addou* ادو (S.).

« Voici » *haik'a* هيغا (T.), *haik'* هيقي (T.), *akka* اكا, *ak'r* اكر, avec la 1<sup>re</sup> et la 2<sup>e</sup> pers.; *atha* اذا avec la 3<sup>e</sup> pers. (S.).

« Avant » *ezd'ath* ازذات (T.).

« Dans » *g* ك (T. S. G.), *d'i* دي (T. S. B. G.).

- « Avec » *akid'* اكيد (T. G.), *akid* اكيد (G.) — (instrumental)  
 s س (S. T. G.).  
 « A » i (T. G. K. O. B. S.).  
 « Par » s س (S. T. B.); zi زي (T. B.).  
 « A cause de, pour » *ezza* ازا (G.), *sg* سلك (G.).

### § 86. Adverbes de lieu :

- « Où » (av. mouvement) *ma r'er* ما غر (G.): « Où conduit ce chemin? » *ma r'er ad iaoui oubrid'a* ما غر اد يايوي وبريدّا (G.).  
 « Où » (sans mouvement) *mani* ماني (G. S. T.), *mas* ماس (B.):  
 « Où est celui qui est né? » *mani idja ouenni ilaouarou* ماني يجا وني (G.); « Où est la porte? » *mas taouourt* ماس تورّت (B.).  
 « Là » (sans mouvement) *d'iha* ذيبها (G. T.).  
 « Là » (av. mouvement) *r'er d'iha* غر ذيبها (G. T.).  
 « Ici » *rikha* ريكّا (S.).  
 « Ici » (av. mouvement) *r'er d'a* غر دّا (T.).  
 « Y » *da ts* (B.): « Y a-t-il de l'eau? » *da chi ouaman* دا شي وامن.  
 « Partout où » *mani ma* ماني ما (T.): « Je te suivrai partout où tu iras » *ach dheferakh mani ma therah'ed* اش ضميراخ ماني ما ثراحّد  
 — *main ma* مابين ما (S.).  
 « De là » *zi siha* زي سيها (T.).  
 « D'ici » *issa* يسّا (T.).

### § 87. Adverbes de temps :

- « Aujourd'hui » *iidha* يضا (T.).  
 « Désormais » *zgidha* زكيدّا (T.).  
 « Lendemain (le) » *thiouchcha* ثيوشّا (T.).  
 « D'abord » *amzouar* امزوار (T.).  
 « Autrefois » *zich* زيش (S.).  
 « Hier » *idh ennadh* يّض انادّ (G. K.), *idh ennad'* يّض اناد (B.).  
 « Alors » *r'ar dhenni* غار ضني (G.).

## § 88. Adverbes de quantité :

- « Beaucoup » *at'tas* (T.), *attas* (G.), *iouksa* (B.).  
 « Point » *ouar* (S.), *our* (T.).  
 « Peu » *ad'rous* (T.), plur. *id'rousen* (T.), *chouitoua* (B.).  
 « Combien plus » *machh'ar sat'tas* (T.).

## § 89. Adverbes de manière :

- « Pourquoi » *mar'er* (T.) : « Pourquoi craignez-vous ? » *mar'er thougid'em* (T.), *ma khéf* (S.), *menr'er* (G. H.), *ma r'a* (B.).  
 « Comment » *mamech* (S.), *mata* (G.) : « Comment va-tu ? » *mata chek* (G.), *maimi* (T.).

## § 90. Adverbes d'affirmation, de négation et de doute :

- « Non » *our* (T.).  
 « Certes » *iri* (particule corrélatrice d'une phrase substantive. Cf. Zouaoua : *thili*).

## § 91. Conjonctions :

- « Et » *d'* (T. G.), *ed'* (T.), *id'* (T. G.), *d* (S.).  
 « Jusqu'à ce que » *arami* (T. S.), *armi* (T. G.), *saset* (B.) : « Jusqu'à ce qu'il vienne » *saset ad'ias* (B.).  
 « Après que » *ezgimi* (T.).  
 « Que » *ad'* (T. S.) : « Je veux parler » *akhsar' ad' siouder'* (S.), m. à m. « Je veux que je parle ».  
 « Alors que, lorsque » *djakhmi* (composé de *djar'* = *allar'* et de *mi*) (T.), *ouami* (T. S.), *mejmi* (B.) :  
 « Quand il viendra » *mejmi r'a dias* (B.).  
 « Pour que » *h'ouma* (T.).  
 « Ou bien » *ennekh* (T.), *emir'* (G.).

- « Si » *madja* ماجا (T. S.), — *mikkal* مككال (T.), — *emri* امرى (T.),  
 — *mdi* مدى (B.) : « S'il vient » *mdi r'a dias* مدى غا دياس (B.).  
 « Mais » *h'ama* جا (T.).  
 « Comme » *am* ام (T. S.), — *mannech* ممش (T. G.).  
 « Ainsi » *oumou* ومو (S.), — *hamia* هيا (G.).  
 « Aussi bien » *mara* مارا (S.).

## § 92. Interjections :

- « O » *ia* يا (S. T.).  
 « Allons » *ioua* يوا (T.).

## CHAPITRE III.

LEXIQUE FRANÇAIS-RIFAIN <sup>(1)</sup>.

## A

- A, i (B. T. O. G. K. S.) ی.
- ABEILLE, *thizizouith* ثيزيزويت, pl. *thizizoua* ثيزيزوا (G. K. B. T.).
- ABONDANT (être), *merni* مرنى (T.).
- ABORD (d'), *amzouar* امزوار (T.).
- ACHETER, *sar* ساغ (T.), *saâ* ساع (B.).
- ACTIF, *ifsous* يفسوس (G.).
- AGNEAU *izmer* يزمر, plur. *izmeren* يزمرن (G. K. B.); plur. *izmaren* يزمارن (T.).
- AIGLE, *djid'ar* جيدار (G. K.). En Bot'ioua, on trouve *ibarni* يبرنى, plur. *ibarnaïn* يبرناين, de l'arabe برفى «faucon».
- AIGRIR (s'), *samem* سمم (T.).
- AIGUILLE, *thisineft* ثسينفت, plur. *thisinaf* ثسيناف (G. T.).
- AIL, *thichcharth* ثشارث (G. K.).
- AÎNÉ, *amek'k'era* امفران (T.).
- AINSI, *hamia* هيا (G.).
- ALFA, *ari* ارى (G.).
- ALLER, *eddou* ادو (G.); *oujour* وژور (G. T. B.); 1<sup>re</sup> forme *soujour* سوژور (T.).
- ALLUMER, *ek'k'ed'* افد (G.).
- ALORS, *ennir* انيع (G.); *rar'dhenni* غرضنى (G.).
- AMENER, *aoui* اوى (G. T.).
- AMER, *amerzag* امزالك (T.).
- AMI, *asegnou* اسكنو (B.); *ameddoukr* امدوكر, plur. *imeddoukar* يمدوكار (G. T.).
- AMIE, *tameddoukart* تمدركرت (T.).
- ÂNE, *ar'ior* اغيرور, plur. *ir'iar* يغيرار (G. T. B. O.).
- ÂNESSE, *thar'iou* ثغيوط (T.); *thar'ioucht* ثغيوشث (O.); *thar'iouch* ثغيوج (T.).
- ANGLE, *thir'marin* (pl.) ثغمارين (T.).
- ANNÉE, *asouggas* اسوگاس (G.).
- APPORTER, *aoui* اوى, aor. *iououi* يوى (G. T. B. O. S.).

<sup>(1)</sup> Ce lexique ne comprend, sauf exceptions, que les mots d'origine berbère.

APPROCHER (s'), *net't'* نَطَا, aor. *inet't'ou* يَنْطُو (G. T.); *ad'is* اَدِيس, aor. *ioud'is* يُوْدِيس (T. B.).

APRÈS, -QUE, *ezgrimi* اَزْغِيمِي (T.).

ARC-EN-CIEL, *thislith n ounzar* ثَيْسَلِيْثْ نُونْزَار (G. mot à mot : « fiancée de la pluie »).

ARGENT, *nouk'ar* نُوْفَر (G.); *amouk'ord* اَنُوْفَرْد (O.); *anouk'orth* اَنُوْفَرْت (T.); cf. sur ce mot mon mémoire sur *Les noms des métaux et des couleurs en berbère* (Paris, 1895, in-8°, p. 9-10), de l'arabe نَفْرَة.

ARRIVER, *aouth* اَوْض (B. T.); 1<sup>re</sup> forme *siouth* سِيَوْض (T.); *outh* وَض (S.).

ARROSER, *sessou* سَسُو (B.); fém. hab. *tousaou* تَوْسَاو (G.).

ASPERGE, *askoum* اَسْكُوم (G. K.). Ce mot a passé en arabe vulgaire : سَكُوم.

ASSEOIR (s'), *k'im* فِيم (G.).

ATTACHER, *ak'k'en* اَكْن, 3<sup>e</sup> forme (pass.), *tonak'k'en* تَوَاكْن (T.).

AUGMENTER, *erni* اَرْنِي, 2<sup>e</sup> forme, *merni* مَرْنِي (T.).

AUJOURD'HUI, *idha* يَضَا (T.).

AUSI BIEN, *mara* مَارَا (S.).

AUTRE, *emidhen* اَمِيْضْن (G.).

AUTREFOIS, *zich* زِيْش (S.).

AVANT, *ezd'ath* اَزْدَاث (T.).

AVEC (instr.), *s* س (B. S.); — *akid'* اَكِيْدْ (T. G. S.).

AVEUGLE, *ad'err'al* اَدْرَغَال (G.); *ad'err'er* اَدْرَعْر, plur. *id'err'aren* يَدْرَغَارْن (T.).

AVOINE, *themensikht* ثَمْنَسِيْخْت (G. K.).

AVOIR, *r'er* عَر (« chez », avec les affixes pronominaux) (T.); *r'ar* عَر (T. S.).

## B

BARBE, *thamarth* ثَمَارْت (G.).

BÂTON, *thar'adj* ثَعَاْج (B.).

BEAU, *d'irfen* دِيْرْفَن (G. K.).

BEAUCOUP, *iouksa* يُوْكْسَا (B.); *atlas* اَتَاس (G.); *at'tas* اَطَاس (T.).

BERGER, *ameksa* اَمَكْسَا, plur. *imeksaouen* (T.) اِمَكْسَاوْن.

BIEN (m.), *aigra* اِيْغْرَا (T.).

BLEU, *azigzaou* اَزِيْغْزَاو (B.); *azizaou* اَزِيْزَاو (G. K.); *asouar'* اَسْوَاغ (B.); cf. *Les noms des métaux et des couleurs en berbère*, p. 24-26.

BLEUE, *amellal* اَمَلَل (K.); *ameddad* اَمْدَاد (G.); *achemrar* اَشْمَرَار (B. T.); cf. sur cette racine mon mémoire sur *Les noms des métaux et des couleurs en berbère*, p. 13-17.

- BLÉ, *iard'en* يردن (G. S.); *ird'en* (B.); *ierd'en* يردن (T.).  
 BOEUF, *afounas* افوناس, plur. *ifounasen* يفوناسن (G. K. B. T. O.).  
 BOIRE, *sou* سو (B. T. G.); 1<sup>re</sup> forme *sesou* سسو (T.); 6<sup>e</sup> forme *sess* سس (T.).  
 BOIS, *ak'choud* افشود, plur. *ak'choud'en* افشودن (G. T. O.).  
 BOTTES (de paille), *thesoumadh* ثسوماض, plur. (G.).  
 BOUC, *ikharba* يخربا, plur. *ikharbaouen* يخرباون (B.); *amian* اميان (T.).  
 BOUCHE, *ak'ennes* افنس (B.); *agemmoum* اغموم (G.); *ak'moum* افموم, plur. *ik'moumen* يغمومن (B. T.); cf. sur ce mot mes *Études sur les dialectes berbères*, p. 64-65.  
 BRANCHE, *ir'mes* يغمس (B.); *thiart* ثيارت (G.); *fithou* فيثو, plur. *ifithouen* يفيثون (T.).  
 BRAS, *ar'ir* اغير (G. K.), plur. *ir'adden* يغادن (S.); *r'ir* غير (B.).  
 BREBIS, *thikhsi* تخسي (B. T.), plur. *oudji* وق (T.).  
 BRISER, *arz* ارز (B.); *erz* ارز (T.); 6<sup>e</sup> forme *rezz* رز (T.).  
 BRÛLER, *xmer* كمر (B.).  
 BUISSON, *azarchi* ازرشي (T.).

## C

- CACHÉ (être), *noufer* نوfer (T.).  
 CACHER, *senoufer* سنوفر (T.); *snouf* سنوف, aor. *isnoufa* سنوفا (B.); *fer* فر (S.).  
 CANAL, *tharga* ثرغا, plur. *thargouin* ثرگوين (B.); *tharja* ثرجا (G.).  
 CAROTTE, *khizzou* خزو (T.).  
 CAROUBES, *thasrirouai* ثسريرواي (G.).  
 CAUSE (à — DE), *ezzai* ازاي (G.).  
 CAVERNE, *ifri* يفرى, plur. *ifran* يفران (B. T.).  
 CE, *enni* انى (T.); *ounni* ونى (T.).  
 CE QUE, *main* مايى (T. G.).  
 CEINTURES, *ibouias* ييوياس (T.), plur.  
 CELA, *enna* انا (T.).  
 CELUI-CI, *oua* وا, fém. *tha* ثا (T.).  
 CELUI QUI, *ounni* ونى, plur. *inni* ينى (T.); *iünni* ينى (G.).  
 CENDRE, *ir'ed* (G.); *thinifest* تنيفست (T.).  
 CERTES, *iri* ىرى (T.).  
 CEUX-LÀ, *iina* ينا (T.); *enni* انى (B.).  
 CHACAL, *ouchchen* وشن, plur. *iouchchanen* يوشانن (T.).

- CHALEUR, *anzarar* انزارار (G. K.); *thiarr'et* تيرغت (B.); *thirr'i* تيرغى (B.).  
 CHAMEAU, *arr'an* ارغان (G.); *arr'am* ارغام (B. T.).  
 CHARDON, *thimnat'* ثماط (T.).  
 CHARGER, *skid'* سكذ (S.).  
 CHASSER, *soufer'* سوبغ, fém. h. *tsoufer'* تسوبغ (T.), (aller à la chasse), *enmar* انمار (S.).  
 CHAT, *mouch* موش, plur. *mouchouen* موشون (T. O.); *mouch* موش, plur. *imouch-choun* يموشون (G. K.).  
 CHAUSSURE, *aharkous* اهرکوس, plur. *iharkousen* يهرکوسن (B.) et *iharkas* يهرکاس.  
 CHAUVÉ, *akechchar* اکشار (T.).  
 CHEMIN, *abrid'* ابريد, plur. *ibrid'en* يبريدن (B. T. G. S.).  
 CHÈNE, *ad'ar'* اذاع (G.).  
 CHEVAL, *üs* يس, plur. *üsan* يسان (B. G. T.); plur. *ichsan* يشسان (S.).  
 CHEVILLE, *ar'rout'ar* اگروذار (B.).  
 CHÈVRE, *thr'at* تغات, plur. *thir'attan* تغاتان (G. K. T.); *thr'at* تغات, plur. *thir'aten* تغاتن (B.).  
 CHEVREAUX, *ir'aid'en* يغيذن (T.), plur.  
 CHEZ, *r'ar* غر (G. K. T.); de —, *sr'er* سغر (B.).  
 CHIEN, *aülhi* ايضى, plur. *idhan* يضان (O.); plur. *it'an* يطان (T.); *aidi* ايدى, plur. *idan* يدان (B. G.) et *itan* يتان (G.); petit —, *ak'zin* افزين (G. O.).  
 CHOSE, *chera* شرا (T.); *themesriacht* تمسرياشت (S.); *achchar* اشار (S.).  
 CIEL, *ajenna* اجنا (B. G. T. O.); *ijenna* يژنا (T.); plur. *ijennathen* يژنائن (B. G. O. T.).  
 CITROUILLE, *thakhsadj* تخساج (G.).  
 CLEF, *thasarouth* ثساروت, plur. *thisoura* تسورا (G. T.).  
 COEUR, *our* ور, plur. *ouraoun* وراون (O. B. G. T. K.).  
 COLLINE, *thar'irth* تهريرت (B.); *thaourirt* (G.) توريرت.  
 COLOMBE, *thithbirth* تيثبيرت (T.).  
 COMBAT, *amenr'i* امنغى (T.).  
 COMBATTRE, *menr'* منغ (T.).  
 COMME, *am* ام (T.); *mammich* ممش (T.); *mammech* ممش (G.).  
 COMMENCER, *bad'* بد, aor. *ibd'a* يبد (G.).  
 COMMENT, *maimi* مايى (T.).  
 COMBIEN, *mouxad'* موکاذ (B.); *mamech* مامش (S.).  
 CONDUIRE, *aoui* اوى, aor. *iaoui* ياوى (G. B. T. O. K. S.), *zour'er* زوغر, 3<sup>e</sup> forme (passif) *tsouazour'er* توازوغر (B. T.).

- CONSULTER, *kham* خم (S.).  
 COQ, *iazit* يزيثا (G. K.); *iazidh* يزيذ (T.); plur. *iazidhan* يزيذان (G. K. T.).  
 CORBEAU, *tsiouant* تسيونت (B.).  
 CORNE, *achaou* اشاو (T.); *achaouaou* اشاواو (O.), plur. *ichchaouen* يشاون (B.).  
 COU, *ijiman* ييمان (G. K.); *ieri* يري (T.).  
 COUDE, *thir'ammār* ثعمار plur. (G.).  
 COUDÉE, *ar'ir* اغير (T.).  
 COUP, *thätha* ثيثا (G.).  
 COUPER, *kes* كس, aor. *iksi* يكسى (G. K. B. S.).  
 COURIR, *azer* ازز (B. G.), fém. hab. *tazer* تازز (G.).  
 COURSE, *thazera* تازرا (T.).  
 COUSSIN, *tsoummet* تسومت (B); *thasoumt* تسومت (T.).  
 COUVERTURE, *thassouth* ثسوت (B.).  
 COUVRIER, *d'er* ذر (G.).  
 CRACHER, *sousef* سوسب (T.).  
 CHAINDRE, *ouggid* وگيد (G.); *ouggonid* وگويد et *ouggid* وگيد (T.).  
 CRAINTE, *thiougdi* ثيوگدي (T.).  
 CRÂNE, *thkijja* ثكزا (T.).  
 CREUSER, *er'z* اغز, aor. *ir'za* يغزا (T.).  
 CRIER, *sr'a* سغا (B.); *sr'oui* سغوى (G. S.).  
 CRUCHE, *ak'douch* افدوش (G. K.).  
 GUILLER, *thar'endjaith* ثعجايث, plur. *thir'endjain* ثعجايين (B.).  
 CUIR, *irim* يريم (G. B.).  
 CUIRE (faire), *souou* سو (G.).  
 GUISSÉ, *amsir* امسير, plur. *imseraouen* يمساون (B.).

## D

- DANS, *g* ك (T. G. D.); *d'i* ذى (T. B.).  
 DATTES, *thini* ثيني (B.).  
 DE (gén.), *n* (B. G. T. K. O. S.); abl. *ezg* ازك (T. G.); *zi* زى (G. S.).  
 DÉLIER, *erzem* ارزم (T. B.); 3<sup>e</sup> forme pass., *touarzem* توارزم (T. B.); *zeg* زك (S.).  
 DEMAÎN, *thiouchcha* ثيوشا (T. G. K. S.); *iouchcha* يوشا (B.).  
 DEMANDER, *ter* تر, aor. *ittar* يتار (G.); *tir* تير (T.).  
 DENT, *thir'mest* ثعمست, plur. *thir'mas* ثعماس (G. K. T. O.); plur. *tir'mas*

- وڭر (B.), — molaire *tisira* تيسيرا plur. (B.), — canine *ouger* (B.).
- DERNIER, *anegarou* انگارو plur. *inegoura* ينڭورا (T.).
- DERRIÈRE (par), *zd'effir* زدفير (T.).
- DESCENDRE, *ers* ارس aor. *irsa* يرسا (B. T.); *dhar* ضر «faire» —, *sers* سرس (T.).
- DÉSORMAIS, *zgidha* زڭيضا (T.).
- DESSÉCHER (se), *azar'* ازاغ aor. *iouzar'* يوزاغ (T.).
- DESSUS (au), *sennij* سنينز (G.).
- DEVANT, *ezzat* ازات (G.); *ezd'ath* ازذات (T.); *ezdath* ازذات (G.); *zathi* زاثي (S.).
- DEVENIR, *d'ou* ذو (S.).
- DÉVORER, *saard* سارد (G.).
- DIRE, *ini* يني aor. *inna* ينا (O. B. G. T. S.), pass. *touanna* توانا (T.).
- DOIGT, *dhadh* ضاض plur. *idhoudhan* يوضان (G. K. B. T.).
- DON, *thimoukcha* تموكشا (T.).
- DONNER, *oukch* وكش aor. *ioukcha* يوكشا (B. T. S.); *ouch* وش (G. K.); «ne donnez pas» *our tichchith* ور تشيث (T.); 2<sup>e</sup> forme *moukch* موكش; 3<sup>e</sup> forme (T.), *touakch* توأكش.
- DORMIR, *et't'as* اطس (B. T. G. O.); «eau dormante» *aman iddar* امان يدار (G.).
- DROIT (être), *chen* شن (B.).
- DROIT (adj.), *afousich* افوسش fém. *thafousicht* تفوسشت (T.); «à droite» *khousfousi* خوفوسي (T.).

## E

- EAU, *aman* امان plur. (B. G. K. T. O. S.).
- ÉCORCHER, *azou* ازو (B.).
- ÉCRIRE, *ari* اري (B. T.), 3<sup>e</sup> forme pass. *tsouari* توارى aor. *itsouara* يتوارا (B. T.).
- ÉCRITURE, *thira* ثيرا (T.).
- ÉCUELLE, *r'ifilia* ريفليا (G.).
- ÉGORGER, *r'ers* غرس 3<sup>e</sup> forme *touar'ers* تواغرس (T.).
- ELLE, *nettath* نتات (T.).
- ÉLOIGNER, *soumer'* سومع (G.); (s' —) *eggouj* اڭوژ (T.).
- EMBRASSER, *soud'em* سودم (T.).

ENFANT, *afroukh* ابروخ (T.); *andjibou* انجبو (T.) et *anijbou* انيبو plur. *tharoua* ثروا (G. T. B.).

ENFANTER, *arou* ارو, aor. *thourou* ثورو (T. G.).

ENLEVER, *kes* كس (B. T.); (pass.) *mieksi* 2<sup>e</sup> forme ميكسى; 3<sup>e</sup> forme *tsouaksi* تواكسى (T.); 5<sup>e</sup> forme (hab.) *teks* تكس (T.).

ENROULER, *enner* انغ (G.).

ENSEMBLE, *marra* مرا (T.).

ENTENDRE, *selj* سيج (T.); *ser* سر (G.); 3<sup>e</sup> forme *touasedj* تواسيج (T.); 5<sup>e</sup> forme *tser* تسر (G.).

ENTERER, *endher* انضر (T.).

ENTRE, *jar* جار (S.); *gouaidjar* گوايجار (S.); *djar* جار (S.).

ENTRER, *ad'ef* ادب (B. T.), aor. *ioudef* يودب (B. T.), 1<sup>re</sup> forme *sid'ef* سيدب (B. T. S.).

ENVOYER, *sged* سكد (G. T.); *sik* سيك (S.).

ÉPAULE, *thar'routh* ثعاروث plur. *thir'arthin* ثعارثين (G.), plur. *thir'ard'in* ثعاردين (T.).

ÉPI, *thazera* ثزا (G. K.), plur. *thizerin* ثزيرين (G. K.); *thid'rin* ثذيرين (T.).

ÉPINES, *isennanen* يسنانين (B. G. T.).

ÉPONGE, *thadjafth* ثجافث (G.), (cf. ar. *chafa* شافة).

ÉPOUILLE, *erizzou* ارزو (B.).

ÉPOUSE, *thamr'arth* ثمارث (T. S.).

ESCARGOT, *ar'radj* اغراج plur. *ir'radjen* يغراجين (B.); *ar'rer* اغرر (G.).

ESCLAVE, *isemr'* يسمغ plur. *isemr'an* يسمغان (G. T.).

ET, *d'* د, *ed'* اد, *id'* يد (T. G.), *d* د (S.).

ÉTOILE, *ithri* يثري (G. K. T. B.), plur. *itharen* يثان (G. K.); *ithren* يثرن (B.); *ithran* يثران (T.).

ÉTOURNEAU, *sououid* سويد (G.).

ÊTRE, *idja* يجا, aor. (G. T.); *idda* يدا (G. B.); *iri* يري (T.); 5<sup>e</sup> forme *tiri* تيري (T.) « il était » (impers.); *ettour'a* اتوغا (G.); *tour'a* توغا (S.).

ÉTROIT (être), *emzi* امزي (T.).

EUX, *nitheni* نثني (B.); *nithenin* نثنين (S.).

## F

FACE, *ar'enboub* اغنبوب (T.).

FAIM, *raz* راز (T.); *djaz* جاز (T.); « j'ai faim » *douzar'* دوزاغ (G. O. B.); *djouzar'* جوزاغ (T. S.).

- FAIRE, *eg* اك (B. T. G.); *egg* اك (S.); 5<sup>e</sup> forme *tig* تيك (T.); *egges* اكس (S.).
- FARINE, *aren* ان (T. G.).
- FAUCILLE, *amjar* امزار, plur. *injaren* يمزان (S.).
- FEMME, *thamr'arth* تمغارت, plur. *thimr'arin* تمغارين (G. K. T. O); *thamet't'ot* تمطوت (B.); *thamet't'outh* تمطوت (S.).
- FENDRE, *r'ers* غرس (G.).
- FENÊTRE, *thfordjou* ثبورجو (B.); *thboudjet* ثبورجت (G.); *thboudjet* ثبورجت (S.).
- FER, *ouzzet* وزز (B. O. T. G.).
- FERMER, *ak'k'en* افن, *k'en* فن (G. T.); 3<sup>e</sup> f. pass., *touak'k'en* توافن (T.).
- FÊTU, *akhchiou* اخشيو (T.).
- FEU, *thimsi* تمسى (O. G.); *thimessi* تمسى (T. B.).
- FEUILLE, *thafrioui* ثفريوى, pl. *thafriouin* ثفريوين (B.), pl. *ifara* يفرأ (G.), pl. *thifradj* ثفراج (T.).
- FÈVES (pl.), *ibaouen* يباون (T.).
- FIANCÉ, *isri* يسرى (T.).
- FIANCÉE, *thasrith* تسريت (T.).
- FIEL, *tharzougi* ثرزوگى (T.).
- FIÈVRE, *thimessi* تمسى (G.); *thimsi* تمسى (T.).
- FIGUE, *thizarth* تزارث (T.); *thazarth* تزارث (O. T.); *tazart* تزارث (G.), — de Barbarie, *thahandecht* تهندشت (G. K.), m. à m. «l'Indienne», les figues de Barbarie ayant été introduites dans le Maghreb par les Espagnols qui les avaient apportées des Indes occidentales (l'Amérique). Les Arabes appellent d'ailleurs كرموس النصارى «figues de chrétiens» ce que nous nommons «figues de Barbarie».
- FILETS (pl.), *thirechcha* ترشا (B. T.).
- FILLE, *iddi* يدى (G. O.); *idji* يجى (T. S.), pl. *thibrir'in* ثبريرين (T.); jeune —, *thanjibouth* تنزيبوت (T.), pl. *issi* يسى (T.) et *thanjibouth* تنزيبوت (T.).
- FILS, *emmi* امى (T. G.); *memmi* مامى (T. G.); *mis* ميس (T.); *anljibou* انجبو (G. T.), pl. *iniba* ينيبا (S.).
- FIN, *arek'k'ar'* ارفاغ, f. *tharek'k'ar'th* ثرفاغث (T.).
- FLEUVE, *ir'zar* يغزار, pl. *ir'zaren* يغزار (K. T. B.), pl. *ir'ezran* يغزران (G.).
- FLÛTE, *r'anim* غانم (G.).
- FOIE, *thachoui* تشوى (B.); *thasa* تسا (T.).
- FOIS, *thouara* ثوارا, pl. *thiouraouin* ثواراوين (G. T.).

- FONTAINE**, *thadja* ثجا, pl. *thadjouen* ثجيون (B.); *thara* ثرا (B. O. T.).  
**FOULE**, *ajerou* اژرو (B.).  
**FOURMIS** (pl.), *thikeffin* ثكيبين (G. K.).  
**FRAPPER**, *oueth* وٲ (T. B. G.), f. h. *echchath* اشاث (T. S.); *aks* اكس, a. *iouxsa* يوكسا (S.); *aoux* اوخس, a. *iaouxsi* (T.).  
**FRÈNE**, *thar'iecht* ثغيشث (T.).  
**FRÈRE**, *ouma* وما, pl. *aithma* ايٲما (B. G. T.) et en composition *aithmath* : *aithmathouen* ايٲماثون « vos frères » (T.).  
**FROID**, *asemmid'* اسميد (B.); *asemmidh* اسميض, pl. *isemmaidhen* يسميضين (T.); *asommad'* اسماذ (G.).  
**FRONT**, *thamierak* تٲيارك (G. K. S.); *thaouarna* ثوارنا, pl. *thaouarnaoun* (B.).  
**FUIR**, *arouer* ارور (B. T. G.).

## G

- GALETTE**, *tachnift* تشنيفت (S.).  
**GAUCHE**, *azermadh* ازرماض (T.); « à gauche », *khouzermadh* خوزرماض (T.).  
**GÉNÉRATION**, *tharoua* ثروا (G.).  
**GENÊT**, *azezzou* اززو (T. G.).  
**GENOU**, *foud'* بود (G. K. B.), pl. *fadden* بادن (G.); *ifadden* يبادن (T.).  
**GENS**, *midden* مدن (B. G. T.); *ioud'an* يودان (G.).  
**GLAND**, *aboudjdjoudh* (K.); *abeddoudh* ابدوض (G.), de l'arabe بلوط.  
**GOSIER**, *thmijja* ثميزا (B.).  
**GRAND**, *amok'k'erau* امگران (G. K.); *amok'ran* امگران (B. T.); *amek'k'aren* امگران (T. O.); *amek'k'erau* امگران (T.).  
**GRANDIR**, *imr'er* يمر (T. O.).  
**GRAPPE**, *azkoun* ازكون (B.).  
**GRENOUILLES**, *ajerou* اژرو; *ijerouen* يزرون (B.).  
**GRINCEMENT**, *ar'ziz* اغزيز (T.).  
**GRIVE**, *ar'oui* اغوي (T.).  
**GUÉRIR**, v. n. *genfa* گنبا (B. T.); v. act. *zgenfa* زگنبا (T. B.), 3<sup>e</sup> f. *tsoua-genfa* تواگنبا (T.).

## H

- HABILLER** (s'), *d'er* در (B.); *erdh* ارض, 1<sup>re</sup> f. fact. *siredh* سيرض (T.); « être habillé », *tairidh* تيريض (T.).

- HABIT, *aroudh* اروض, pl. *aroudhen* اروضن (T.).  
 HABITATION, *thazdair' th* تزدایغت (T.).  
 HABITER, *ezder'* ازدغ (G. B. T.), 1<sup>re</sup> f. *sezder'* سزدغ (T.).  
 HACHE, *üzim* یزیم (B.).  
 HAUT (en), *soufedda* سوهددا.  
 HÉRISSON, *insi* ینسی, pl. *insiaouen* ینسیاون (B.).  
 HIER, *idh ennadh* یض اناض (G. K.); *idh ennad'* یض اناد (B.).  
 HIVERNAGE, *thagrsa* تگرسا, pl. *thigersiouin* تگرسیوین (G.).  
 HOMME, *ariaz* اریاز, pl. *iriazén* یریازن (G. K. T. B. S.); *aiž* ایژ (O.).  
 HÔTE, *anouji* انوزی, pl. *inoujiouen* ینوزیون (B. T.).  
 HYÈNE, *thouoursira* ثورسیرا (B.).

## I

- ICI, *di* دی (B.); *rikha* ریخا (S.).  
 IMPOSSIBLE, *ouarou* وارو (B.).  
 INDIQUER, *mer* مر (T.).  
 INTERROGER, *irzou* یرزو aor. (G.).  
 INTRODUIRE, *sid' ef* سیدب (T. S.).

## J

- JARDIN, *ourthou* ورتو, pl. *ourthan* ورتان (B. T.).  
 JAUNE, *d'aouarar'* داوراع (G. K. B. T.).  
 JE, *nich* نش (O. G. B. T.).  
 JETER, *ender* اندر (T.), 2<sup>e</sup> f. *mender* مندر (T.); *net't'er* نظر (G.), 7<sup>e</sup> f. *net't'ar* نظار (G.).  
 JEUNESSE, *thimzi* تمزی (T.).  
 JOUE, *amgiz* امگیز, pl. *imgizen* یمگیزن (G. K. T.); *amgez* امگز, pl. *imgeza* یمگزا (B.).  
 JOUER, *irar* یرار (T. G.).  
 JOUG, *zairou* زایرو (T.).  
 JOUR, *ass* اس, pl. *oussan* وسان (B. T. S.); *asonas* اسواس (G.), pl. *oussan* وسان.  
 JUJUBIER SAUVAGE, *thazouggarth* تزوگارت (G. T.).  
 JUMEAUX (pl.), *ixniouin* یکنیوین (B.).  
 JUSQU'À CE QUE, *arami*, *armi* ارمی (K. T. G.); *saset* ساسیت (B.); *arami* ارامی (S.); *ar*, ار (T.).

## K

KOUSKOUS, *seksou* سکسو (B.).

## L

LABOURER, *charrez* شرز (G.).

LAID, *ouak'ri* وحري (G. K.).

LAINE, *thadhouft* ثضوبيت (B.); *thad'ouft* تذوبيت (T.).

LAISSER, *aji* ازی (B.); *aj* از (G.); *ejj* از (T.), 3<sup>e</sup> f. *touajja* توزا (T.).

LAIT, doux : *achfai* اشباعی (B. G. T.); — aigre : *ar'i* اغی (B. G. T.).

LANGUE, *iers* یيس (B.); *ires* یيس (T.).

LARMES (pl.), *imet't'aoun* يمتااون (T. G.).

LAURIER, *iriri* يريري (G. K.).

LAVER, *sirid'* سيريد (T. B.).

LÉGER (être), *efsous* افسوس (T.).

LENTISQUE, *thid'echt* تذشت (T.).

LES (pron. pers. masc.), *then* ثي (S.); — (pron. pers. fém.), *thent* ثنت (T.).

LEVER (se), *ekker* اکر (G. S. T.), 1<sup>re</sup> f. *senker* سنکر (B. T.), 1<sup>re</sup>-7<sup>e</sup> f. *sekkar* سکار (G.).

LÉVRIER, *ouchcha* وشا, pl. *ouchchaïen* وشايين (B.); *ouchcha* وشا, pl. *ouchchan* وشان (S.).

LIER, *echref* اشرف (T.); *arz* ارز (S.).

LIÈVRE, *aiarziz* ايرزيز (G. K.); *akennicht* اکنيمشت (T.); *taierzizt* تيريززت (T.).

LION, *izem* يزيم, pl. *izmaouen* يزماون (B. T.).

LIT, *aritsou* ارتو (B.); *thessaouth* ثساوت (T.); *thamd'a* تمذا (B.).

LOIN (être), *aggouj* اگوز (T. S.).

LONG, *d'aziera* دازيرا (T.).

LORSQUE, *ouamidi* واميدي (T.).

LUI, *netta* نتا (T.).

LUMIÈRE, *thefaoukth* ثعوکت (T.).

LUNE, *iour* يور (S. K. B.); *aiour* ايور (O. T.), pl. *iaren* يارن; clair de —, *thaziri* تيزيري (O. T.).

## M

- MAIN**, *fous* فوس, pl. *ifassen* يفاسى (G. K. B. O. T.).  
**MAIS**, *oualaini* ولايني (G.), de l'arabe ولاكن — *k'ama* جا (T.).  
**MAISON**, *thaddarth* تدارث (B. G. T. S.); *akkkham* اخام (B.).  
**MALADE**, *ihrich* يهرش, pl. *ihrach* يهراش (B.); *ichrich* يشريش (G.).  
**MANGER**, *etch* اچ (T. K.); *ekch* اكش (B.), 3° f. *touakch* تواكش (B.); *echch* اش (S.).  
**MARCHE**, *thichri* ثشري (T.).  
**MARCHER**, *zou* زو (T.).  
**MARI**, *ariaz* ارياز (G.).  
**MARIER**, *semrech* سمرش (T.); se —, *emrech* امرش (T.).  
**MARJOLAINE**, *thriou* ثريو (O. T.).  
**MARTEAU**, *afdid* امديد (G. K.).  
**MENDIER**, *ettar* اتار (S.).  
**MÈRE**, *iemma* يما (B.); *imma* يما (T. S.).  
**MERLE**, *afarkou* امركو, pl. *ifourka* ييوركا (B.); cf. lat. *falco*?  
**METTRE**, *edj* اچ (T.); *err* ار (G.).  
**MEURTRE**, *r'ares* غارس (G.); *thar'arsiouxth* تغرسيوكت (T.).  
**MIDI**, *ad'r'an* اذغان (S.).  
**MIEL**, *thammemt* ثمنت (T.); *thammint* ثمنت (B.).  
**MIROIR**, *thiisith* ثيسيت (G.).  
**MOI**, *nich* نش (G. O. B. T.); de —, *enou* ينو (G. K. T.), compl. dir. *ai* اى (T.).  
**MOISSON**, *thamiara* ثميارا (G.); *thamjera* ثجورا (T.).  
**MOISSONNER**, *enjer* امزر (B. T.), 6° f. *mejjer* مزور (T.).  
**MOLLET**, *thar'rith* تغريث, pl. *thr'aria* تغريا (B.).  
**MONTAGNE**, *ad'rar* اذرار, pl. *id'ourar* يدورار (B. T.); *ad'rar* اذرار (S.).  
**MONTER**, *ari* اري, aor. *iouri* يورى (B. G. T.), 5° f. *tari* تارى (G. T.); — à cheval, *cni* انى (S.); *enia* انيا (G.), f. f. *seni* سنى (S.).  
**MONTRER**, *mer* مر (B.); *mir* مير (T.).  
**MOUCHERON**, *thamna* ثمنا (T.).  
**MOUCHES** (pl.), *izan* يزان (G. T.).  
**MOULIN**, *thasirth* ثسيرث (T.).  
**MOURIR**, *emmouh* اموت (B. T.); *emmeth* امت (S.).  
**MOUSSE**, *thad'archia* تذرشيا (G.).

- MOUTON, *ixerri* يكرى (B. O.); *ixarri* يكرى (T.).  
 MUET, *azaizoun* ازيرون (T.); *athouthaou* اثوثاو (T.); *ajnaou* اژناو (T.).  
 MULE, *thasard'ount* ثسردونت (T.).  
 MULET, *aserd'oun* اسردون, pl. *iserd'an* يسردان (B.); *asard'oun* اساردون, pl. *isard'en* يسارخن (T.); *asard'oun* اسردون, pl. *isard'ian* يسرديان (S.).  
 MULTITUDE (pl.), *ijerouan* يژروان (T.).

## N

- NATTE, *ajarthir* اژرتير (B. O. G.).  
 NÈGRE, *ismer'* يسمع, pl. *isemr'an* يسمغان (T. S. G.).  
 NÉGRESSE, *thaia* ثيا (S. T.).  
 NEIGE, *ad'fer* اذفر (T.).  
 NEZ, *thinzer* ثنزرت (B.); *inzer* ينزر (T.).  
 NOEUD, *tensu* تنسا (T.); *aseddakh* اسداخ (T.).  
 NOIR, *aberchun* ابرشان (G. K. T.); *aberχan* ابركان (B.); être —, *berchen* برشن (T.).  
 NOIX, *tar'iecht* تغيشت (G. K.).  
 NONCE, *tham'era* ثغرا (T.).  
 NOURRIR, *setch* سچ (T.).  
 NOURRITURE, *metcha* مچا (B. T.).  
 NOUS, *nechchin* نشين (G. T.); *nechnin* نشنين (B.); de nous, *ennar'* اناغ (G. K.); *ennakh* اناخ (T.).  
 NUAGE, *asinou* اسينو (T.).  
 NUIT, *dhir* ضير, pl. *dhiren* ضمير (B.); *djirth* جيرث (T.); passer la —, *ens* انس, aor. *insa* ينسا (T. S. B.); faire passer la —, *sens* سنس (T. B.); *idh* يذ (S.).  
 NUQUE, *ieri* يري (B.).

## O

- OEIL, *thit'* تيط (G. K. T.), pl. *thit'aouin* تيطاوين (T.); *tit'* تيط, pl. *tit'aouin* تيطاوين (B.).  
 OEUFS (pl.), *thimdirin* ثمديرين (B.); *thimedjarin* ثيجارين (T.).  
 OGRE, *arriou* اريو (B.); *amza* امزا (G.).  
 OISEAU, *thizchari* تزشري (T.); *ajd'idh* اژذيص, pl. *ijd'adh* يژذاض (T.).  
 OLIVIER (sauvage), *azemmour* ازمور (G. T.).

- OMBRE, *thiri* ثيري (T. S.).  
 ONCLE (paternel), *azizi* ازيزي (B.) de l'arabe عزيز (?).  
 ONGLE, *ichchar* يشار (B. T.); *ichcher* يشر, pl. *ichcharen* يشارن (G.).  
 OR, *ouarar'* وراغ (G.); *ourar'* وراغ (O. T. S.).  
 OREILLE, *amzour'* امزوغ, pl. *imezzour'en* يمزوغن (B. T.); *amezzour'* امزوغ, pl. *imezzour'en* يمزوغن (G.).  
 ORGE, *imendi* يندى (G. T.).  
 ORPHELIN, *aioujir* ايوزير, pl. *ioujiren* يوزيرن (T.).  
 ORPHELINE, *thaioujirth* ثيوزيرث, pl. *thioujirin* ثيوزيرين (T.).  
 OS, *ir'san* يغسان (T.).  
 ÔTER, *ekki* اكس (G. B.).  
 OU, *enekh* انخ (T.).  
 OÙ (sans mouv.), *mani* ماني (G. T.), *mas* ماس (B.); (avec mouv.) *mar'er* ماغر (G.).  
 OUBLI, *anettoun* انتون (T.).  
 OUBLIER, *ettou* اتو (T.).  
 OUTRE, *armesou* ارمسو (T.).  
 OUVRIER, *arzem* ارزم (G. O. B. T.); 3<sup>e</sup> f. *touarzem* (B. T.).

## P

- PAILLE, *aroum* اروم (B. T.).  
 PAIN, *ar'roum* اغروم (T. O. S.); *ar'croum* اغروم (B.).  
 PALMIER, *tigzdait* تگزدايت (B.).  
 PANIER, *thazziouth* تزيوت, pl. *thizziaouin* تزيوين (G.).  
 PANTHÈRE, *ar'iras* اغيراس, pl. *ir'irasen* يغيراسن (B. G.).  
 PAPILLON, *ouarkhas* وركحاس, pl. *iouarkhasen* يورحاسن (G.).  
 PÂQUERETTE, *aouaren* اوارن (T.).  
 PAR, *s* س (T.); *si* سي (T.); *zi* زي (T.).  
 PARCE QUE, *goud'em* گودم (G. K.).  
 PARCOURIR, *ennedh* انض; f. h. *tsennedh* تنض (T.).  
 PARLER, *siouer* سيور (B. G. S.); *sioud'* سيوذ (S.).  
 PARMi, *jar* زار (G.).  
 PAROLE, *aouar* اوار, pl. *aouaren* اوارن (G. B. T.); *themserachth* تمسراشت (T.); *thadjemma* تجمما (S.).  
 PARTIR, *ougour* وگور (S.); *ekka* اكا (T.).  
 PARTOUT où, *mani ma* ماني ما (T. S.).

- PARURE, *thisifous* ثسيڤوس (B.).  
 PAYS, *thamourth* ثمورت (T. S.).  
 PEAU, *irim* ڤريم (G. B.); *ir'rem* ڤررم (T.).  
 PERDRIX, *thaskourth* ثسكورت, *thiskari* ثسكارى (B.).  
 PÈRE, *baba* بابا (B. T.); *adda* ادا (B.).  
 PERSONNE, *iman* ڤمان (S.).  
 PETIT, *amezzian* امزيان, pl. *imezzianen* ڤمزيانين (G. K. T.).  
 PEU, *choutoua* شويتوا (B.); *ad'rous* اذروس, pl. *id'rousen* ڤذروسين (T.).  
 PEUR (avoir), *iouggoued* ڤوڭود, aor. (G.).  
 PIED, *id'ar* ڤذار (B.); *adhar* اضر, pl. *idharen* ڤضارن (T.).  
 PIERRE, *azerou* ازرو, pl. *izera* يزرا (O. T.).  
 PIGEON, *ithbir* ڤتبير, pl. *ithbirin* ڤتبيرين (G. K. O.); *athbir* اتبير (B.); *ad'bir* اذبير, pl. *id'biren* ڤذبيرين (T.).  
 PILER, *dez* دز (T.).  
 PIN, *thaid'a* ثيدا (B. G. T.), pl. *thaid'iouin* ثيديوين.  
 PIQUER, *ek'k'es* افس (S.).  
 PLACE, *ar'imi* اغمي (T.).  
 PLACÉ (être), *ers* ارس (T. B.).  
 PLACER, *sers* سرس (T. B.), 3° f. *touasers* تواسرس (T. B.); *net'er* نظر (T.); *ex* اكس (S.).  
 PLAFOND, *thak'ni n taddart* ثكنى تدارت (B.).  
 PLAINE, *igiadet* ڤگيادت (G. K.).  
 PLANCHER, *thisi oukhkham* ثسي وخام (B.).  
 PLANTE (des pieds), *thisoud'aren* ثسودارن (B.).  
 PLANTER, *ezzaou* ازاو (T.).  
 PLAT, *thabdith* ثبديث, pl. *thibdiin* ثبديين (G. K.); *tazougda* تزوڭدا (B.); *thabk'ith* ثبگيث (T.); *thak'abbait* ثكبايت (O.).  
 PLÉNITUDE, *thecharth* ثشارث (T.).  
 PLEURER, *erou* ارو, 5° f. *trou* ترو (B. T. S.).  
 PLEURS, *imet't'aoun* ڤمطاون (G. T.).  
 PLUIE, *anzar* انزار (B. G. T.).  
 POINT (nég.), *our* ور (T.).  
 POIS, *thanift* ثنيغت, pl. *thnifin* ثنيفين (T.).  
 POISSON, *asrem* اسرم, pl. *iserman* ڤسرمان (T.).  
 POITRINE, *id'maren* ڤدمارن (G. K.); *idhmaren* ڤضمارن (O. B. T.).  
 POMMETTE, *akhansour* اخنسور (T.). Cf. sur la particule *akhan* mes *Études sur les dialectes berbères*, p. 63-65.

- PORC, *iref* يري, pl. *irfan* يرفان (T.).  
 PORC-ÉPIC, *aroui* اروي (G. B.), pl. *ouarouin* واروين (B.); *arouin* اروي (G.).  
 PORTE, *thaouourth* ثورت (B. G. T.), pl. *thiourath* ثيورا (T.); *thaouggourth* ثوگورت (O.).  
 PORTER, *aoui* اوي, aor. *iououi* يوي (B.).  
 POSTÉRITÉ, *tharoua* ثروا (B. S.).  
 POT, *ar'araf* اغراب (G.).  
 POU, *thiichchith* ثيشيث, pl. *thiichchin* ثيشين (G.).  
 POULE, *thiazi'* ثيازيط (T. G.).  
 POUR QUE, *h'ouma* حوما (T.).  
 POURQUOI, *menr'er* منغر (G. K.); *mar'a* ماغا (B.); *mar'er* ماغر (T.); *makhef* ماخب (S.).  
 POUSSIN, pl. *ifedjousen* ييجوسين (T.).  
 POUTRE, *akchoudh* اكشوض (T.).  
 POUVOIR, *zmar* زمار (G.); *ezmer* ازمر, 6<sup>e</sup> f. *zemmer* زمر (T.).  
 PRÉCÉDER, *zouer* زور (T.).  
 PREMIER, *amzouarou* امزوارو (G.); *amzouar* امزوار, pl. *imzoura* يمزورا (T.).  
 PRENDRE, *el't'ef* اطب (G. K. T. B.), 3<sup>e</sup> f. *tsouat't'ef* تواطب (T. B.); *aoui* اوي (T. G. K. O. B.), 3<sup>e</sup> f. *touaoui* تواوي (T.); *akhach* اخش (G. K.); *ar'* اغ (B. S.); *taks* تاكس, f. h. : *main d am itaksen* ماين دام يتاكسين « qu'est-ce qui te prend? » (S.).  
 PRÉS, *ioud'is* يوديس; *ioud'es* يودس (G.).  
 PRÉSENT (à), *d'rouh'a* دروحا (B.).  
 PROCHE (être), *ad'is* اديس; aor. *ioud'is* يوديس (B.).  
 PROFOND, *adjar'* اجاغ (T.).  
 PROPRE, *amezdag* امزداك (T.), pl. *imezdouga* يمزدوگا.  
 PUCE, *achouard'ou* اشوارذو, pl. *ichouard'an* يشوارذان (G.).  
 PUISSANCE, *thizemmer* تزممر (T.).  
 PUIS, *anou* انو, pl. *anouthen* انوثن (B.).  
 PUR, *amezdag* امزداك, pl. *imezdouga* يمزدوگا (T.).  
 PURIFIER, *genf* گنfb (T.).

## Q

- QUAND, *mejmi* مزمي (B.); *madja* ماجا (G.); *ouami* وامي (S.).  
 QUE, *ouami* وامي (G.).  
 QUEL, *ma* ما (B.). « Quel est celui qui » *men ouin* من وين (G.).

QUI, *aini* إيني (G.); *ounni* وني (T.); *anni* اني (G. K.); « à qui » *oumi* وي (T.);  
*mana* مانا (interr.) (G.).  
 QUOI, *main* ماين (S.); *ma* ما (S.).

## R

RACE, *tharoua* ثروا (B.).  
 RACINES, *thifarín* ثيفارين (G. K.); *azarou* ازارو; pl. *izouran* يزوران (B.).  
 RAISIN, *ad'ir* ادير (G. K.); *adhir* اضير (T.).  
 RASSASIÉ (être), *edjioun* اجيون (G.); *ejjouen* ازيون (B.).  
 RASSASIER, *sedjioun* سجيون (T.).  
 RASSEMBLER, *jerou* زرو (G. B. T.).  
 RATON, *ahnouch* اهنوش; pl. *ihnouchan* يهنوشان (B.).  
 REFROIDIR (se), *esmedh* اسمض (T.).  
 REFUSER, *agi* اغي, aor. *iougi* يوكي (B. T.) et *eggi* اكي (T.).  
 REGARDER, *sejz* سز (G. B.).  
 REINE, *thad'djith* ثذجيث (T.).  
 REMPLI (être), *etchar* اچار, aor. *itchour* يچور (G.); *dhar* شار, aor. *ichour* يشور (T.).  
 RENARD, *ouhar'* وهاغ, pl. *ouhar'en* وهاغن (B.), pl. fém. *thiouarthiouin* ثيوارثيوين (T.).  
 RENCONTRER (se), *msaigar* مسيگار (T.).  
 RENDRE, *err* ار (B. T.).  
 RENVOI, *ourouf* وروي (T.).  
 RENVoyer, *djef* جب (T.).  
 REPOUSSER, *err* ار (T.).  
 RESTER, *chir* شير (T.), aor. *ichira* يشيرا.  
 RÉTABLIR, *err* ار (T.).  
 RÉUNIR (se), *moun* مون, 5<sup>e</sup> f. *temoun* تمون (G.); *tsendem* تندم (B.); *doukar* دوكر (T.); *jerou* زرو (T.).  
 RÉVEILLER, *senker* سنكر (T.).  
 RIVE, *ajmadh* ازماض (B. T.); *ar'ezdis* اغزديس (T.).  
 ROCHE, *tsaount* تساونت (G. K.).  
 ROCHER, *thaid'arth* ثيدارث (T.); *adjdir* اجدير (O.).  
 ROI, *ajeddid* ازيدد (G. B. O.); *ajjedjid* (T.); *azejid'* ازييد. pl. *izejid'en* يزويدن (S.).  
 et *id'ejad'en* يدزاغن (T.); *ad'edjid'* ادجيد (S.); *ajeddid'* ازيدد (S.).  
 ROSEAU, *ar'anim* اغانيم, pl. *ir'animen* يغانيمين (G. K. O.); *r'anim* غانيم (B. T.).

- ROUGE, *azougouar* ازوگوار (G. K.); *azougouar'* ازوگواغ (T.); *azzouag* ازواک (B.).  
 RUCHES (pl.), *thir'arasin* ثغاراسین (G.).  
 RUINE, *at't'ou* اطلو (T.).  
 RUISSEAU, *ar'zar* اغزار, pl. *ir'zaren* یغزارن (B.).

## S

- SABLE, *ijedi* یژدی (G. K.); *ijed'i* یژدی (T.); *cher* شر (T.); *χer* کر (O.).  
 SABRE, *amber* اببر, pl. *inberen* ینبرن (T.); *tenbert* تنبرت (O.).  
 SAISIR, *et't'ef* اطب (G. T. K.); *at'f* اطب (S.).  
 SANG, *id'amen* یدامی (G. T. K.).  
 SANGLIER, *iref* یرف (G. B. T. K.); pl. *irfan* یرفان (G. B. K.), *irfaouen* یرفاون (T.).  
 SAUTERELLE, *ajarou* ازارو, pl. *ijarouan* یزاروان (G.), pl. *thimourr'i* تمورغی (B.).  
 SAVOIR, *sen* سن, *issin* یسین (G. T. B. S.), 3<sup>e</sup> f. *touassen* تواسن (T.).  
 SECOUER, *zoudh* زوضی (T.).  
 SELLES (pl.), *thirichin* ثربشین (S.).  
 SERPENT, *fir'ar* فگار, pl. *fir'arioun* فگارینون (T.), pl. *ifair'eran* یغیغران (B.).  
 SI, *meddi* مدی (G.).  
 SILO, *thaserafih* ثسرافت, pl. *thiserfin* ثسرین (G. T. B.).  
 SOEUR, *oudjma* وچما (B.), *ouchma* وچما (T.), *ouchma* وچما (G. O.), pl. *ouaitma* وایتما (T.).  
 SOIF (avoir), *fad'* فاذ, *ifoud'* یعود (G. B. O. T.).  
 SOIR, *thamdith* ثمذیت (T.); *djirth* جیرت (S.).  
 SOLEIL, *thfouchth* ثفوشث (G. T. K.); *thfouith* ثفویت (B. O.).  
 SOMMEIL, *aidhes* ایضس (G.).  
 SONGE, *thirja* ثرژا (G. T.).  
 SORTIR, *eff'er* افغ (G. B. T.), *effour* افوغ (S.); 3<sup>e</sup> pers. aor. *iouhou* یوهو (O.); *ioujhous* یوزهو (T.); faire —, *soufer* سوفغ (B. S. G. T.), v. - 1<sup>re</sup> f. *tsoufer* تسوفغ (T.).  
 SOUCHE, *thiarth* تیارت (T.).  
 SOUFFLER, *soudh* سوض (T.).  
 SOURCILS, *thammion* تمیون (G.).  
 SOURD, *adachour* ادشور (T.), pl. *ijnaouin* یژناوین (T.).  
 SOUS, *sadou* سادو (T.), *addou* ادو (S.).  
 SUAIRE, *edhfer* اضفر (B. T.), *ed'fer* اذفر (G.).  
 SUEUR, *thid'i* ثیددی (B.).  
 SUR, *khef* خب (T. G. S.).

## T

- TALON, *ierz* يِرْز, pl. *ierzaouen* يِرْزاون (B.).  
 TARD (il n'est pas), *ouar mazer k'al* وِر مازر حال (G.).  
 TÉNÈBRES, *tadjest* تَجِسْت (B. T.).  
 TENIR (se), *ak'k'im* اَفِم (B.); *bedd* بَد (T.).  
 TENTES (pl.), *thinouarin* ثِنَوَارِين (T.).  
 TERRASSE, *thazek'k'a* ثَزَا, pl. *thizer'ouin* ثِزَغَوِين (G. T.).  
 TERRE, *thamourth* ثَمُورْث (G. T.); *thammourth* ثَمُورْث (B.); *chel* شَل (T.).  
 TÊTE, *azdjif* اَزْجِيف, pl. *izdjifan* يَزْجِيفَان (G. T. K.); *ir'f* يَغِب (T.); *ikhf* يَخِب (S. T.); *azdjif* اَزْجِيف (S.).  
 TETER, *tedh* تَض (T.).  
 TIRER, *soufer'* سَوْفَع (T.).  
 TISON, *thiardji* ثِيرْجِي (B.).  
 TOI, suff. dir. *ch* ش, f. m م (T.); de —, *ennech* اَنَش, f. *ennem* اَنَم (T. G. K. B.).  
 TOMBEAU, *ander* اَنْدَر (B.); *amdher* اَمْضِر pl. *imedhran* يَمْضِرَان (T.).  
 TOMBER, *h'aouf* حَوِب (B.); en parlant de la pluie : *ioudha* يَوْضَا (T.), *iou-gda* (aor.) يَوْغْدَا (S.).  
 TONNERRE, *adjadj* اَجَاج (G.).  
 TORTUE, *ixfer* يَكْبَر (B.).  
 TREMBLEMENT, *tharjajacht* ثَرْزَاشْت (T.).  
 TREMBLER, *arjiz* اَرْزِيز (G.), f. hab. *terjizi* تَرْزِيزِي (T. B.); *erjizi* اَرْزِيزِي, f. hab. *terjizi* تَرْزِيزِي (B.).  
 TRESSE, *ichita* چِيتَا (B.).  
 TROUPE, *ajerou* اَزْرو, pl. *ijerouan* يِرْزَوَان (T.).  
 TROUVER, *af* اَف, aor. *ioufa* يَوْفَا (G. B. T. S.), f. hab. *tif* تِيف (T.).  
 TU, masc. *chek* شَك (O. T. B. G.), fém. شَم (G. B. T.).  
 TUER, *nar'* نَاغ (B.), *enr'* اَنَغ, aor. *inr'a* يِنَغَا (G. T. S.), f. hab. *nek'* نَق (T.).

## U

- UN, *ijjen* يِجِن, fém. *icht* يِشْت (S.).

## V

- VAN, *thazzarth* ثَزَارْت (B.).  
 VANNER, *zouzzar* زَوْزَر (B.).  
 VEAU, *agendouz* اَغَنْدُوز, pl. *igendouzin* يَغَنْدُوزِين (B.).  
 VENDRE, *zenz* زَنْز (G. B. T.), f. hab. *zenouz* زَنْوُز (T.).

- VENDU (être), *enz* انز (B.).  
 VÉNÉRER, *semr'er* سمغر (T.).  
 VENIR, *as* اس, aor. *ioussa* يوسا (G. B. T. O. K. S.).  
 VENT, *asommid* اسميد (O.); *asemmidh* اسميض, pl. *ismmidhen* يسميضي (T.).  
 VENTRE, *thadddist* تعدديست (B.); *dddis* عدديس, pl. *iddisen* يعدديسن (G. T.)  
 et *iddas* يעדاس (T.).  
 VENUE, *thouasith* ثواسيث (T.).  
 VERGE (membre viril), *abrou* ابرور (G.).  
 VÉRITÉ, *thid'ets* ثيدت (G.); *thaid'et* ثيدت (T.); *tid'et* تيدت (S.).  
 VERS (pl.), *thichchaouin* تشاوين (G. K.).  
 VERS (prép.), *r'ar* غار (S.), *r'a* غا (S. T.).  
 VERS *ar* ار (G.).  
 VERT, *azizaou* ازيزاو (G. K.); *azegzaou* ازگزاو (B.).  
 VÊTEMENT, *aroudh* اروض (B. T.).  
 VEUVES (pl.), *thijjar* ثجار (T.).  
 VIANDE, *aichthoum* ايشثوم (G.); *aiksoum* ايكسوم (T.).  
 VIE, *thoud'erth* ثوذرت (G. T.).  
 VIEILLARD, *amr'ar* امغار, pl. *imr'aren* يمغارن (T.).  
 VIEILLE, *thaouchsart* ثوشسارت (T. O.); *thaoussarth* ثوسارت (S.).  
 VIEUX, *aouchsar* اوشسر (T. O.); *aoussar* اوسار (S. T.).  
 VIOLON, *thamdja* تمجا (G.).  
 VIPÈRE, *tharefsa* ثرفسا (G.).  
 VISAGE, *oud'em* ودم (B. T.), pl. *oud'maouen* ودماون (T.); *ar'emboub* اغبوب (T.); *oud'm* ودم (S.).  
 VITE, *d'eria* ذريا (G.).  
 VIVRE, *eddar* اदार (G.), *edder* ادر (B. T.).  
 VOICI, *haik'a* هيفا (T.); *haik'* هيق (T.); *atha* ائا (S.); *ak'r* افر (S.).  
 VOIR, *zer* زر, aor. *izera* يزرا (G. B. T. K. S.); *ouari* واري (G. B.), 3<sup>e</sup> f. *touari* تواري (G.).  
 VOIX, *thir'aouith* ثغاويث (B.).  
 VOL, *thoukerdha* ثوكردضا (T.).  
 VOLER (dérober), *acher* اشر (T.); *achar* اشر (S.).  
 VOULOIR, *akhs* اخس (G. T. S.); *ekhs* اخس (T.); *ter* تر (T.); *tar* تار (T.).  
 VOUS, *chekken* شكن (B.); *kenniou* كنيو (T.); suff. dir. *ouem* وم (T.); de —, *ennouem* انوم (T. G. K.); *enxoum* انكوم (B.); en —, *d'iouem* ذيوم (T.); chez —, *r'arouem* غروم (G. K. T.); fém. *kennint* كنينت (T.).  
 VOYAGEURS (pl.), *imsaoukan* يمساوكان (S.).

## CHAPITRE IV.

## TEXTES.

## I

## DIALECTE GUÉLÂIA.

## § 1.

يحيى ولغم يغرب توارا غر تزوگارت اد يكش يعارا انس بيزرا يشت ترفسا ثنع  
 خثيارث يرزيو يرول ثدوير تزوگارت اد يرول ازييس ثناس ما غا ثرولد ثرزيو  
 يسيور غرس ولغم ور وگيدغ زك يسنان انم ولايني زك ثيفاس نترفسا اينى ثدو  
 ذيعارا انم مدى ور وگيدغ ادای ثفس ادام ساردغ ذى تريائة امغ اربع تنيثا

*Idjen oulr'em ik'arreb touara r'ar thazouggarth ad ikchi ifara ennes. Izera  
 icht tarefsa thenner' kh thiARTH. Iarjij irouel. Thad'ouir thazouggarth ad irouel  
 ezzaïs thennas : Ma r'a theroueld tharjijed. Isiour r'eres oulr'em : Our ouggid'er'  
 zeg isennan ennem oualaini zeg thir'mas en tarefsa aini theddou d'ifara ennem;  
 meddi our ouggid'er' ad aï thek'k'es ad am saarder' d'i triatha emir' arbâ n tii-  
 tha <sup>(1)</sup>.*

Un chameau s'approcha une fois d'un jujubier sauvage pour manger ses  
 feuilles; il vit une vipère enroulée à une branche; il eut peur et se sauva.  
 Le jujubier crut qu'il fuyait à cause de lui et lui dit : « Pourquoi te sauves-  
 tu en tremblant ? » Le chameau répondit : « Je ne crains pas tes épines, mais  
 les dents de la vipère qui est dans tes branches. Si je n'avais peur d'être  
 mordu par elle, je te dévorerais en trois ou quatre coups <sup>(2)</sup>. »

<sup>(1)</sup> Recueilli à Melilla en mai 1883.

<sup>(2)</sup> Cf. une version arabe dans Machuel, *Méthode pour l'étude de l'arabe parlé*, Alger, 1880, in-12, p. 219.

## § 2.

یجن وریاز بینا ثدارت ثمریانت امشان یجسار وسیند یمدوکار انس اناناس  
ثدارت انش ثمریانت یناسن یمدی غا زمرغ اذ ساغ سیمدوکار

*Idjen ouriaz ibna thaddarth thamezziant amchan ih'sar. Ousin d imeddoukar ennes ennan as : Thaddarth ennech thameziant. Innasen : Imd'i r'a zmarer' ad sar'er' s imeddoukar* <sup>(1)</sup>.

Un homme bâtissait une petite maison dans un endroit étroit. Ses amis vinrent et lui dirent : « Ta maison est trop petite. » Il répondit : « Si je pouvais la remplir d'amis ! » <sup>(2)</sup>

## § 3.

یجن د اشکھا سنن مدن نتا دارپاز یتت اشتز ز امزا یعدو یجن (یشت) توارا  
گیجن فصر بینا خوگیول ینا ضیف ری غزنس اس اغیول انس سونت وسین است  
یکشی ت فاع اکید صباح یتر اغیول انس اخلاس بینا اناناس ایوما اغیول انش  
نتا گعدیس انش <sup>(3)</sup>

*Idjen d Achell'a senen midden netta d'ariaz ittet achtar z amza iddou idjen (icht) touara g idjen k'ar inia kh our'ioul. Inna : Dhif Rebbi. R'arsen as ar'ioul ennes sououen t oucin ast ikhit k'a : akid sbah' ittar ar'ioul ennes a khaf as inia ennan as : A iouma ar'ioul ennich netta g ddis ennich* <sup>(4)</sup>.

Un Chel'h'a que les gens connaissaient pour manger plus qu'un ogre, passait une fois dans un village, monté sur un âne. Il demanda l'hospita-

<sup>(1)</sup> Recueilli à Melilla en mai 1883.

<sup>(2)</sup> Cf. une version arabe de ce récit dans Machuel, *Méthode pour l'étude de l'arabe parlé*, p. 167.

<sup>(3)</sup> Recueilli à Melilla en mai 1883.

<sup>(4)</sup> Cf. Machuel, *Méthode pour l'étude de l'arabe parlé*, p. 183; dans El Ibchili, *Mos-tat'ref* (Boulaq, 1292 hég., 2 vol. in-4°, t. I, p. 214), le héros de l'aventure est Maisarah. Cf. aussi Ben Sedira, *Cours de littérature arabe*, Alger, 1879, in-12, n° XVII; Raux, *Recueil de morceaux choisis arabes*, Constantine, 1897, in-8°, p. 164.

lité. On égorgea son âne, on le fit cuire et on le lui apporta. Il le mangea tout entier. Le lendemain matin, il demanda son âne qu'il montait, on lui dit : « Ton âne est dans ton ventre<sup>(1)</sup>. »

## § 4.

توارا انيڤن يشرا بجا ابارغ دامزيان سڭ يڭن راعي اناناس جيران انس ما  
تخسيد اتاڭيد سوبارغا يناسن نتا سربغ ابارغ اد يدار شترزي ميائين  
اسوڭاس جسغ اد سومغاغ ينا اد ززغ ما ور سشدېن مدن<sup>(2)</sup>

*Touara ennidhen ichra Djoh'a abarer' d'amezzian sg idjen râi. Ennan as djiran ennes : ma tekhsid a tagid soubarer'a. Innasen netta : serir' abarer' ad iddar chtar zi miatein asouggas (lire isouggasen), khser' ad soumr'ar' inna ad zerer' ma our schedeben midden<sup>(3)</sup>.*

Une autre fois, Djah'a acheta un petit corbeau à un berger. Ses voisins lui dirent : « Que veux-tu faire de ce corbeau ? » Il leur répondit : « J'ai entendu dire que le corbeau vit plus de deux cents ans, je veux élever celui-là pour voir si les gens ont menti<sup>(4)</sup>. »

## § 5.

بژن تدارت تشسي ازديب انس سالنباخت ثمفرانت خيسماس تهتا ثنت تناس  
يشت ازاتسنت يا تبوهالي مي ازديب انم بچار ستهت امش ينو ور ترمرد  
اتشسيد غر وژنا<sup>(5)</sup>

*Ijjen (lire icht) taddart techsi azeddif ennes s ennesfakhet tamok'rant kh üsmas thahatta thent. Thennas icht ezzathsent : Ia tabouhali mi azeddif ennem itchar s th'abbath amech inou ouar tezemmered a techsid r'er oujenna.*

Un épi élevait sa tête par grand orgueil au-dessus de ses frères qu'il hu-

<sup>(1)</sup> Recueilli à Melilla en mai 1883.

<sup>(2)</sup> Cf. Machuel, *Méthode pour l'étude de l'arabe parlé*, p. 177.

<sup>(3)</sup> Recueilli à Tanger en mai 1883.

<sup>(4)</sup> Cf. Machuel, *Méthode pour l'étude de l'arabe parlé*, p. 180.

<sup>(5)</sup> Recueilli à Tanger en mai 1883.

miliait. L'un d'eux lui dit : « Ô fou, si ta tête était pleine de grains comme la mienne, tu ne pourrais pas la lever vers le ciel ! <sup>(1)</sup> »

## II

DIALECTE DES BENI-SA'ÏD <sup>(2)</sup>.

توغا زېش ېشت تمطوت تسحارت يزى واس نكا بېج انس تنار زائى ثدارت  
 نوژجيد تبوغ غرس ثيا نوژجيد ثيوى اس المعروب تناس توسارت يايجى اخساغ  
 اد سيودغ اكيد رلا تمغارت نوژجيد تناس ثيا اصبر اد شاوراغ رلا ماجا تخس  
 اشم سىذيع وامى تشاور رلاس تناس يناس اتادب وامى ثودب توسارت ثترو ثنا  
 تمطوت نوژجيد ماخب تتروذ تناس توسارت يا رلا لخدمت ينو حسبغ حسبغ  
 بسيدى وبيع غرس سبع ينيبا ثروا اس وبيع ثن اثن ينع ازجيد سچانس  
 ومبعذا ينى توكشاس اين بچاب الله تبغ ثروح تمغارت نوژجيد ثنم بچار دى  
 العفل اس يذو اكتب اس ام لخيرش تبدر گودم اس توسا د يما نوژجيد  
 تناس يا بچى مابن غرم مابن دام يتاكسن يماس نوژجيد ثريغا يسمغ تناس روح  
 يناس بسيدش اد ياس رجا سالعزم يروح يسمغ يذا غا سيدس يناس اروح  
 يثدارت بجاوبجك يسكسان سالعزم يكر ازجيد يروح يثدارت اس يروا تمطوت  
 اس ثبدير يناس ما غرم تناس تمغارت اس توسا د غرى توسارت ثناي ازجيد  
 غرس سبع نثروا اس دبزيان اد امثن وسبت انس د باباسن بلا خبر اس  
 يناس ازجيد ثجما اثا لمار يكان غيخا د اسيكغ شواوش اد ارزون توسارت ما ين  
 ماثجا ادث يداوسن زائى اداس برغ ېشت تمسرباشت اد خااغ ماجا اتاب يويى  
 اس د شواوش توسارت يعر اس ېشت تخاتم نوراغ گيزن وبريق نوامان وامى ثودب  
 خبس يناس تسنض اتاحريت تناس انعم يا ازجيد يناس خا يي رجا خيمشت  
 تمسراشت ماجا توفيت اد ام وشاغ المود نوذريم تناس توسارت افرى يى وززاغ

<sup>(1)</sup> Cf. Machuel, *Méthode pour l'étude de l'arabe parlé*, p. 180.

<sup>(2)</sup> Recueilli à Arzeu en juin 1883.

تېدا تشات تناس يوژجيد تخاس يشت تخامت نوراغ يناس وا ينيى وى دا يث  
 يوشارن تناس توسارت ورداش يوشار توشارت شك سېمانش يناس اژجيد ماجا  
 وشاراخ ينى ماني تيجا تناس اصبر خبي اد خاغ تېدا تشات تناس تخامت اكات  
 كوپريو نوامان دى تېورژت يغم اژجيد يددهش دى رعفر انس يوشاس تينعشين  
 يناس جيرت ليضا ور تنسد دى ثمورت ينو تبع دى ثمورت انس اربع نوسان  
 زوگان قروح توسارت بحرش د غرس يزن نوژجيد بچ ات يسويع دى ثمورت انس  
 يناس يايثباب نجمعت انس ذبرت مامش غا نك اكيد وژجيد غرناغ بحرشد  
 يناس يزن خم توسارت ا خېناغ تذبهر اژجيد يسكيذ الفوم انس ادار زون  
 ختوسارت وامى افغن زذات تمدينت وېن يزن ورباز يساور يغار وربري ورداش  
 بتيك شا اطعنت وېنت يوژجيد يناس اژجيد ما تشارد ومو يناس اجمعت ايد  
 اش افارغ تذت اژجيد يناس يشواوش اگيت اريازا دى لحيس ارثيوشا يعهم  
 اژجيد ينا غاد خاغ ماجا تجمارت انس تذت يگس يشت تشنييعت نيردن  
 يوگلسذر سارچ يثيوشا انس يسويع يد دى لحيس يناس اغ اش تشنييعت  
 نوغروم اني توگورد غيخا وار ذا تفهيمد ماذا طفاخ اش اد اش كساغ ازديب رچ  
 انتا ثروا نوژجيد افغن اذ اتمان روحان يزن وذرار يوگوز ختمذينت انسن  
 انين اتمان ارامى وچارن ادغان خيشسان انسن ادو يشت نتجارت يثيري يزن  
 زيسن بيزا يزن و رباز يگور گوپريد ثروا نوژجيد وربوين مايين غا اش اجوزن  
 وامى ززان ارياز گوپريد انين خيشسان وگورن ارام بحيسن انانلس غرك شانوغروم  
 يناس غرى ورتيگد ارشارورد اش بتيك شا رى كسن اس تشنييعت نوغروم  
 دوگرن ارامشان ماني ثن ثوغا بضان تشنييعت نوغروم سالحف انس يمفور يزن  
 اذيبوش يوشا وامى شين زوج اغروم اني اموتى مارا نثنين دوشان انسن يغم يشسان  
 انسن د سلاح انسن دى الغابت وسن د يمساو كان يثمدينت وژجيد وېين  
 يشسان وحدسن تريشين انسن فاع ذوراغ انان گواجاراسن يشسان انوژجيد  
 يوبنتن ماني عدن اروزجيد وامى ثن بيزا وژجيد يوكسا تنيارت انس ينا ثروا

ينواموشن ترمعت يدا يي ثنا ثوسارت فع تبع يسنيا جمع فوم انس اد ارزون  
 خثروا نس وفيين تن فع اموشن اغروم اني يغم جاراسن ذي ثمورت اكسين تن  
 خميسر ذيان واميدى وضمن ببائسن يسغوى يشت توارا يوكدا يموت

*Tour'a zich icht temet't'outh tesh'arth. Ijjen ouass thigga ikhf ennes tettar zathi thaddarth n oujedjid'. Teffour' r'ares thaia n oujedjid' thioui as elmdrouf. Then-nas thaoussarth: Ia idji ekhsar' ad sioud'er' akid' ralla thamr'arth n oujedjid'. Then-nas thaia: Acher ad chaourar' ralla madja thakhs achem sid'fer'. Ouami thechaour rallas thennas: In as atad'ef. Ouami thoud'ef thaoussarth thetrou. Thenna thamet'-t'outh n oujedjid': Makhef thetroud'. Thennas thaoussarth. Ia ralla elkha'd'emt inou h'aseber', haseber' isid' i oufir'r'ares sebâ iniba tharoua ennes, oufir'then a then iner' ajedjid' s imanes. Oum bâd'a ini thoukchas ain idjab allah. Theffer', therouh'; thamr'arth n oujedjid' thek'im mh'aiar d'ilâk'l ennes. Id'ou ektef ennes am elh'irech, thebeddir g oud'm ennes. Thousa d'imma noujedjid' thennas: Ia idji, main r'arem. Main d'am itaksen. Immas n oujedjid' tharir'a üsmer' thennas: Rouh', inas isid'ech ad ias rikha seldzem. Irouh' ismer' id'a r'a sid'es innas: Arouah' i thaddarth idja ou ikhfek iseksan seldzem. Ikker ajedjid' irouh' i thaddarth ennes ioufa tham et't'outh ennes thebeddir innas: Ma r'arem? Thennas thamr'arth ennes: Thousa d'r'ari thaoussarth thenna ü: Ajedjid' r'ares sebâ n taroua ennes d'iriazén ad' emmethen ou sebbat ensen d' babansen bla khebar ennes. Innas ajedjid': Thadjemma atha likhar ikan r'ikha dessiker' chouaouch ad arzoun taoussarth main ma thedja ad th iddaousen zathi, ad as ferer' icht temesriacht ad khammar' madja attaf. Iouin as d' chouaouch thaoussarth; iffer as icht tkhatemt n ourar' g ijjen oubrik' n ouaman. Ouami thoud'ef kheses, imas: Thesenedh a tsah'rith. Then-nas: Auâm ia ajedjid'. Innas: Khema ü rikha kh icht temesriacht madja toufit ad'am ouchar' elmoud n oud'rim. Thenna thaoussarth: Ak'rü oujzar'. Thebda thechchath thennas ioujedjid': Thkhas icht tkkhatemth n ourar'. Innas: Oua in ü oui da ith ioucharen. Thennas thaoussarth: Ouar d'ach iouchar; thoucharet chek s imaneck. Innas ajedjid': madja oucharakh in ü mani thedja. Thennas: Acher khesi ad khemmar'. Thebd'a thechchath thennas: Thkhatemth akkath g oubrik' n ouaman d'i thbourjet. Ik'k'im ajedjid' idhech d'i râk'er ennes. Iouch as thinâchin innas: Djirth n üdh a ouar thensed' d'i themourth inou. Theffer' d'i thamourth ennes arbâ n oussan zouggan trouh' thaoussarth ih'arach ed r'ares ijjen n ouje-djid' iekh a th isoufer' d'i themourth ennes. Innasen iaithbab en djemâth ennes: D'ebbereth m amech r'a neg akid' oujedjid' r'arnar' ih'arech d. Innas ijjen:*

*Khem thaoussarth a khefnar' thed'ebber. Ajedjid' isekid' elk'oum ennes ad arzoun thaoussarth. Ouami effer'en zdath themdint oufen ijjen ouriaz isaouar ik'k'ar : Ouar i Rebbi ouar d'ach itig cha. At'sen t iouin t ioujedjid' Innas. oujedjid' : Ma thk'ared' oumou? Innas a thadjmâth : A id ach ek'k'arer' tid'et. Ajedjid' innasen ichouaouch : Egith ariaz a d'i lh'abs ar thiouchcha. Ifhem ajedjid' inna : R'ad khemmar' ma dja thadjemmarth ennes tid'et. Igges icht tchenist n iard'en iouggas-d'er s erk'adj. I thiouchcha ennes isoufer'id d'ilh'abs. Innas : Ar'ach tachnist n our'roum enni, thouggoured' r'ikha ouar d'a thk'immid' ma d' et'fakh ach ad ach ksar' azdif. Rikh enta tharoua n oujedjid' effer'en ad' enemaren. Rouk'an ijjen oud'rar iouggouj kh thamd'int ensen. Ek'k'imen enemaren arami ouh'aren ad'r'an kh ichsan ensen addou icht n tedjarth i thiri. Ijjen zisen izra ijjen ouriaz iggour goubrid'. Tharoua n oujedjid' ouar iouin main r'a echchen. Edjouzen. Ouami zeran ariaz g oubrid' enin kh ichsan ougouren aram ikhafsén. Ennan as : R'arek cha n our'roum? Innasen : R'ari ouar tige'd' ar achchar ouar d'ach itig cha Rebbi. Kesen as thachnist n our'eroum d'ougouren ar amchan mani then thour'a. Bdhan thachnist n our'roum. S elk'ak' k' ennes imk'our ijjen ad' iouch iouchcha. Ouami chin zoug ar'eroum enni emmouthen mara nithnin d'ouchchan ensen, ik'k'im ichsan ensen d' selah' ensen d'ilr'abeth. Ousen d'imsaoukan i themd'int oujedjid' oufin ichsan ouah'adsen thirichin ensen k'd d'ourar'. Ennan gouadjarasen : Ichsan a n oujedjid'. Iouin ten mani âden ar oujedjid'. Ouami then izera oujedjid' iouxsa theniarth ennes inna : Tharoua inou emmouthen thajemâth id a ii thenna thaoussarth k'd theffer'. Isenia djemâ k'oum ennes ad arzoun kh tharoua nes, oufin ten k'd emmouthen. Ar'roum enni ik'im djarasen d'i themourth. Exsin ten kh isard'ian ouamidi oudhen babathsen isr'oui icht touara iougda immouth.*

Il y avait autrefois une sorcière. Un jour, elle se mit à mendier devant la maison du roi. La négresse du roi sortit et lui apporta une aumône. La vieille lui dit : « Je voudrais parler à la reine. » — « Attends, répondit la négresse, je vais la consulter; si elle veut, je te ferai entrer. » Quand elle eut consulté sa maîtresse, celle-ci lui répondit : « Dis-lui d'entrer. » Quand la vieille fut entrée, elle se mit à pleurer. « Pourquoi pleures-tu? » demanda la reine. — « Madame, de mon métier, je calcule la destinée; j'ai fait ce calcul pour mon seigneur; j'ai trouvé qu'il a sept enfants et j'ai trouvé qu'il les tuera lui-même. » Après cela, la reine lui donna ce que Dieu lui donna. La vieille sortit.

La reine demeura l'esprit surpris; sa crainte devint de la stupéfaction; son visage changea. La mère du roi entra chez elle et lui dit : « Ma fille,

qu'est-ce que tu as ? Qu'est-ce qui te trouble ? » Elle appela un nègre et lui dit : « Va dire à ton maître qu'il vienne tout de suite. » Le nègre partit, alla trouver son maître et lui dit : « Viens dans ta maison, il y a quelqu'un qui te demande tout de suite. » Le roi se leva et courut chez lui, il trouva sa femme toute changée. Il lui demanda : « Qu'as-tu ? » Elle lui répondit : « Une vieille est venue et m'a dit : « Le roi a sept fils ; ce sont des hommes ; ils mourront, et ce sera lui la cause involontaire de leur mort. » Le roi dit : « Ces paroles ne sont que des mensonges. Je vais envoyer des chaouchs chercher après la vieille partout où elle sera ; ils l'amèneront devant moi, je cacherai quelque chose et je verrai si elle le trouvera. » Les chaouchs amenèrent la sorcière ; il cacha un anneau dans une gargoulette d'eau. Quand la vieille arriva, il lui dit : « Tu sais (tout), sorcière. » — « Oui, dit-elle, ô roi. » Il reprit : « Cherche-moi une chose ; si tu la trouves, je te donnerai une mesure d'argent. » La vieille répondit : « Voici, je suis prête. » Elle se mit à calculer, puis elle dit au roi : « Il te manque un anneau d'or. » — « Oui, dis-moi qui l'a volé. » La vieille reprit : « Personne ne te l'a volé, c'est toi qui l'as volé à toi-même. » — « Si je me le suis volé, dis-moi où il est. » — « Attends que j'examine. » Elle se remit à calculer et dit : « Voilà ton anneau dans la gargoulette d'eau sur la fenêtre. » Le roi fut stupéfait de son intelligence ; il lui donna de l'argent et lui dit : « Ce soir, ne passe pas la nuit dans mon pays. » La vieille s'en alla.

Quatre jours après qu'elle était partie, un autre roi vint attaquer celui-ci pour le chasser de son pays. Il dit aux principaux de son conseil : « Décidez ce que nous ferons avec ce roi qui nous attaque. » Quelqu'un lui dit : « Interroge la vieille femme pour qu'elle nous conseille. » Le roi envoya des gens chercher la sorcière. Quand ils furent sortis de la ville, ils trouvèrent un homme qui disait : « Ne fais rien à Dieu, Dieu ne te fera rien. » Ils le saisirent et l'amènèrent au roi. Celui-ci lui demanda : « Que disais-tu ainsi ? » Il répondit : « Ce que je disais est la vérité. » Le roi dit aux chaouchs : « Mettez-le en prison jusqu'à demain. » Il ajouta après avoir réfléchi : « J'éprouverai si tes paroles sont la vérité. » Il fit une galette de blé et y mit du poison. Le lendemain, il fit sortir l'homme de prison et lui dit : « Prends pour toi cette galette, tu partiras tout de suite ; je ne veux pas que tu restes ici ; si je te prends, je te couperai la tête. »

Les fils du roi étaient partis à la chasse. Ils allèrent à une montagne loin de la ville et restèrent à chasser jusqu'à ce que la chaleur pesât sur leurs chevaux. Alors ils descendirent sous un arbre, à l'ombre. L'un d'eux

vit un homme qui marchait sur la route. Les fils du roi n'avaient pas emporté de quoi manger; ils avaient faim. Quand ils virent l'homme sur la route, ils remontèrent à cheval et arrivèrent sur lui. Ils lui dirent : « As-tu du pain sur toi ? » — « J'en ai, ne fais rien à Dieu, il ne te fera rien. » Ils lui enlevèrent cette galette, s'en retournèrent à l'endroit où ils étaient et se la partagèrent. Chacun en donna un morceau à son lévrier. Quand ils eurent mangé de ce pain, ils moururent, eux et les lévriers. Il ne resta que les chevaux et les armes.

Des voyageurs arrivèrent, se rendant à la ville du roi; ils trouvèrent les chevaux seuls avec leurs selles et l'or. Ils se dirent entre eux : « Ces chevaux sont ceux du roi. » Ils les lui amenèrent. Quand ils furent arrivés et qu'il les vit, le roi se frappa le front et dit : « Tous mes enfants sont morts; ce que m'avait dit la vieille est arrivé. » Il fit monter à cheval tous ses gens pour chercher après ses enfants; ils les trouvèrent tous morts et les rapportèrent sur des mulets. Quand ils furent arrivés, leur père poussa un seul cri et tomba mort.

### III

#### DIALECTE TEMSAMAN.

##### § 1.

بژن وریاز یوش ثناعشر یمیس یناس اراح سغد ازجیب نیکری یراح ای وپروخ  
یسغیت یچا ما تیوغین ساشسوم یدور غر بابانس اکید تکیژ تکریا یناس بابا  
مانس شک یناس ابابا ازجیب نیکری یناس مانی جانت تیطاوبن نس یناس  
یدرغر یناس مانی دیریس انس یناس دازیزوم یناس مانی جان یمزوغن انس ینا  
داداشور ینا ما نیجا یغرم نازجیب ینا ابابا ازجیب وردیس ثذوفت ذاکشار

*Ijjen ouriaz iouch thnačher iemmis innas : Arah' sir'd azdjif n ixerri. Irah' aï oufroukh iser'ith, itcha ma t iour'in s achsoun. Idouir r'ar baba nes akid thkijja thkria. Innas baba : Manis chik. Innas : a baba azdjif n ixerri. Innas : Mani djant til'aouin nes. Innas : Id'arr'er. Innas : Mani d'iris ennes? Innas : D adz-aidzoum. Innas : Mani djan imezzour'en ennes. Inna : D'adachour. Inna : Mani-dja ir'rem n azdjif. Inna : A baba azdjif ouar d'is thad'ouft, d'akechchar.*

Un homme donna de l'argent à son fils et lui dit : « Va acheter une tête de mouton. » L'enfant s'en alla, l'acheta et mangea ce qu'il y avait de viande. Il revint avec le crâne dépouillé vers son père. Celui-ci lui demanda : « Qu'est-ce que cela ? » — « C'est une tête de mouton. » — « Où sont ses yeux ? » — « Il était aveugle. » — « Où est sa langue ? » — « Il était muet. » — « Où sont ses oreilles ? » — « Il était sourd. » — « Où est la peau de la tête ? » — « Mon père, la tête n'avait pas de laine, il était chauve<sup>(1)</sup>. »

## § 2.

یژن وریاز غارس سبع یتبریغین یخس اد یراح غارج ابروخ ودررس یسون غر  
السوق یرفا یژن وریاز یسفصا د یناس یا ودی ابران خسغ اد راحاغ غا حجاج  
ور غری وی غا ژیغ یتدارت ینو یناس ساغ سبع نتفاح اویننت یتبریغین انش  
یعضاننت یتبریغین انس ار تاسنت غر تی نتنگاروت ثکر ثنایلس ابابا مانجا  
تفاحت انش یناس یایچی یوا شم غا یحکامن یتدارت غب وایقام غرس تدارت  
السور ووز یزاسنت یتبریغین انس البحم الزیشت ثسراپت لیردن ثسراپت  
نیمندی یزاسنت ثسراپت نیناون یزا سنت ثسراپت نینیعین نجعدس نزرع  
تزدیدت یزاسنت ماین غا یفدن حتی ادیروح زی رج نتا یسافر یوصاننت  
یناسنت ور غا سیدیعمت حد روخاضعت یوچما چنت ثمزینت توسد اسنت  
ثمغارت ثوسارت تکعکب دی ثورت ثغایاس ثناس ثمزینت ماین ثغارد ثناس نش  
ثحکاخ اشم ثناس ورازخ ثورت یجد ثکا یژن سیام نتات ثاسد غاسا غر تبریغین  
انی ثکر ثفروخت ثمفرانت ثرزم اس ثورت نتدارت ثشیرا اکید سنت دی تدارت  
وامی ثکر گواشی اتروح ثوسارت ثنا اسنت ایسیس وچما غری بیشت نتفروخت  
تیوشا اکیدی ات ید اوچ ثکر ثنربوت انی ثمزینت ثناس یشوسارت ورد تیوی

<sup>(1)</sup> Recueilli à Tétouan en mai 1883. Cf. *Nozhat el Odaba* ap. de Hammer, *Rosenæl*, Stuttgart, 1813, in-12, t. II, n° 183, p. 208; *Naoudûr de Si Djoh'a*, Le Qaire, in-12, s. d., p. 17; Beyrouth, 1890, in-8°; Mouléras, *Les fourberies de Si Djeh'a*, texte kabyle, Oran, 1891, in-16, p. 23; *ibid.*, trad. française, Paris, 1892, in-12, p. 102; Machuel, *Méthode pour l'étude de l'arabe parlé*, p. 46.

حد ثکر وچاس ثمرانت ثناس لاوا اچچی اوی ثبروخت ادم ثمریانت ثشیر  
 انعیر مرا ثکر تویتید ثوسارث ثشیر اکیدسنت ثناس اچچی ما یکورین ثبروخت  
 انم ثکئی انکس حاش زججیس ثناس ثوسارث ایسیس وچا ثبروخت پنو  
 تموهیژت ثکر ثروح ثوسارث ثناس ثبروخت انی ثمریانت وا د اریاز ثکر وچاس  
 ثمرانت ثوخشی ثبروخت ثمریانت ثناس ثبروخت ورید اریاز ثوسد ثیوشا  
 ثوسارث توید اکیدس او ثبروخت اکانت اگینت امشری اشینت موشیر انسنت  
 ثکا ثکاسنت ثوسارث ارمزشار ثکاسنت ارمزشار نفیم ثبروخت ثمریانت ثسرس  
 امشری ذوگ احسی ازسانت فاع نفیم ثنزیوت انی ثمریانت ثوسارث ذونی اکیدس  
 ارزمی ثورث ندخزین اتنعشین عرن ثشارین انس ثبروخت انی ثمریانت ثخزار  
 وامی ابوغن زی ثورث نندارث ثوسارث ثزور ثبوغ وراس وریاز ثخز ثبروخت  
 ثمریانت ترا خیس ثورث ثکاس اس ثناین یضوضان یکر یروح ییاباسنت یرفا  
 وریاز غر جکار یغرس اس ابوناس یناس یارحاج اذ ای ثوکشد یجیش ثمریانت  
 یناس ارحاج اد اک وشخ ثی ثمرانت یناس ور تیویج غر ثنی ثمریانت یکر  
 یوکشاست یکر یگا ثمریانت ثروح ثبروخت ثمریانت ثسریت ثکر ثوسد غرس یشت  
 نثوسارث ثناس یا ثسریت اریاز یسحمام یشم ثسرافت ثکر ثوسد غرس وچاس  
 نوریاث ثناس یا ثسریت مامش شم تصبکانت ثناس اوی دادم وشغ رحواچ  
 ثوکشاس رحواچ انس ثسغیمت گومشان ثکر نتات ثبع ثرور ثسریت غر  
 باباس یکا یوذب وریاز براح غر ثسریت تجا وچاس گومشان انس یوذب وریاز  
 بشتی وچاس یندریت ذی ثسرافت ثکر ثناس ای وما یچ وچاک یکر نتا یبع  
 رعفرانس<sup>(1)</sup>

*Ijjen ouriaz r'ares sebâ n tebrir'in ikhes adirah' r'arh'idj; afroukh our r'ares.  
 Isououk' r'ar essouk' irk'a ijjen ouriaz isek'ça d innas : Ia ouddi Afran khser' ad  
 rah'ar' r'a h'idjlar' our r'ari |oui r'a jjir' ithaddarth inou. Innas : sar' sebâ n*

<sup>(1)</sup> Recueilli à Tétouan en mai 1883.

teffah' aoui thent ithebrir'in ennech. Ibdha thent ithebrir'in ennes ar tasent r'ar thenni n taneggarouth. Thekker thenna ias : A baba manidja tafak'th ennech. Innas A idji ioua chem r'a ik'amen ithaddarth r'ef ouaïmam. R'ares thaddarth essour ouzzer ; ijjasent ithebrir'in ennes elfeh'am, ezricht, thaserafth n ierd'en, thasrrafth n imendi, ijjasent thaserafth n ibaouen, ijjasent thaserafth n tinifin, n djâdes, n zeraâ tajedidith, ijjasent main r'a ik'aidden h'atta ad irouah' zi rh'ijj. Netta isafer iouçça thent, innasent : Our r'a sid'ifemth h'add, roukha dhaïmth ioutchmatchent thamezziant. Thouse d asent thamr'arth taoussarth ikdkab d'i thouourth. Thr'ava as thennas thamezziant. Main tek'ared'. Thenmas : Nich theh'kakh achem. Thenmas : Our ar-zmekh thouourth i h'add. Thekka. Ijjen si iam nettath thased r'ass a r'ar thebrir'in enni. Thekker thafroukht tamek'k'erant. Tharzem as thouourth n taddarth. Thichira akid sent d'i thaddarth. Ouami thekker g ouachchi a tarouah' thaoussarth, thenna asent : A issis outchma r'ari icht n tefroukht tiouchcha akid'i a t id aouikh. Thekker thanybouth enni thamezziant thennas i thaoussarth : Ouar d tioui h'add. Thekker outchmas thamok'k'erant thennas : La oua akhatchi noui thafroukht ennem thamezziant thichir andiar marra. Thekker thoui ts id thaoussarth thichir akidsent. Thennas : Akhatchi ma iggourin thafroukht ennem thrggi a tekes h'ach z ikhfes. Thennas thaoussarth : A issis outchma thafroukht inou tha-bouharijt. Thekker tharouah' thaoussarth. Thennas thafroukht enni thamezziant : Oua d'ariaz. Thekker outchmas thamok'k'erant thaoukhsi thafroukht thamezziant Thenmas thafroukht : Our id d'ariaz. Thouse d thiouchcha thaoussarth, thoui d akid'es aou thafroukht ekkant egint amechchuri. Echchint mouchir ensent. Thikka thiggrasent thaoussarth ermezchar Theh'asent ermezchar thek'im thafroukht thamezziant thers amechcheri d'oug ah'si. Ezchant k'ad : thek'im thanybouth enni thamezziant. Thaoussarth d'ouenni akid'es arzemen touourth n dekhzin etnâchin. Ammeren thichcharin ensen. Thafroukht enni thamezziant thkhezzer. Ouami eçfour'en zi thouourth n taddarth, thaoussarth thezouer theffour'. Iffour' ouaras ouriaz thkhazer thafroukht thamezziant; tharra khefs thouourth thkus as thnain idhowdhan. Ikker irouh' ibabasent. Irek'k'a th ouriaz r'ar idjibh'ar ir'ers as afounas, innas : Ia rh'adj ad' ni thoukched' idjdjich thamezziant. Innas erh'adj : Adaz ourchekkh thenni thamok'k'erant. Innas our tiouikh r'er thenni thamezziant. Ikker ioukch as t. Ikker iga tham'era Tharouah' thafroukht thamezziant thasrith. Thekker thoused r'ares icht n taoussarth. Thenmas : Ia thasrith ariaz iseh'mam ichem tesra'gh. Thekker thoused r'ares outchma n ouriaz. Thennas : Ia thasrith mamich chem taçebh'ant! Thenmas : Aoui d ad am ouchar' rih'ouaidj, Thoukch as rih'ouaidj emies thes'im t g oumchan. Thekker nettath theffer' therouer thasrith r'ar babas, Ikka ioud'ef ouriaz irah' r'ar thasrith tidja outchmas g oumchan ennes. Ioud'ef ouriaz

*ithchti outchmas inder its d'i thesrafti, Thekker thennas : Ai ouma netch outchmax. Ikker netta iffer' radk'er ennes.*

Il y avait un homme qui avait sept filles; il voulut aller en pèlerinage; il n'avait pas de fils. Il alla au marché; il rencontra un homme qu'il interrogea et lui dit : « Mon cher Afran, je veux aller en pèlerinage, mais je n'ai personne à laisser dans ma maison. » Il lui répondit : « Achète sept pommes; apporte-les à tes filles. » Il les leur partagea jusqu'à ce qu'il arriva à la dernière. Celle-ci lui dit : « Mon père où est ta pomme ? » — « Ma fille, dit-il, c'est toi qui garderas la maison en surveillant tes sœurs. » Il avait une maison dont la muraille était de fer; il laissa à ses filles du charbon, de l'huile, un silo de blé, un silo d'orge, un silo de fèves, un silo de pois, de lentilles, de céréales nouvelles; il leur laissa tout ce qui leur fallait jusqu'à son retour du pèlerinage. Il partit et leur fit cette recommandation : « N'introduisez personne et obéissez à votre jeune sœur. »

Une vieille alla les trouver et frappa à la porte. La plus jeune fille lui cria : « Que veux-tu ? » — « Je te le raconterai. » — « Je n'ouvrirai la porte à personne. » La vieille partit. Un jour, elle revint vers ces filles. L'aînée se leva et alla lui ouvrir la porte de la maison. Quand elle se leva pour partir le soir, la vieille leur dit : « Mes nièces, j'ai une fille, demain je vous l'amènerai. » La plus jeune lui dit : « N'amène personne. » Mais sa sœur aînée se leva et dit : « Si, amène ta fille; elle demeurera avec nous et nous jouerons ensemble. » La vieille la leur amena. Elle resta avec elles. L'une lui dit : « Qu'a donc ta fille ? Elle ne veut pas ôter son voile de sa tête. » — « Mes nièces, répondit la vieille, c'est une sotte. » Elle se leva et s'en alla. La plus jeune fille dit : « C'est un homme. » Mais sa sœur aînée la frappa en disant : « Ce n'est pas un homme. » Le lendemain, la vieille arriva, amenant avec elle la (prétendue) folle. Elles se mirent à préparer le souper. Elles mangèrent et la vieille fit pour elles du vin qui les enivra, excepté la plus jeune qui mettait ce qu'elle mangeait dans ses vêtements. Toutes furent ivres, excepté la plus jeune. La vieille et celui qui était avec elle ouvrirent la porte du trésor d'argent et remplirent leurs sacs. Cette jeune fille les observait. Quand ils sortirent par la porte de la maison, la vieille passa la première; derrière elle venait cet homme. La plus jeune fille le vit, poussa contre lui la porte et lui coupa deux doigts.

L'homme alla trouver leur père; il le rencontra sur mer, égorgea pour lui un bœuf et lui dit : « Pèlerin, donne-moi ta plus jeune fille. » L'autre

répondit : « Je te donnerai l'aînée. » — « Je ne prendrai que la plus jeune. » Il la lui donna. L'homme célébra la noce, la plus jeune fille devint ainsi fiancée. Une vieille femme vint lui dire : « Fiancée, ton mari te fait chauffer un silo. » La sœur de son mari vint à elle et lui dit : « Fiancée, comme tu es belle ! » — « Viens, dit-elle, je te donnerai des effets. » Elle lui donna ses vêtements, la fit asseoir à sa place, sortit et s'enfuit chez son père. Le mari entra, il alla vers la fiancée à la place de laquelle était sa sœur, la prit et la jeta dans le silo. « Mon frère, dit-elle, je suis ta sœur. » L'homme perdit l'esprit<sup>(1)</sup>.

<sup>(1)</sup> Le début de ce conte est semblable à celui d'un conte de Taroudant dont j'ai publié le texte dans mon étude sur le *Dialecte berbère de Taroudant* (Florence, 1895, in-8°, p. 38), *Les sept Filles du marchand*, et la traduction dans mes *Nouveaux contes berbères*, Paris, 1897, in-18, p. 156; cf. sur les rapprochements, un article de M. Stan. Prato dans le *Giornale della Società asiatica italiana*, t. IX, 1896, p. 229 et 230. On peut en rapprocher le commencement d'un conte kabyle du Jurjura : *Histoire de Dzidza* (Mouléras, *Légendes et contes merveilleux de la Grande Kabylie*, t. III, fasc. 1, Paris, 1897, in-8°, p. 94).

## CHAPITRE IV.

## GLOSSAIRE DES RACINES NOMINALES ET VERBALES.

- BDI Guélâia et Kibdana *thabdi*h تڤديت « plat », pl. *thibdiin* تڤديين.
- BD' Guélâia *bed'* بڤ « commencer », a. *ibd'a* يڤذا.
- 2° BD B. Sa'id *bed* بڤ « commencer ».
- BRDJ Guélâia et B. Sa'id *thbouardjet* تڤورجت « fenêtre ».
- 2° FRDJ Bot'ioua *thfordjou* تڤرجو « fenêtre ».
- BRKHS (Mzab. *bourakhs* بورخس « postérité ».)
- 2° OURKHS (B. Menacer *ouroukhs* وروخس « enfant ».)
- 3° BRR' Tamsaman *thibrir'in*, pl. تڤيرڤين « filles ».
- BRD' B. Sa'id, Tamsaman, Guélâia, Bot'ioua : *abrid'* اڤريڤ « chemin », pl. *ibrid'en* يڤريڤن.
- BRR Guélâia : *abrour* اڤرور « membre viril ».
- BR R' Guélâia : *abarar'* اڤارغ « renard ».
- BRK (Zouaoua : *aberkkan* اڤرکان « noir ».)
- 2° BR CH Tamsaman : *berchen* بڤرشن « être noir »; Tamsaman, Kibdana, Guélâia : *aberchan* اڤرشان « noir ».
- 3° BR X Bot'ioua : *aberran* اڤرکان « noir ».
- BR R' L (B. Menacer : *bour'lal* بوغللال « escargot ».)
- 2° R' K DJ Bot'ioua : *ar'radj* ارراج « escargot », pl. *ir'radjen* يرراجين.
- 3° R' R R Guélâia : *ar'rer* اررر « escargot ».
- BK'S (Zouaoua : *thabek'sith* تڤنسيث « plat ».)
- 2° BK' Tamsaman : *thabk'ith* تڤنڤيث « plat ».
- BGS (Zouaoua : *abagous* اڤگوس « ceinture », pl. *ibougas* يڤوگاس.)
- 2° BIS Tamsaman : *ibouias* يڤيوڤاس, pl. « ceintures ».

## T

- T OUR' (Paraît dériver d'une racine R') Guélâia : *ettour'a* اتوغا « il était ».

## TH

TH B R Bot'ioua : *athbir* اثبير « pigeon »; B. Ouriar'en, Guélâia, Kibdana : *ithbir* يثبير « pigeon », pl. *ithbirin* يثبيرين; Temsaman : *thithbirth* تثبيرث « colombe ».

2° T B R (Chelh'a : *athbir* اثبير « pigeon ».)

3° D' B R Temsaman : *ad'bir* اذيبير; pl. *id'biren* يذيبيرين « pigeon ».

TH R Temsaman : *ithri* يثري « étoile »; pl. *ithran* يثران; Bot'ioua *ithri* يثري  
pl. *ithren* يثرن « étoile »; Guélâia et Kibdana : *ithri* يثري, pl. *itharen*  
يثارن « étoiles ».

## DJ

DJ (Taroudant : *edj* ايج « laisser ».)

2° J Bot'ioua : *aji* اجي « laisser »; Temsaman : *effj* افجي « laisser ».

DJ L (Zouaoua : *thadjidjalt* ثجالت; pl. *thoudjdjal* ثوجال « veuve ».)

2° J R Temsaman : *thijjar* ثجار; pl. « veuves ».

## TCH

TCH Temsaman : *etch* ايج a. *itcha* ييجا « manger »; 1<sup>re</sup> f. *setch* سيج « nourrir »;  
Bot'ioua et Temsaman : *metcha* ميجا « nourriture ».

2° K CH Guélâia : *ekch* اكش « manger ».

3° CH Bot'ioua et Temsaman : *ich* يش « manger »; B. Sa'id *echch* اش  
« manger »; Temsaman et Bot'ioua : *mechcha* مشا « nourriture ».

TCH T Bot'ioua : *tchita* چيتا « fresse ».

## H'

H' B I B. Ouriar'en : *thah'abbaith* ثحابيث « plat ».

H' R Guélâia et Kibdana : *ouah'ri* وحرى « laid ».

## KH

KH (Ahaggar : *akh* :: « lait aigre ».

2° R' Temsaman, Guélâia, Bot'ioua : *ar'i* اري « lait aigre ».

KH R B Bot'ioua : *ikharba* بخربا « bouc », pl. *ikharbaoun* بخرباون.

KH Z Z Tamsaman : *khizzou* خزو « carotte ».

KH S Bot'ioua, Tamsaman : *thikhsi* تحسى « brebis ».

2° R' S Guélâia : *tir'si* تغنى « brebis ».

KH S Tamsaman : *ekhs* اخس « vouloir »; Guélâia, B. Sa'id, *akhs* اخس « vouloir ».

KH S (Zénaga : *takhsa* تخسا « foie ».)

2° S Tamsaman : *thasa* ثسا « foie ».

3° CH Bot'ioua : *thachoui* تشوى « foie ».

KH S I (Zouaoua : *thakhsaith* تخسايت « courge ».)

2° KH S DJ Guélâia : *thakhsadj* تخساج « citrouille ».

KH CH CH Guélâia et Kibdana : *akhach* اخش « prendre ».

KH CH L (Zouaoua : *akhchelaou* اخشلاو « fétu ».)

2° KH CH I Tamsaman : *akhchiou* اخشيو « fétu ».

KH M Tamsaman : *akhkham* اخام « maison ».

KH M B. Sa'id *kham* خام « consulter ».

KH N S R Tamsaman : *akhansour* اخنسور « pommelte ».

KH OU (Chelh'a : *khou* خو « salir ».)

2° KH B D Tamsaman : *khebbed* خبد « salir ».

## D

D D Bot'ioua : *adda* ادا « père ».

D D Guélâia : *eddou* ادو « aller ».

D Z Tamsaman : *dez* دز « piler ».

D CH R Tamsaman : *adachour* اداشور « sourd ».

## D'

D' Guélâia : *thid'ets* تديث « vérité »; B. Sa'id : *tid'it* تديث « vérité ».

2° D Tamsaman : *thaidet* تديث « vérité ».

D' Guélâia : *ioud'an* يودان « gens ».

- 2° D Bot'ioua, Guélâia et Temsaman : *midden* مدن «gens».
- D' B. Sa'id : *d'ou* ذو «devenir».
- D'R Guélâia et Temsaman : *thoud'ert* ثودرت «vie».
- 2° D R Guélâia : *eddar* ادار «vivre»; Temsaman : *der* در, *edder* ادر «vivre»; B. Sa'id : *thadderth* ثدث «maison»; Bot'ioua : *thaddart* ثدارت «maison»; Temsaman : *thaddarth* ثدارت «maison».
- D'R Bot'ioua : *d'er* ذر «s'habiller».
- D'RR B. Sa'id, Bot'ioua : *ad'rar* اذرار «montagne».
- D'RR'L Guélâia : *ad'err'al* اذغال «aveugle».
- 2° D'RR'L (Zouaoua : *sider'el* سدرغل «aveugler».)
- 3° D'RR'R Temsaman : *ad'err'er* اذغر «aveugle», pl. *id'err'areu* يذغار.
- D'S Temsaman, Bot'ioua : *ad'is* اذيس «s'approcher», a. *ioud'is* يوديس.
- 2° D S Bot'ioua : *adis* اديس «être près», a. *ioudis* يوديس.
- D'R' Guélâia : *ad'ar'* اذاع «chêne».
- D'F B. Sa'id, Temsaman : *ad'ef* اذف, a. *ioud'ef* يوذف «entrer»; 1<sup>re</sup> f. *sif'ef* سيف «introduire».
- D'F L (B. Menacer : *ad'fel* اذفل «neige».)
- 2° D F L (Chelh'a : *ad'fel* اذفل «neige».)
- 3° D'F R Temsaman : *ad'fer* اذفر «neige».
- D'K (Zouaoua : *thid'ekth* ثيدكت «lentisque».)
- 2° D K (Bougie : *tidekth* تيدكت «lentisque».)
- 3° D'CH Temsaman : *thid'echth* ثيدشت «lentisque».
- D'K L (Zouaoua : *d'oukel* ذوكل «être joint».)
- 2° D K L (Chelh'a : *amdokel* امدكل «ami».)
- 3° D K L (Gourara : *ameddoukel* امدوكل «ami».)
- 4° D K DJ (Zénaga : *emdoukadj* امدوكاج «convenir ensemble».)
- 5° D K R Temsaman : *doukar* دوكار «se réunir»; Guélâia, Temsaman : *ameddoukar* امدوكر «ami», pl. *imeddoukar* امدوكر; Temsaman : *tameddoukert* تمدوكرت «amie».
- D'L (Zouaoua : *d'el* دل «couvrir».)
- 2° D L (Bougie : *del* دل «couvrir».)
- 3° D'R Guélâia : *d'er* ذر «couvrir».

- D' M Guélâia, Kibdana, Temsaman : *id'amen* يذامني «sang».
- D' M Temsaman, B. Sa'ïd : *oud'em* ودم «visage», pl. *oud'maouen* ودماون.
- D' M R Kibdana, Guélâia : *id'maren* يذمارن «poitrine».
- 2° DN M R (Djerid : *idmaren* يذمارن «poitrine».)
- 3° DH M R B. Ouriar'en, Bot'ioua, Temsaman : *idhmaren* «poitrine».
- D' OUF Temsaman : *thad'ouft* تذوبت «laine».
- 2° D OUF (K'çour : *tadouft* تذوبت «laine».)
- 3° DH OUF Bot'ioua : *thadhouft* تضوبت «laine».
- D' L Bot'ioua : *thid'i* ثيذي «sueur».

## R

- R Guélâia et Kibdana : *thasarouth* تساروت «clef», pl. *thisoura* تسورا.
- R Temsaman : *ter* تر «vouloir»; Guélâia : *tar* تار «demander»; B. Sa'ïd : *ettar* اطار «demander».
- R Temsaman : *ieri* يري «cou».
- R B. Sa'ïd : *rou* رو «pleurer», 5° f. *trou* ترو; Bot'ioua et Temsaman : *erou* ارو «pleurer», 5° f. : *trou* ترو.
- R Bot'ioua, Temsaman : *ari* اري «écrire». 3° f. *tsouari* توارى «être écrit»; Guélâia et Temsaman : *thira* ثيرا «écrit».
- R TS Bot'ioua : *aritsou* ارتسو «lit».
- R D' B. Sa'ïd et Guélâia : *iard'en* يرخن «blé»; Temsaman : *ierden* يرخن «blé»; Bot'ioua : *ird'en* يرخن «blé».
- R D' (B. Menacer : *arrad'* اراد' «vêtement».)
- 2° R D (Taroudant : *ierdan* يردان «vêtements».)
- 3° R DH Temsaman : *erdh* أرض «s'habiller»; 1° f. *siredh* سيرض «habiller»; 5° f. (pas.) *tairidh* تيريض; Bot'ioua et Temsaman : *aroudh* اروض «vêtement», pl. *aroudhan* اروضان.
- R D' Bot'ioua : *sired'* سيرد' «laver»; Temsaman : *sirid'* سيريد' «laver».
- R D' M Bot'ioua : *rid'em* ريذم «beurre» (ar. الدحن?).
- R R Temsaman, Bot'ioua et Guélâia : *err* ار «rendre, repousser, rétablir, répliquer».

R R Guélâia, Temsaman : *irar* يار «jouer».

R Z B. Sa'id : *arz* ارز «lier».

R Z Temsaman : *erz* ارز, a. *irza* يرزا «briser, casser»; 4<sup>e</sup>-7<sup>e</sup> f. *tserza* ترزا;  
Bot'ioua : *arz* ارز «briser».

R Z Guélâia : *erz* ارز; a. *irzou* يرزو «interroger».

R Z Z Bot'ioua : *erizzou* اريزو «pouiller».

R Z G Temsaman : *amersag* اميرزاك «amer».

R Z M Temsaman : *erzem* ارزم «ouvrir, délier»; 3<sup>e</sup> f. *touarzem* توارزم; Bo-  
t'ioua et Guélâia : *arzem* ارزم «ouvrir»; 3<sup>e</sup> f. *touarzem* توارزم.

R S Temsaman et Bot'ioua : *ers* ارس «descendre, se placer, être placé»;  
a. *irsa* يرسا; 1<sup>re</sup> f. *sers* سرس «placer»; 3<sup>e</sup>-1<sup>re</sup> f. *tuasers* تواسرس  
«être placé».

R CH CH Bot'ioua et Temsaman : *thirechcha* ترشا «filets».

R R' Temsaman et Bot'ioua : *thirr'i* ترعي «chaleur»; *thiarr'* تيرغت «cha-  
leur».

R F Temsaman : *ourouf* وروي «renvoi».

R F Guélâia et Kibdana : *dirfen* ديرفين «beau».

R K (Ahaggar : *tarik* : ٠: 〇+ «selle».)

2° R K N (Ahaggar : *arekkoun* ١٠: 〇 «bât».)

3° R CH *thirichin* ترشيين, pl. «selles».

R K S (Zouaoua : *arkas* ارکاس «chaussure».)

2° H R K S Bot'ioua : *aharkous* احركوس «chaussure», pl. *iharkas* يهرکاس  
et *iharkousen* يهرکوسن.

R G (Zouaoua : *argou* ارگو «rêver».)

2° R J Guélâia et Temsaman : *thirja* ترزا «songe».

R G Bot'ioua : *tharga* ترگا «canal».

2° R I (B. Menacer : *tharia* ثريا «ruisseau».)

3° R J Guélâia : *tharja* ترگا «canal».

R G Z (Chelh'a : *argaz* ارگاز «homme».)

2° R I Z Guélâia, Bot'ioua, Kibdana, B. Sa'id, Temsaman : *ariaz* ارياز  
«homme», pl. *iriazzen* يريازن.

- 3° R J Z (Mzab : *arjaz* ارجاز « homme ».)  
 4° R G CH (Abaggar : *ergech* عرجه « marcher ».)  
 5° R DJ Z (Sergou : *ardjez* ارجيز « homme ».)  
 6° R G' Z (Chelh'a : *arg'az* ارگاز « homme ».)  
 7° R J H (Taïtoq : *erjeh* اريج « marcher ».)  
 8° I Z B. Ouriar'en : *aiz* ايز « homme ».
- R G G (Bougie : *ergigi* اريجيجي « trembler ».)  
 2° R J J Bot'ioua : *erjij* ارزيج « trembler », 4° f. *tserjij* ترزيج; 5° f. *terjij* ترزيجي; Guélâia : *arjij* ارزيج « trembler; Temsaman : 5° f. *terjij* ترزيجي « trembler »; *tharjajacht* ثارجاشت « tremblement ».
- 3° R Z Z Guélâia, Kibdana : *aiarziz* ايرزيز « lièvre »; Temsaman : *taierziz* تيرزيز « lièvre ».
- R N Temsaman : *erni* ارنى « s'accroître »; 2° f. *merni* مرنى « être abondant ».
- R N Guélâia, Temsaman : *aren* ارن « farine ».
- R OU Guélâia, Temsaman : *aro* ارو « enfanter »; a. *thourou* ثورو; Temsaman, B. Sa'ïd, Guélâia, Bot'ioua : *tharoua* ثروا « enfants, postérité ».
- R OU L (Doubdou : *erouel* ارول « fuir ».)  
 2° R OU R Bot'ioua, Guélâia, Temsaman : *arouer* ارور « fuir ».
- R OU I Guélâia : *aroui* اروي « porc-épic », pl. *arouiin* ارويين; Temsaman : *aroui* اروي « porc-épic », pl. *ouarouin* واروين.
- R I Guélâia : *ari* اري « halfa ».
- R I L (Zouaoua : *ariel* اريل « démon ».)  
 2° R I *ariou* اريو « ogre ».

## Z

- Z Guélâia et Temsaman : *izi* يزي « mouche », pl. *izan* يزان.
- Z Bot'ioua : *azou* ازو « écorcher ».
- Z D' R' (Zouaoua : *ezd'er* ازدغ « habiter ».)  
 2° Z D R' Guélâia, Bot'ioua, Temsaman : *ezder* ازدغ « habiter »; Temsaman : 1° f. *sezder* سزدغ « faire habiter »; *thazdair' th* ثزدايعت « habitation ».
- Z D' G (Zouaoua : *zed'ig* زديك « être pur ».)  
 2° Z D G Temsaman : *amezdag* امزداك « pur », pl. *inezdoug* يمزدوكا.

- Z D' I (Zouaoua : *thazd'aith* تَزْدَايْث « palmier ».)  
 2° Z D I (Dj. Nefousa : *tazdit* تَزْدَيْت « palmier ».)  
 3° Z Z I (Ahaggar : *tazzait* تَزَزَايْت « palmier ».)  
 4° G Z D I Bot'ioua : *tigzdait* تِكْزْدَايْت « palmier nain », pl. *tigzdain* تِكْزْدَايْن.
- Z R Bot'ioua, Guélâia, B. Sa'ïd, Kibdana, Temsaman : *zer* زَر « voir », a. *izra* يَزْرَا.
- Z R Bot'ioua : *zouzer* زُوَزَر « vanner »; *thazzarth* ثَزَارْت « van ».
- Z R B. Ouriar'en, Temsaman : *azerou* اَزْرُو « pierre », pl. *izera* يَزْرَا.
- Z R (Mzab : *zer* زَر « précéder ».)  
 2° Z' R (Ahaggar : *iz'z'aren* اِزْزْزْاَرَنْ « d'abord ».)  
 3° Z O U R Temsaman : *zouer* زُوَر « précéder »; Guélâia : *amzouarou* اَمْزُوَارُو « premier »; Temsaman : *amzouar* اَمْزُوَار « premier », pl. *imzouar* اِمْزُوَارَا.
- Z R B. Ouriar'en, Temsaman : *thaziri* ثَزِيرِي « lune ».
- Z R Bot'ioua et Temsaman : *azarou* اَزَارُو, pl. *izouran* يَزُوْرَان « racine ».
- Z R Temsaman : *thizarth* ثَزَارْت « figuier »; B. Ouriar'en : *thazarth* ثَزَارْت « figuier »; Guélâia : *tazart* تَزَارْت « figue ».
- Z R CH Temsaman : *azarchi* اَزَرْشِي « buisson ».
- Z Z Guélâia et Temsaman : *azezzou* اَزَزُو « genêt épineux ».
- Z Z Guélâia, Kibdana, Bot'ioua, Temsaman : *thizizouith* ثَزِيْزُوَيْث « abeille ».
- Z Z Temsaman : *izzou* اَزُو « planter ».
- Z Z I Guélâia : *thazziouth* ثَزِيْثُوَيْث « panier », pl. *thizziaouin* ثَزِيْثَاوِيْن.
- Z CH R Temsaman : *thizchari* ثَزِشَارِي « oiseaux » pl. cf. √SKR
- Z DH Temsaman : *zoudh* زُوْذْ « secouer ».
- Z R' Temsaman : *azar'* اَزَاغ' « se dessécher », a. *iouzar'* يُوْزَاغ'.
- Z R' Guélâia, Temsaman : *thizer'ouin* ثَزِيْغُوِيْن pl. « terrasses ».  
 2° Z K' Guélâia, Temsaman : *thazek'k'a* ثَزَاكْكَا « terrasse ».
- Z R' (B. Menacer : *zour'* زُوْغ' « terrasse ».)  
 1° Z R' R Bot'ioua : *zour'er* زُوْغَر' « conduire », 3° f. *tsouazour'er* تَسُوْازُوْغَر'.
- Z R' L (Dj. Nefousa : *izer'el* يَزْغَل' « chaud ».)

- 1° Z I L (B. Menacer : *azil* ازيل « chaleur ».)  
 2° Z L (Zouaoua : *azal* ازال « midi ».)  
 3° Z K' L (Bougie : *zek'k'el* زكل « être chaud ».)  
 4° H L (Ahaggar : *ahel* اهل « jour ».)  
 5° Z' L (Ghat : *az'el* از'ل « jour ».)  
 7° N Z R R Guélâia et Kibdana : *anzarar* انزار « chaleur ».  
 8° D' R' N B. Sa'ïd : *ad'r'an* ادغان « midi ».

- Z K (Taroudant : *zik* زيك « jadis ».)  
 2° Z X B. Menacer *zix* زيك « de bonne heure ».  
 3° H K (Ahaggar : *hik* هيك « bientôt ».)  
 4° CH K (Aouelimiden : *achikke* احيك « demain ».)  
 5° Z CH B. Sa'ïd : *zich* زيش « autrefois ».  
 6° D TCH (Chaouia : *adetcha* ادچا « demain ».)  
 7° I TCH (B. Menacer : *aïtcha* ايچا « demain ».)  
 8° J G (Zénaga : *taijgen* تيجين « demain ».)  
 9° DJ G (Zénaga : *tidjigoun* تيجيگون « demain ».)  
 10° S K (Tazeroualt : *askia* اسكيا « demain ».)  
 11° CH CH Bot'ïoua : *iouchcha* يوشا « demain »; Guélâia, Kibdana,  
 B. Sa'ïd, Temsaman : *thiouchcha* ثيوشا « demain ».

Z G B. Sa'ïd : f. h. *zoug* زوك « être, se trouver ».

Z G D Bot'ïoua : *tazougda* تزوكدا « plat ».

Z G Z Bot'ïoua : *azigzaou* ازيجزاو « bleu, vert ».

2° Z I Z Kibdana, Guélâia : *azizaou* ازيزاو « bleu, vert ».

Z G L (Zouaoua : *azaglou* ازاكلو « joug ».)

2° Z I L (B. Menacer : *zailou* زيلو « joug ».)

3° Z I R Temsaman : *zairou* زيرو « joug ».

Z L (Zouaoua : *azzel* ازل « courir ».)

2° Z R Guélâia, Temsaman, Bot'ïoua : *azer* ازز « courir »; 5° f. *tazer* تازز;  
 Temsaman : *thazera* ثازرا « course ».

Z R (Zouaoua : *ouzzel* وزل « fer ».)

2° Z R Guélâia, Temsaman, Ouriar'en, Bot'ïoua : *ouzzel* وزز « fer ».

Z L F (B. Iznacen : *azellif* ازليل « tête ».)

2° Z D F B. Sa'ïd : *azdif* ازديف « tête ».

- 3° Z DJ F Guélâia, Temsaman, Kibdana : *azdjif* ازجيب « tête », pl. *izdjifen* يزجيين.
- Z L M DH (Zouaoua : *azelmadh* ازلماض « gauche ».)
- 2° Z L M T' (Bougie : *azelmat'* ازلماط « gauche ».)
- 3° Z R M DH Temsaman : *azermadh* ازرماض « gauche ».
- Z M Bot'ioua, Temsaman : *izem* يزيم « lion », pl. *izmaouen* يزماون.
- Z M R Temsaman : *ezmer* ازمر « pouvoir »; *thizemmer* ثيزمر « puissance ».
- Z M R Temsaman, Guélâia, Kibdana, Bot'ioua : *izmer* يزمر « agneau », pl. *izmaren* يزمارن.
- Z M R Guélâia, Temsaman : *azemmour* ازمور « olivier ».
- Z I Guélâia : *ezzai* ازاي « cause ».

## J

- J D' Temsaman : *ijed'i* يزدي « sable ».
- 2° J D Guélâia, Kibdana : *ijedi* يزدي « sable ».
- J M N Guélâia, Kibdana : *ijiman* يزيمان « cou ».
- J N Temsaman : *ijnaouin* يزناوين pl. « sourds ».
- J O U N Bot'ioua : *ejouen* ازبون « rassasié ».
- 2° J O U M (Mzab : *jaoum* زام « rassasier ».)
- 3° DJ O U N Temsaman : *sedjouen* سجيون « rassasier »; Guélâia : *edjioun* اجيون « rassasié ».

## S

- S Temsaman : *issi* يسي pl. « filles ».
- S B. Sa'id, Temsaman, B. Ouriar'en, Guélâia, Kibdana : *as* اس « venir ».
- S T F Guélâia : *estef* استعب, extraire.
- S D K H Temsaman : *aseddakh* اسداخ « nœud ».
- S D' N (Zouaoua : *soud'en* سودن « embrasser ».)
- 2° S D' M Temsaman : *soud'em* سودم « embrasser ».
- S R Bot'ioua : *tisira* تسيرا pl. « dents molaires ».

SRD Guélâia : *saard* سارد « dévorer ».

SRD'N B. Sa'id : *asard'oun* اسردون « mulet », pl. *isard'ian* يسرديان; Bot'ioua : *aserd'oun* اسردون, pl. *iserd'an* يسردن « mulet »; Tamsaman : *asard'oun* اسردون, pl. *isard'en* يسردن « mulet »; f. *thasard'ount* ثسردونت « mule ».

2° SRD N Guélâia : *aserdoun* اسردون « mulet ».

SRR Guélâia : *thasrirouai* ثسررواي pl. « caroubes ».

SRF Bot'ioua, Tamsaman, Guélâia : *thaserafh* ثسرافث « silo », pl. *thiserfin* ثسرفين.

SJ Guélâia : *sizj* سيز « regarder ».

SS B. Sa'id, Tamsaman, Bot'ioua : *ass* اس, pl. *oussan* وسان « jour »; Guélâia : *asouas* اسواس « jour », pl. *oussan* وسان.

SS Tamsaman : *thassaouth* ثساوث « lit ».

SSF Tamsaman : *soucef* سوسيف « cracher ».

SR' Tamsaman : *sar'* ساغ « acheter ».

SR'OU Guélâia, B. Sa'id : *sr'oui* سغوي « crier ».

2° SR' Bot'ioua : *sr'a* سغا « crier ».

SFS Bot'ioua : *thisifous* ثسييفوس « paume ».

SK B. Sa'id : *sik* سيك « envoyer ».

SK (Zénaga : *teska* تسكا « corne ».)

2° CH CH Tamsaman : *achaou* اشاو « corne »; B. Ouriar'en : *achouaou* اشواو « corne »; Bot'ioua : *ichchaouen* يشاون « cornes ».

SKD' B. Sa'id : *skid'* سكيذ « charger ».

2° SG D' Guélâia, Tamsaman : *sged'* سگد « envoyer ».

SKR Bot'ioua, Guélâia : *thaskourth* ثسكورت « perdrix », pl. *thiskari* ثركاري.

SKR (Chell'a : *asker* اسكر « ongle ».)

2° CH CHR Bot'ioua, Guélâia, Tamsaman : *ichcher* يشر « ongle », pl. *ichcharen* يشارن.

SKR (Bougie : *thiskerth* ثسكرت « ail ».)

2° CH CHR Guélâia, Kibdana : *thichcharth* ثشارث.

- S K S Bot'ioua : *seksou* سكسو «couscous».
- S K M Guélâia, Kibdana : *askoum* اسكوم «asperge».
- S G S Guélâia : *asouggas* اسوگاس «année».
- S G N Bot'ioua : *asegnou* اسگنو «ami».
- S L (Zouaoua : *sel* سل «entendre».)
- 2° S R Guélâia : *ser* سر «entendre».
- 3° S D Bot'ioua : *sed* سد «entendre».
- 4° S D J Tamsaman : *sedj* سچ «entendre»; 3° f. *touasedj* تواسچ.
- S L Guélâia : *thislith n ounzar* تيسليت نونزار «arc-en-ciel».
- 2° S R Tamsaman : *isri* يسري «fiancé»; *thasrith* تاسريت «fiancée».
- S L M (Zouaoua : *aslem* اسم «poisson».)
- 2° S R M Tamsaman : *asrem* اسرم, pl. *iserman* يسرمان «poisson».
- S M Bot'ioua : *tsoummet* تسومت «cousin»; Tamsaman : *thasoumet* تاسومت «cousin».
- S M D H Tamsaman : *esmedh* اسمض «se refroidir»; *asemmudh* اسميض «froid».
- 2° S M D' Bot'ioua : *asemmud'* اسميد «froid»; Guélâia : *asommad'* اسماذ «froid».
- 3° S M D B. Ouriar'en : *asommid* اسميد «vent».
- S M D H Guélâia : *thesoumadh* تسوماض pl. «bottes de paille».
- S M R' Guélâia : *soumer'* سومع «éloigner».
- S M G (Chelh'a : *ismeg* يسمك «nègre».)
- 2° S M R' Guélâia, Tamsaman, B. Sa'ïd : *ismer'* يسمغ «nègre», pl. *isem-r'an* يسمغان.
- S M M Tamsaman : *semem* سمم «s'aigrir».
- S N Bot'ioua : *sen* سن «savoir»; a. *issen* يسين; Guélâia : *essen* اسين «savoir»; Tamsaman : *sen* سن «savoir» a. *issin* يسين; 3° f. (pas.) *touas-sen* تواسين.
- S O U Guélâia : *sou* سو «boire»; Bot'ioua : *sou* سو «boire»; 1° f. *sessou* سسو «arroser»; Tamsaman : *sou* سو «boire»; 1° f. *sesou* سسو «arroser»; 6° f. *sess* سس.
- S O U D Guélâia : *soud* سويد «étourneau».

S O U R' Bot'ioua : *asouar* أسواغ « bleu ».

S O U N Bot'ioua : *tsiouant* تسيرانت « corbeau ».

S O U N Guélâia, Kibdana : *tsaount* تساونت « roche ».

S I Guélâia, Kibdana, B. Ouriar'en, Temsaman, Bot'ioua, B. Sa'id :  
*asi* اسي « porter ».

#### CH

CH R Temsaman : *chir* شير « rester ».

CH M R R Bot'ioua, Temsaman : *achemrar* اشمرار « blanc ».

CH N Bot'ioua : *chen* شن « être droit »; *ichenan* يشنان « droit ».

#### DH

DH Temsaman : *south* سوض « souffler ».

DH (Zénaga : *toudh* تودض « œil ».)

2° T' Guélâia, Kibdana, Temsaman : *thit'* ثيط « œil », pl. *thit'aouin* تيطاوين; Bot'ioua : *tit* تيط « œil », pl. *tit'aouin* تيطاوين.

DH R Temsaman, Bot'ioua : *adhar* اضر « pied », pl. *idharen* يضارن.

2° D' R (B. Halima : *d'ar* دار « pied ».)

3° D R (Ouargla : *dar* دار « pied ».)

4° Z R Guélâia : *izar* يزار « pied ».

DH R Temsaman : *dhar* ضار « descendre ».

DH S Guélâia : *aidhes* ايضس « sommeil ».

2° T' S B. Ouriar'en, Guélâia, Bot'ioua, Temsaman : *et'tas* اطاس « dormir ».

DH DH Guélâia, Kibdana, Bot'ioua, Temsaman : *dhadh* ضاض « doigt », pl. *idhoudhan* يضوضان.

DH DH (Mzab : *asoudhedh* اسوضض « allaitement ».)

2° T' DH (Ouargla : *et't'edh* اطض « teter ».)

3° D D (Zénaga : *oudedd* ودد « allaiter ».)

4° T' T' (Bougie : *et't'et'* اطط « teter ».)

5° T DH Temsaman : *tedh* قص « allaiter ».

DH F (Taïtoq : *adhuf* ㄏㄨㄝ « saisir ».)

- 2° T' F Bot'ioua, Guélâia, Kibdana, Temsaman : *a't'ef* اطب « prendre, saisir »; 3° f. pas. *tsouat't'ef* تواتطب; B. Sa'id : *at'f* اطب « saisir ».

DH FR Bot'ioua, Temsaman : *edhfer* اضفر « suivre ».

- 2° D' FR Guélâia : *ed'fer* ادفر « suivre ».

DH K' R' Temsaman : *tadhk'ar'at* تضفاغت « furet ».

DH L (Chelh'a : *adhil* اضيل « raisin ».)

- 2° DH R Temsaman : *ad'ir* اذير « raisin ».

- 3° D' R Guélâia, Kibdana : *ad'ir* اذير « raisin ».

DH N Temsaman : *iennidhen* ينيضن « autre ».

DH I R Bot'ioua : *dhir* ضير « nuit », pl. *dhiren* ضيرن.

- 2° DJ I R Temsaman : *djirth* جيرث « nuit ».

### T'

T S Temsaman : *at't'as* اطاس « beaucoup ».

- 2° T S Guélâia : *attas* اتاس « beaucoup ».

T' K R (Taïtoq : *et'kar* ㄛㄨㄝ « être rempli ».)

- 2° T K R (Ahaggar : *etker* ㄛㄨㄝ+ « remplir ».)

- 3° T CHR Guélâia : *etchar* اچار « être rempli », a. *ichour* يچور.

- 4° CH R Temsaman : *char* شار « être rempli », a. *ichour* يشور; *thecharth* ثشارث « plénitude ».

### Â

A D S Guélâia : *âddis* عديس « ventre », pl. *iâddisen* يعديسن; Temsaman : *âddis* عديس « ventre », pl. *iâddas* يעדاس et *iâddisen* يعديسن; Bot'ioua : *thaâdist* ثعديست « ventre ».

### R'

R' B. Sa'id : *ar'* ارغ « prendre, acheter »; Bot'ioua : *ar'* ارغ « prendre », a. *ir'* يوغا et *iour'a* يوغاي.

R' Guélâia, Kibdana, Temsaman, Bot'ioua : *thr'at* ثغات « chèvre », pl. *thir'attan* ثغاتان.

- R' D' (Zénaga : *thar'ed'iouth* « cardon ».)  
 2° R' D (Zouaoua : *thar'diouth* ثغديوث « cardon ».)  
 3° R' DJ Bôt'ioua : *thar'adj* ثغاج « bâton ».
- R' D' Guélâia : *ir'ed'* يغذ « cendre ».  
 2° K' D' Guélâia : *ek'k'ed'* افذ « allumer ».
- R' D' Temsaman : *ir'aid'en* يغيدن pl. « chevreaux ».
- R' R (Taroudant : *r'ar* غر « crier ».)  
 2° K' R Temsaman : *ek'k'ar* افار « appeler ».
- R' R (Mzab : *tar'ri* تغري « tige ».)  
 2° R Guélâia : *thiart* ثيارت « branche ».
- R' R D' (Zouaoua : *ar'erd'a* اغردا « rat ».)  
 2° R' R D Bôt'ioua : *ar'erda* اغردا « rat », pl. *ir'arden* يغردان.
- R' R D' R Bôt'ioua : *ar'roud'ar* اغرودار « cheville ».
- R' R S Guélâia : *r'ers* غرس « fendre »; Temsaman : *r'ers* غرس « égorger »;  
 3° f. *touar'ers* تواغرس.
- R' R S Guélâia : *thir'erasin* ثغراسين pl. « ruches ».
- R' R DH (Zouaoua : *thir'ardhin* ثغرضين, pl. « os de l'épaule ».)  
 2° R' R D' Haraoua, Temsaman : *thir'ard'in* ثغردين « épaulés ».  
 3° R' R D Temsaman : *thir'ard'in* ثغاردين « épaulés ».
- R' R F Guélâia : *ar'eraf* اغراب « plat ».
- R' R M Temsaman, B. Ouriar'en, B. Sa'id : *ar'eroum* اغروم « pain ».
- R' Z R Guélâia : *ir'zar* يغزار « fleuve », pl. *ir'ezran* يغزران; Kibdana et Temsaman : *ir'zar* يغزار « fleuve », pl. *ir'zaren* يغزران; Bôt'ioua : *ar'zar* اغزار et *ir'zar* « ruisseau, fleuve », pl. *ir'zaren* يغزران.
- R' Z Temsaman : *er'z* اغز « creuser », a. *ir'za* يغزا.
- R' Z Z Temsaman : *ar'ziz* اغزيز « grincement ».
- R' S Temsaman : *ir'san* يغسان « os ».
- R' S D S (Haroua : *ar'esdis* اغسديس « côté ».)  
 2° R' Z D S Temsaman : *ar'ezdis* اغزديس « côté ».
- R' F Temsaman : *ir'f* يغف « tête ».  
 2° K H F B. Sa'id, Temsaman : *ikhf* يخف « tête ».

R' F D I Guélâia : *r'ifdâia* غيديا «écuelle».

R' L (Zouaoua : *ir'il* يغيل «bras».)

2° R' R Guélâia, Kibdâna : *ar'ir* اغير «bras»; Bot'ioua : *r'ir* غير «bras»; *thar'irth* ثغيرث «colline»; Temsaman : *ar'ir* اغير «coudée».

3° R' D Guélâia : *ir'adden* يغادن pl. «bras».

R' L (Chelh'a : *ar'ioul* اغيول «âne».)

2° R' R Bot'ioua, Guélâia, B. Ouriar'en, Temsaman : *ar'iour* اغيور «âne», pl. *ir'iar* يغيار.

3° R' CH B. Ouriar'en : *thar'ioucht* ثغيرشت «ânesse».

4° R' TCH Temsaman : *thar'ioutch* ثغيوچ «ânesse».

5° R' T' Temsaman : *thar'iout* ثغيوط «ânesse».

R' L S (Zouaoua : *ar'ilas* اغيلاس «panthère».)

2° R' R S Guélâia, Bot'ioua : *ariras* اغيراس «panthère». pl. *ir'irasen* يغيراسن.

R' M Temsaman : *ar'imi* اغيمي «place».

2° K' M Guélâia : *k'im* فيم «s'asseoir».

R' M R Temsaman : *thir'marin* ثغارين pl. «angles».

R' M S Bot'ioua : *ir'mes* يغمس «branche».

R' M S Temsaman, B. Ouriar'en, Kibdâna, Guélâia : *thir'mest* ثغيمست «dent», pl. *thir'mas* ثغماس; Bot'ioua : *tir'mas* تغماس «dent».

R' N (Taitoq : *our'oun* l: «ligature».)

2° K' N Guélâia : *k'en* في «attacher»; Temsaman : *ek'k'en* افني «fermer, attacher»; 3° f. *touak'k'en* توافني (pas.).

R' N DJ Bot'ioua : *thar'endjaith* ثغنجايت «cuiller», pl. *thir'endjain* ثغنجاين.

R' N M B. Ouriar'en, Guélâia, Kibdâna : *ar'anim* اغانيم «roseau», pl. *ir'animen* يغانيمي; Guélâia : *r'anim* غانيم «flûte»; Bot'ioua, Temsaman : *r'anim* غانيم «roseau».

R' OU Bot'ioua : *thar'ouith* ثغويث «voix, parole».

R' OU Temsaman : *ar'oui* اغوي «grive».

R' I CH Guélâia, Kibdâna : *thar'iecht* ثغيشث «noix»; Temsaman : *thar'iechth* ثغيشث «frêne».

## F

- F (Chelh'a : *tafat* نعات « clarté ».)  
 2° F OU (Ahaggar : *effou* إف « faire jour ».)  
 3° F OU K Tamsaman : *thesaoukth* ثساوكت « lumière ».  
 4° F OUI B. Ouriar'en, Bot'ioua : *thfouith* ثفويث « soleil ».  
 5° F OU CH Guélâia, Tamsaman, Kibdana : *thefouchth* ثفوشث « soleil ».
- F B. Sa'id, Bot'ioua, Tamsaman : *af* اب « trouver », a. *ioufa* يوبا.
- F TH Tamsaman : *fithou* فثو « branche », pl. *ifithouen* يفيثون.
- F D' Bot'ioua, Guélâia, B. Ouriar'en, Tamsaman : *fad'* فاذ « avoir soif », a. *ifoud'* ييعد.
- F D' Guélâia, Kibdana, Bot'ioua, Tamsaman : *fad'* فاذ « genou ».  
 2° F D Guélâia, Tamsaman : *ifadden* ييادن pl. « genoux ».
- FR Guélâia *ifara* يفارا pl. « feuilles »; Bot'ioua : *thafrioui* ثفريوي, pl. *thifriouin* ثفريوين « feuille »; Tamsaman : *thifradj* ثفراج « feuilles ».
- FR Bot'ioua, Tamsaman : *ifri* يفرى « caverne », pl. *ifran* يفران.
- FR B. Sa'id : *fer* فر « cacher ».
- NR Guélâia et Kibdana : *thifarín* ثفارين pl. « racines ».
- FS Guélâia, Kibdana, B. Ouriar'en, Bot'ioua, Tamsaman : *fous* « main », pl. *ifassen* يياسن « main, aile »; Tamsaman : *kha'fousi* خفوسي « à droite »; *afousich* افوسيش « droite ».
- FS Tamsaman : *efsou* افسو « s'enfuir précipitamment ».
- FSS Tamsaman : *efsous* افسوس « être léger »; *tefsoust* تفسوست « hirondelle ».
- FR' Tamsaman, Guélâia, Bot'ioua : *effe'* افع « sortir »; Tamsaman : 1<sup>re</sup> f. *soufer'* سوفع « expulser », f. h. *tsoufer'* تسوفع; B. Sa'id : *effour'* افوغ « sortir », 1<sup>re</sup> f. *soufer'* سوفع.
- FR'R Bot'ioua : *fir'ar* فغار, pl. *ifair'eran* ييغيران « serpent, vipère »; Tamsaman : *fir'ar* فغار « serpent », pl. *fir'arioun* فغاريون.
- FKR Guélâia : *ifker* ييكر « tortue ».  
 2° XFR Bot'ioua : *ixfer* ييكر « tortue ».

F N S Guélâia, Kibdana, Tamsaman, Bot'ioua, B. Ouriar'en : *afounas*  
يعفوناس « bæuf », pl. *ifounasen*

## K'

K' Z N Guélâia, B. Ouriar'en : *ak'zin* « petit chien ».

K' S Guélâia : *ek'k'es* « piquer ».

K' S Tamsaman : *ak's* « être malade ».

K' CH L (Zouaouia : *thak'chalt* « menu bois ».)

2° K' CH DH (Chelh'a : *ak'choudh* « bois ».)

3° K' CH D' Tamsaman, B. Ouriar'en, Guélâia : *ak'choud'* « bois »,  
pl. *ak'choud'en*

K' L CH (B. Menacer : *ak'louch* « cruche ».)

2° K' D CH Guélâia, Kibdana : *ak'douch* « cruche ».)

K' M M Bot'ioua : *ak'moum* « bouche », pl. *ik'moumen*

2° K' M S Bot'ioua : *ak'ems* « bouche ».

3° G M M Guélâia : *agemmoum* « bouche », pl. *igemmoumen*

## K

K SH M (Zouaoua : *akthoum* « chair ».)

2° K S M Tamsaman : *aiksoum* « viande ».

3° CH TH M Guélâia : *aichthoum* « viande ».

4° CH S M Tamsaman : *achsoum* « viande ».

K R (Zouaoua : *aker* « voler ».)

2° CH R B. Sa'id : *achar* « voler »; Tamsaman : *acher* « voler ».

3° K R DH Tamsaman : *toukerdha* « vol ».

K R (Chelh'a : *ker* « chose ».)

2° CH R B. Sa'id : *achchar* « chose, quelque chose »; Tamsaman :  
*chera* « chose ».

K R R (Zouaoua : *ikerri* « mouton ».)

2° X R R Tamsaman : *xerri* « mouton », pl. *axraren*; Bot'ioua,  
B. Ouriar'en : *ixerri* « mouton ».

- 3° CH RR Tamsaman : *icharri* يشرى « mouton ».
- K R Z (Zouaoua : *kerez* كرز « labourer ».)
- 2° CH R Z Guélâia : *charez* شرز « labourer »; 6° f. *charrez* شرز.
- K R F (Taroudant : *kerf* كرف « lier ».)
- 2° CH R F Tamsaman : *echref* اشرف « lire ».
- K J Tamsaman : *thkijja* ثكرا « crâne ».
- K S Tamsaman : *ameksa* امكسا « berger », pl. *imeksaouen* يمكساون.
- K S Tamsaman : *ekkes* اكس « ôter »; Guélâia : *ekkis* اكس « ôter »; Tamsaman : *kes* كس « enlever »; 2°-10° f. *mieksi* ميكسي; 3°-10° f. *tsouaksi* تسواكسي; 5° f. *teks* تكس; B. Sa'id : *taks* تكس « prendre ».
- 2° CH S Guélâia : *echs* اشس « enlever ».
- K S Guélâia, Kibdana, Bot'ioua : *kes* كس « couper ».
- K S Bot'ioua : *iouksa* يوكسا « beaucoup ».
- K S DH (Chell'a : *kesedh* كسض « craindre ».)
- 2° K S D (Taroudant : *eksoud* اكسود « craindre ».)
- 3° KH CH D' (Zénaaga : *khachoud'* خشود « craindre ».)
- 4° K D (Chell'a : *taouakda* تواكدا « crainte ».)
- 5° G D' Tamsaman : *ouggid'* وگيد et *ouggoud'* وگويد « craindre »; *thioug'd'i* ثيوگدي « crainte ».
- 6° G D Guélâia : *ouggid* وگيد « craindre ».
- K CH Bot'ioua, Tamsaman, B. Sa'id : *oukch* وكش « donner »; Tamsaman : 2° f. *moukch* موکش; 3° f. *touakch* تواکش; Tamsaman : *thimekcha* شمکشا « don ».
- 2° OU CH Guélâia, Kibdana, B. Sa'id : *ouch* وش « donner ».
- K CH R Tamsaman : *akechchar* اکشار « chauve ».
- K CH DH Tamsaman : *akchoudh* اکشوض « poutre ».
- K F L (Chell'a : *ikfil* يکفيل « oignon sauvage ».)
- 2° F L (Syoudah : *effilin* افيلين pl. « oignons ».)
- 3° KH F L (Zouaoua : *ikhfil* يخفيل « scille maritime ».)
- 4° X F L (B. Menacer : *aiχfil* ايکفيل « scille maritime ».)
- 5° CH F R (Tamsaman : *ichfir* يشفير « scille maritime », pl. *ichfren* يشفيرن).

K F I (Chelh'a : *okfai* اكباي «lait».)

2° F K I (Zouaoua : *aifki* ايفكي «lait doux».)

3° CH F I Bot'ioua, Guélâia, Temsaman : *achfai* اشباي «lait doux».

K K Temsaman : *ekka* آكا «s'en aller».

K L (Taroudant : *kel* كل «parcourir».)

2° TCH L (Ouarsenis : *titchli* تيجلي «marche».)

3° X L (B. Menacer : *χel* «marcher».)

4° K N B. Sa'id : *imsaouken* يمساوكن pl. «voyageurs».

K L (Chelh'a : *akal* اكال «terre».)

2° CH L (Chaouia : *chel* شل «terre».)

3° CH R Temsaman : *cher* شر «terre».

4° X R B. Ouriar'en : *χer* كر «terre».

K N (Zouaoua : *iken* يكن «jumeau».)

2° X N Bot'ioua : *ixniouin* يكنيويين «jumeaux».

K N F (Zouaoua : *eknef* اكنب «rôtir».)

2° X N F (Ouarsenis : *χanif* كانيب «rôtir».)

3° CH N F B. Sa'id : *thachnift* تشنييفت «galette».

## χ

X S B. Sa'id : *axs* اكس a. *iouχsa* يوكسا «frapper».

X M R Temsaman : *χmer* مكر «brûler».

## G

G Bot'ioua : *eg* اك «faire»; Temsaman : *eg* اك «faire»; 5° f. *tig* تيك;

B. Sa'id : *egg* اك «faire», v° f. *tig* تيك.

G (Tazeroualt : *eg* اك «être, devenir».)

2° G' (Chelh'a : *eg'* اك «être, devenir».)

3° DJ Bot'ioua : *edj* اج «être».

G (Chelh'a : *egma* اكما «frère».)

2° OU Bot'ioua, Guélâia, Temsaman : *ouma* وما «frère», pl. *aihma*

ايهما.

G D B. Sa'id : *iougda* (aor.) يوگدا «il tomba».

G D D (Taroudant : *agdid* اگديد «oiseau».)

2° J D D (Mzab : *ajeddid* اجدديد «oiseau».)

3° J D D H (Ouargla : *ajdidh* اجديد «oiseau».)

4° J D' D H Tamsaman : *ajd'idh* اجديد «oiseau».

G D R (Chel'h'a : *agadir* اگدير «roche».)

DJ D R B. Ouriar'en : *aljdîr* اجدير «rocher».

I D' R Tamsaman : *thaid'arth* ثيذارث. — On est tenté de rapprocher cette racine, qui se rencontre fréquemment dans l'onomastique géographique du Maghreb (Agadir du Maroc, Agadir de Tlemcen), du mot arabe جدار et du punique. Mais il faut remarquer que, dans cette dernière langue, *gadir* signifiait *haie* et non *rocher* (en arabe جدار «mur»). Cf. Plin l'Ancien, *Hist. nat.*, IV, 36 : «Nostri Tartesson appellunt, Pœni *Gadir*, ita punica lingua *sepem* significante».

G D' R (Zouaoua : *igid'er* يگيدر «aigle».)

2° DJ D R (Bougie : *idjider* يجيدر «vautour».)

3° DJ D' R Guélâia et Kibdana : *djid'ar* جيدار «aigle».

G D' R (Zouaoua : *thigd'erth* ثگدث «épi».)

2° I D' R Tamsaman : *thid'rin* ثيدرين pl. «épis».

3° Z R Guélâia et Kibdana : *thazera* تازرا «épi», pl. *thizerin* تيزرين; Tamsaman : *thazera* تازرا «épi».

G R B. Saïd : *ougour* وگور «partir»; Tamsaman : *aggour* اگور, acr. *iggour* يگور «s'en aller».

2° I R Bot'ioua, Guélâia, Tamsaman : *oujour* وژور «s'en aller», aor. *ioujour* يوزور; Tamsaman : 1<sup>re</sup> f. *soujour* سوزور «faire partir».

G R (Zouaoua : *aggour* اگور «mois».)

2° I R Tamsaman, B. Ouriar'en : *aiour* ايور «lune, mois», pl. *iaren* يارن; Guélâia, Kibdana, Bot'ioua : *iour* يور «mois».

G R Tamsaman : 3<sup>e</sup> f. *msaigar* مسيگار «se rencontrer».

2° J R Guélâia, Tamsaman, Bot'ioua : *jerou* زرو «rassembler»; Bot'ioua : *ajerou* اژرو «foule».

G R (Ahaggar : *agerou* اول «grenouille».)

2° J R Bot'ioua : *ajerou* اژرو «grenouille», pl. *ijerouen* يزرون; Guélâia : *ajarou* اژرو «sauterelle», pl. *ijarouan* يزاروان.

G R Temsaman : *angarou* انگارو « dernier », pl. *ingoura* ینگورا.

G R TH L (Zouaoua : *agerthil* اگرتیل.)

2° J R TH L (Ouarsenis : *ajerthil* ازرتیل « natte ».)

3° J R T L (K'çour : *ajertil* ازرتیل « natte ».)

4° J R TH R B. Ouriar'en, Bot'ioua, Guélâia : *ajarthir* ازرتیر « natte ».

G R S Guélâia : *thagersa* تگرسا « hiver », pl. *thigersiouin* تگرسیوین.

G Z Zouaoua : *agazou* آگازو « grappe ».

(?) 2° Z K N Bot'ioua : *azkoun* ازکون « grappe ».

G J L (Zouaoua : *agoujil* آگوزیل « orphelin ».)

2° I J L (K'çour : *aioujil* ایوزیل « orphelin ».)

3° I D J L (Achacha : *aioudjil* ایوجیل « orphelin ».)

4° I J R Temsaman : *aioujir* ایوزیر, pl. *ioujiren* یوزیرن « orphelin »; *thaioujirth* تیوزیرت « orpheline », pl. *thioujirin* تیوزیرین.

G S B. Sa'id : *egges* اگس « faire ».

G G (Chelh'a : *igig* ینگیک « tonnerre ».)

2° D J D J Guélâia : *adjadj* اجاج « tonnerre ».

G G (Taroudant : *eggog* اگگ « s'éloigner ».)

2° G J B. Sa'id, Temsaman : *eggouj* اگوز « être loin, s'éloigner ».

G L (Zouaoua : *agla* اگلا « bien ».)

2° I L (Zouaoua : *aila* ایلا « bien ».)

3° G R (Temsaman : *aigra* ایگرا « bien ».)

G L D' (Zouaoua : *agellid'* اگلید « roi ».)

2° G L D (Taroudant : *agellid'* اگلید « roi ».)

3° J L D' (B. Menacer : *ajellid'* ازلید « roi ».)

4° J L D (K'çour : *ajellid'* ازلید « roi ».)

5° D J L D (Ghdamès : *adjlid'* اجدید « roi ».)

6° J D D B. Ouriar'en, Bot'ioua, Guélâia : *ajelldid'* ازدید « roi ».

7° J D J D Temsaman : *ajjedjid'* ازجید « roi ».

8° J D J D' B. Sa'id : *ajedjid'* ازجید « roi ».

9° D' D J Temsaman : *thad'djith* تدجيث « reine ».

10° Z J D' Temsaman : *azejd'* ازجید « roi », pl. *izajid'en* یزجیدن.

11° D' J D' Temsaman : *id'ejad'en* یدزادن « rois » pl.

12° D' D J D' B. Sa'id : *ad'edjid'* ادجید « roi ».

- G L Z M (Zouaoua : *agelzim* أَكْلَزِيم « pioche ».)  
 2° I L Z M (Haraoua : *aielzim* اِيلَزِيم « pioche ».)  
 3° J L J M (Gourara : *tajeljimitch* تَزَلْجِيمِچ « pioche ».)  
 4° I Z M Bot'ioua : *üzim* يَزِيم « hache ».
- G L M (Djerid : *aglim* أَكْلِيم « peau ».)  
 2° DJ L M (Mzab : *adjlim* اَجْلِيم « peau ».)  
 3° G' L M (Haraoua : *ag'lim* أَكْلِيم « peau ».)  
 4° J L M (Chaouia : *ajlim* اَزْلِيم « peau ».)  
 5° I L M (Achacha : *ailim* اِيلِيم « peau ».)  
 6° G' R M (Bougie, *ag'rim* أَكْرِيم « peau ».)  
 7° I R M Guélâia, Bot'ioua : *irim* يَرِيم « peau ».  
 8° R' R M Tamsaman : *ir'rem* يَغْرِم « peau ».
- G M R (Taroudant : *goumer* كُومَر « chasser ».)  
 2° I M R Tamsaman : *d animar* دَانِيْمَار « chasseur ».  
 3° DJ M R Bot'ioua : *indjemarin* يَنْجَمَارِين « chasseurs, pêcheurs ».  
 4° M R B. Sa'ïd : *anemar* اَنْمَار « chasseur ».
- G M DH (Zouaoua : *agemmadh* أَكْمَاذ « rive ».)  
 2° J M DH Bot'ioua et Tamsaman : *ajmadh* اَزْمَاذ « rive ».
- G N (Taroudant : *gen* كَنْ « coudre ».)  
 2° J N F (Mzab : *tisejneft* تِسْجَنْفِت « aiguille ».)  
 3° N F Guélâia, Tamsaman : *thisineft* ثِسْنِفِت « aiguille », pl. *thisinaf* ثِسْنَاب.
- G N D Z Bot'ioua : *agendouz* أَكَنْدُوز « veau », plur. *igendouzin* يَكَنْدُوزِين.
- G N F Bot'ioua : *genfa* كَنْبَا « être guéri »; 1<sup>re</sup> f. *zgenfa* زَكَنْبَا « guérir »;  
 Tamsaman : *genf* كَنْب « purifier »; 1<sup>re</sup> f. *zgenfa* زَكَنْبَا « guérir »; 3<sup>e</sup> f. *tsouagenfa* تَوَاكَنْبَا « être guéri ».
- G N N (Chelh'a : *igenna* يَكْنَا « ciel ».)  
 2° G' N N (Ahaggar : *ag'enna* أَكْنَا « ciel ».)  
 3° DJ N N (Ghadamès : *adjanna* اَجْنَا « ciel ».)  
 4° J N N Bot'ioua, B. Ouriar'en, Guélâia, Tamsaman : *ajenna* اَزْنَا « ciel », pl. *ijennathen* يَزْنَاتْن.
- 5° CH N N (Guanche de Ténériffe : *achano* اَشَان « année ».)  
 6° CH M N (Guanche de Ténériffe : *achaman* اَشْمَان « Dieu ».)  
 7° S N N Tamsaman : *asinnou* اَسْنُو « nuage ».

G I Bot'ioua et Temsaman : *agi* اگی «refuser», a. *ioughi* یوگی.

G I D Guélâia et Kibdana : *igiadet* یگیادت «plaine».

## L

L (Bougie : *thili* تیلی «ombre».)

2° R B. Sa'id, Bot'ioua : *thiri* تیری «ombre».

L (Zouaoua : *mselai* 2°-1°-7° f. مسلاي «parler».)

2° OUL (Zouaoua : *aoual* اوال «parole».)

3° OUR Bot'ioua, Guélâia, Temsaman : *aouar* اوار «parole», pl. *aouaren*

اورن; B. Sa'id, Bot'ioua, Guélâia, Temsaman : *siouer* سیور «parler»;

B. Sa'id : *themseriachth* تمسریاشت «chose»; Temsaman : *themserachth* تمسراشت «parole».

4° OUD B. Sa'id : *sioued* سیود «parler».

L (Zouaoua : *thala* تالا «fontaine».)

2° R B. Ouriar'en, Temsaman : *thara* ثرا «fontaine»; Bot'ioua, Guélâia : *ouari* واری «voir»; 3° f. pas. *touari* تواری.

3° DH Bot'ioua : *thadja* «fontaine», pl. *thadjouen* تجیون.

L (Zouaoua : *ili* یلی «être».)

2° R Temsaman : *iri* یری «être»; f. hab. *tiri* تیری.

3° D Bot'ioua, Guélâia : *idda* یدا (aor.) «il fut».

LZ (Zouaoua : *laz* لاز «faim».)

2° DZ B. Ouriar'en, Bot'ioua, Guélâia : *douz* دوز «avoir faim».

3° DJZ B. Sa'id, Temsaman : *djaz* جاز «avoir faim».

4° RZ Temsaman : *raz* راز «faim».

LS (Taroudant : *ils* یلس «langue».)

2° RS Bot'ioua, Temsaman : *ires* یرس «langue».

LS (Bougie : *thallest* تالست «ténèbres».)

2° DJS Bot'ioua : *thesadjist* تساجیت «ténèbres»; Temsaman : *tsadjest* تساجست «ténèbres».

LR' (Dj. Nefousa : *allar'* الاغ «pied d'une montagne».)

2° DJR' Temsaman : *adjar'* اجاغ «profond».

LR'M (Zouaoua : *alr'oum* الغوم «chameau»; cf. arabe لغم.)

2° LM (Gourara : *aloum* الوم «chameau».)

- 3° RR'M Bot'ioua, Tamsaman : *arr'am* ارغام « chameau ».  
 4° RR'N Guélâia : *arr'an* ارغان « chameau ».
- LF (Zouaoua : *ilef* يلب « sanglier ».)  
 2° RF Bot'ioua, Guélâia, Kibdana : *iref* یرب « sanglier », pl. *irfan* یرفان ;  
 Tamsaman : *iref* یرب « sanglier », pl. *irfaoun* یرفاون.
- LFS (Zouaoua : *talesfa* ثلغسا « vipère ».)  
 2° RFS Guélâia : *tharefsa* ثرفسا « vipère ».)
- LK'K' (Zouaoua : *alek'k'ak'* الغان « tendre ».)  
 RK'R' Tamsaman : *arek'k'ar'* ارفاغ « fin ».
- LK (Zouaoua : *thilkets* ثلكت « pou ».)  
 2° LCH (Zouaoua : *thillichth* ثلیشت « pou ».)  
 3° LI (K'çour : *tilli* تلی « pou ».)  
 4° ICH Guélâia : *thiichchith* ثیشیت « pou », pl. *thiichchin* ثیشین.
- LL (Zouaoua : *illi* یلی « fille ».)  
 2° DD B. Ouriar'en, Guélâia : *iddi* یدی « fille ».  
 3° DJ B. Sa'id, Tamsaman : *idji* یجی « fille ».
- LL (Zouaoua : *ilili* یلیلی « laurier-rose ».)  
 2° RR Guélâia, Kibdana : *iriri* یریری « laurier-rose ».)
- LM (Zouaoua : *alim* الم « paille ».)  
 2° RM Bot'ioua, Tamsaman : *aroum* اروم « paille »; B. Ouriar'en :  
*iaroum* یاروم « paille »; Guélâia : *iroum* یروم « paille ».
- LMSR (Zouaoua : *almesir* المسیر « peau de mouton ».)  
 2° RMJ Tamsaman : *armesou* ارمسو « outre ».
- LI (Zouaoua : *ali* الی « monter ».)  
 2° RI Bot'ioua : *ari* اری « monter », a. *iouri* یوری; 1<sup>re</sup> f. *siri* سیری; Guélâia : *ari* اری « monter »; f. h. *tari* تاری.

## M

- M B. Ouriar'en, B. Sa'id, Bot'ioua, Guélâia, Kibdana, Tamsaman : *aman* امان « eau ».
- M (Zénaga : *emmi* امی « mourir ».)  
 2° MTH Bot'ioua, Tamsaman : *emmouh* اموت « mourir »; B. Sa'id :  
*emmeth* امت « mourir ».)

3° M T Guélâia : *emmout* موت «mourir».

M DJ Guélâia : *tamdja* تمجا «violon».

M D (Zouaoua : *thamdith* ثمديث «soir».)

2° M D R (B. Menacer : *thamdirth* ثمديرت «soir».)

3° DJ R B. Sa'id, B. Ouriar'en, Temsaman : *djirth* جييرث «nuit».

4° DH R Bot'ioua : *dhir* ضمير «nuit», pl. *dhiran* ضميران.

M R Guélâia : *themarth* ثمارث «barbe».

M R R' Bot'ioua : *themourr'i* ثمورغي «sauterelles» pl.

M Z Guélâia : *amza* امزا «ogre».

M Z R' Bot'ioua, Temsaman : *amzour'* امزوغ «oreille», pl. *imezzour'en*

يمزوغن; Guélâia : *amezzour'* امزوغ «oreille», pl. *imezzour'en* يمزوغن.

M Z I Temsaman : *emzi* امزي «être étroit»; Guélâia, Temsaman : *amezzian*

امزيان «petit»; Temsaman : *thimzi* تمزي «jeunesse».

M J J Bot'ioua : *thmijja* تمزا «gosier».

M S (Zénaga : *oumas* وماس «chat».)

2° M CH Guélâia, Kibdana : *mouch* موش «chat», pl. *imouchchoun*

يموشون; B. Ouriar'en, Temsaman : *mouch* موش «chat», pl. *mouchouen* موشون.

M S Guélâia, B. Ouriar'en : *thinsi* تمسي «feu»; Temsaman, Bot'ioua : *thimessi* تمسي «feu».

M S R Bot'ioua : *amsir* امسير «cuisse», pl. *inscraouen* يسسراون.

M D H L (Zouaoua : *medhel* مضل «enterrer».)

2° M T' L (Bougie : *em'el* امطل «enterrer».)

3° M D H R Temsaman : *amdher* امضر «tombeau», pl. *imedhran* يمسهران

4° M D' L (B. Menacer : *am'al* امذل «enterrer».)

5° N T' L (Zouaoua : *ent'el* انطل «enterrer».)

6° N D R Bot'ioua, Temsaman : *ander* اندر «tombeau».

7° N D H R Temsaman : *andher* انضر «enterrer».

M T' B. Sa'id : *thamel'touth* ثملطوت «femme»; Bot'ioua : *thamel'tot* ثملطت «femme».

M T' Temsaman : *thimmat'* ثمياط «chardon».

M T' Guélâia : *imet't'aoun* يمطاون «larmes».

M R' R Temsaman : *amr'ar* امغار «vieillard», pl. *imr'aren* يمغارن; B. Ou-

riar'en, Tamsaman, B. Sa'id, Guélâia, Kibdana, *thamr'arth* ثمارث « femme, épouse », pl. *thimr'arin* ثمارين; Tamsaman : *imr'er* يمر « être vieux »; 1<sup>re</sup> f. *semr'er* سمر « vénérer ».

2° MK'R Tamsaman, Bot'ioua : *amok'ran* امكران « grand »; Guélâia, Kibdana : *amok'k'eran* امكران « grand »; Tamsaman, B. Ouriar'en : *amek'k'aren* امكان « grand ».

MR'R Tamsaman : *thamr'era* ثمارا « noce ».

MGR (Zouaoua : *meger* مكر « moissonner ».)

2° MJR Tamsaman, Bot'ioua : *emjer* امزر « moissonner »; Bot'ioua : *amjar* امزار « moisson ».

MGZ Guélâia, Kibdana, Tamsaman : *amgiz* امكيز « joue », pl. *imgizen* يمكيزن; Bot'ioua : *amgez* امكز « joue », pl. *imgeza* يمكزا.

ML (Zouaoua : *mel* مل « indiquer ».)

2° MR Tamsaman : *mer* مر « indiquer ».

MLK (Ouargla : *emlek* املك « se fiancer ».)

2° MLTCH (Mzab : *emmelch* امليج « se marier ».)

3° MLCH (Mzab : *emlech* امليش « se marier ».)

4° MRCH Guélâia : *emrech* امريش « se marier ».

MLL Kibdana : *amellal* املال « blanc ».

2° MDD Guélâia : *ameddad* امداد « blanc ».

3° MDR Bot'ioua : *thindirin* ثنديرين « œufs » pl.

4° MDJR Tamsaman : *thimedjarin* ثيمجارين « œufs » pl.

MM Guélâia, Tamsaman, B. Sa'id : *imma* يما « mère »; Bot'ioua : *iemma* يما « mère »; Guélâia, Tamsaman : *emmi* امي, *memmi* ممي « fils ».

MM Tamsaman : *thamemt* ثامت « miel ».

2° MN Bot'ioua : *thammint* ثمنت « miel ».

MN Guélâia : *thammiouin* ثميوين « sourcils » pl.

MN Guélâia : *moun* مون « se réunir »; 5° f. *temoun* تمون.

MN B. Sa'id : *iman* يمان « personne ».

MND Guélâia, Tamsaman : *imendi* ايندي « orge ».

MNSKH Guélâia, Kibdana : *themensikht* ثمنسيخت « avoine ».

M O U R Temsaman, Guélâia, B. Sa'id, Bot'ioua : *thamourth* ثمورت « terre, pays ».

M I N Temsaman : *amian* اميان « bouc ».

## N

N B. Sa'id, Bot'ioua, Guélâia, Temsaman, B. Ouriar'en : *ini* يني, a. *inn* يينا; Temsaman : 3° f. *touenna* توانا.

N Bot'ioua : *thini* ثيني « datte ».

N B R Temsaman : *anber* انبر « sabre », pl. *inberen* ينبرن; B. Ouriar'en : *tenbert* تنبرت « sabre ».

N B G (Zouaoua : *inebgi* ينيكي « hôte ».)

2° N F J (Ghdamès : *aneffi* انفعي « hôte ».)

3° N O U J Bot'ioua, Temsaman : *anouji* انوذي « hôte », pl. *inoujiouen* ينوذيون.

N D R Temsaman : *ender* اندر « jeter »; 2° f. *mender* مندر.

2° N T R Guélâia : *net't'er* نظر « jeter »; 7° f. *net't'ar* نطار.

N D M Bot'ioua : 5° f. *tsendem* تندم « se réunir ».

N R Z (Mzab : *inerz* ينرز « talon ».)

2° N R J (Ouarsenis : *inirej* ينيرز « talon ».)

N Z Bot'ioua : *enz* انز « être vendu »; Temsaman, Guélâia, Bot'ioua : 1° f. *zenz* زنز « vendre »; 1°-8° f. Temsaman : *zenouz* زنوز.

N Z R Bot'ioua, Guélâia, Temsaman : *anzar* انزار « pluie ».

N Z R Bot'ioua : *thinzert* تنزرت « nez »; Temsaman : *inzer* ينزر « nez »; Guélâia : *inzaren* ينزان pl. « nez ».

N Z R R Guélâia, Kibdana : *anzarar* انزارار « chaleur ».

N J B Temsaman : *anijbou* انجبو « fils »; Temsaman : *thanjibouth* تنجبوت « fille ».

2° N D J B Temsaman, Guélâia : *andjibou* انجبو « fils ».

3° N I B B. Sa'id : *imba* ينيبا (pl.) « fils ».

N S Bot'ioua, B. Sa'id, Temsaman : *ens* انس « passer la nuit »; Bot'ioua, Temsaman : 1° f. *sens* سنس « faire passer la nuit ».

NS Temsaman : *tensa* تنسا « nœud ».

NDH Temsaman : *enedh* انض « parcourir »; 4<sup>e</sup> f. *tscnedh* تنض.

2° NT' Guélâia, Temsaman : *net'el* نط « s'approcher », a. *inet'el'ou* ينطو.

NT R Temsaman : *net'er* نظر « être placé ».

NR' Guélâia : *enner'* انغ « enrouler ».

NR' Temsaman : *anr'i* انغى « tuer »; 2<sup>e</sup> f. *menr'* منع « combattre »; 5<sup>e</sup>-2<sup>e</sup> f.

*temenr'* تمنغ « se combattre »; Bot'ioua : 7<sup>e</sup> f. *nar'* ناغ « tuer »; Temsaman : *emenr'i* امنغى « combat ».

NF Temsaman : *thenift* تنيفت « pois », pl. *thinifn* تنيفين.

NF Bot'ioua : 1<sup>re</sup> f. *snouf* سنوب « cocher ».

NFS Temsaman : *thinifest* تنيفست « cendre ».

NKR Bot'ioua, Temsaman : 1<sup>re</sup> f. *senker* سنكر « réveiller ».

2° KKR Guélâia, Temsaman, B. Sa'id : *ekker* اكر « se lever »; Guélâia : 1<sup>re</sup>-7<sup>e</sup> f. *sekkar* سكار.

NOU Bot'ioua : *anou* انو « puits », pl. *anouthen* انوثن.

NOUL (B. H'alima : *thanoualt* ثنوالث « gourbi ».)

2° NOUR Temsaman : *thinouarin* ثنوارين « tentes ».

NI B. Sa'id : *eni* « aller à cheval »; 1<sup>re</sup> f. *seni* سنى; Guélâia : *enia* انيا « aller à cheval ».

NIR Guélâia, B. Sa'id : *thamiarth* ثنيارت « front ».

## H

HB Ouriar'en *iouhou* يوهو (aor.) « il est sorti ».

2° JH Temsaman : *ioujhona* يوهو (aor.) « il est sorti ».

HR (Ahaggar : *tahouri* •O:•+ « sorte de hyène ».)

2° OUR Temsaman : *thiouarthiouin* ثوارثيوين pl. « renards ».

HXCH Bot'ioua : *ahnouch* اهنوش « raton », pl. *ihnouchan* يهنوشان.

## OU

OU (Ouargla : *aou* او « fève ».)

2° BOU Guélâia : *ibaouen* يباون « fèves ».

OU TH Guélâia, Tamsaman, Bot'ioua : *oueth* وٲ «frapper».

2° OUT Tamsaman : *out* وٲ «frapper».

3° OUT S (Taroudant : *outs* وٲ «frapper».)

4° OUT CH (Tementit : *ouetch* وچ «frapper».)

5° OUT' (Djerid : *ouet'* وٲ «frapper».)

6° OUD (Aoudjila : *eioued* ايود «coup».)

7° OUK TCH (B. Menacer : *oukth* وكت «frapper».)

8° OU (Zénaga : *aoui* اوى «frapper».)

9° ITH Guélâia : *thiitha* ثيثا «coup».

10° IT (Ouargla : *titi* تيني «coup».)

11° ID' (Zénaga : *tid'i* تيدى «coup».)

12° IK TH (B. Menacer : *thiikthi* ثيكني «action de frapper».)

13° IK T (Zénaga : *tikt* تيكٲ «douleur».)

14° ICH T (O. Rir' : *ticht* تيشٲ «coup».)

15° CH T (Mzab : *echchat* اشات «battre».)

16° CH TH Bot'ioua, B. Sa'id : *echchath* اشات «frapper».

OUR TH Guélâia, Bot'ioua : *thaouourth* ثورت «porte»; Tamsaman : *thaouourth* ثورت «porte», pl. *thioura* ثيور; B. Ouriar'en : *thaouggourth* ثوگورت «porte».

OUR TH Bot'ioua : *ourthou* ورتو «jardin», pl. *ourthan* ورتان.

OUR KHS Guélâia : *ouarkhas* وركاس «papillon», pl. *iouarkhasen* يورخاسن.

OUR R Guélâia : *thaourirt* ثوريرت «colline».

OUR Z (Zouaoua : *aourez* اورز «talon».)

2° OUR J (Zénaga : *ourij* وريز «talon».)

3° IR Z Bot'ioua : *ierz* يرز «talon», pl. *ierzaouen* يرزاون.

OUR SR Bot'ioua : *thouoursira* ثورسير «hyène».

OUR R' B. Ouriar'en, Tamsaman : *ourar'* وراغ «or»; Guélâia, Tamsaman, Bot'ioua, Kibdana : *aourar'* اوراغ «jaune»; Guélâia : *ouarar'* وراغ «or».

OUR N Bot'ioua : *thaouarna* «front», pl. *thaouarnaouen* ثورناون.

OUR N Tamsaman : *aouaren* اوارن «pâquerette».

OUS R B. Sa'id : *aoussar* اوسار «vieux».

2° OU CH SR Tamsaman, B. Ouriar'en : *aouchsar* اوشسار «vieux», *thaouchsart* ثوشسارت «vieille».

OU CH Bot'ioua : *ouchcha* وشا «lévrier», pl. *ouchchaïen* وشايين; B. Sa'id : *ouchcha* وشا «lévrier», pl. *ouchchan* وشان.

OU CH N B. Ouriar'en : *ouchchen* وشي «chacal»; Tamsaman : *ouchchen* وشي «chacal», pl. *iouchchanen* يوشاني.

OU DH Tamsaman : *aoudh* اوض «arriver»; 1<sup>re</sup> f. *sioudh* سيوض; B. Sa'id : *oudh* وض «arriver»; Bot'ioua : *aoudh* اوض «arriver».

OU DH F (Zouaoua : *thioudhfin* ثوضيين «fourmis».)

2° OU T F (Bougie : *aout't'ouf* اوطوب «fourmi rouge».)

3° OU T F (Zénaga : *toufith* توتيفيث «fourmi».)

4° G DH F (Zouaoua : *thigedhfin* ثكضييين «fourmis».)

5° G T F (Dj. Mfousa : *tigelfet* تكطلبت «fourmi».)

6° G D F (Ouargla : *tagdefit* تكدفيت «fourmi».)

7° G T F (Chaouia : *agetfet* اكنتت «fourmi».)

8° I T F (Ahaggar : *taït't'ouft* +J[34+ «fourmi».)

9° H T F (Taïtoq : *tahat't'oft* +J[34+ «fourmilière».)

10° T T F (Tinimoun : *tiïetfin* تتيين «fourmis».)

11° K D F (Badrian : *tikelfin* تكدييين «fourmis».)

12° K F F Guélâia et Kibdana : *thikeffin* ثكبييين «fourmis».

OU K (Zouaoua : *thaouka* ثوكا «ver».)

2° K TCH (Dj. Nefousa : *takitcha* تكچا «ver».)

3° CH CH Guélâia, Kibdana : *thichchouin* تشاوين «vers» pl.

OU G L (Zouaoua : *ougel* وكر «dent incisive».)

2° OU G R Bot'ioua : *ouger* وكر «dent canine».)

OU L (Taroudant : *toual* توال «fois».)

2° OUR Guélâia, Tamsaman : *thouara* ثوارا «fois», pl. *thiouaraouin* ثواراوين.

OU L (Dj. Nefousa : *oultem* ولتم «sœur».)

2° OUR B. Ouriar'en, Guélâia : *ourtma* ورتما «sœur».

3° OU DJ Bot'ioua : *oudjma* وچما «sœur».

4° OU TCH Tamsaman : *outchma* وچما «sœur», pl. *ouaitma* وايتما.

OU L (Zouaoua : *oul* ول «cœur».)

2° OUR B. Ouriar'en, Bot'ioua, Guélâia, Kibdana, Tamsaman : *our* ور «cœur», pl. *ouraoun* وراون.

OU HR Bot'ioua : *ouhar* وهاغ «renard», pl. *ouhar'en* وهاغن.

OU OU Guélâia : 1<sup>re</sup> f. *sonou* سو « faire cuire ».

OU I Bot'ioua, B. Ouriar'en, Temsaman, Guélâia, Kibdana : *ouï* اوى,  
a. *iouï* يوى « apporter, conduire ».

## I

I B. Sa'id, Temsaman : *thaia* ثيا « négresse ».

ID' Bot'ioua, Guélâia, Temsaman : *thaid'a* ثيدا « pin », pl. *thaid'ionin*  
ثيدايونين.

IR Guélâia : *thiart* ثيارث « branche »; Temsaman : *thiarth* ثيارث « souche ».

IR Temsaman : *ieri* يري « cou »; Bot'ioua : *ieri* يري « nuque ».

IZ DH N Kibdana, Guélâia : *iazidhan* يازيدان « coqs »; Temsaman : *iazidh*  
يازيد « coq », pl. *iazidhan* يازيدان et *iazidhin* يازيديين.

2° IZ T' Kibdana, Guélâia : *iazit'* يازيط « coq »; Guélâia, Temsaman :  
*thiazit'* ثيازيط « poule ».

IS Guélâia, Bot'ioua, Temsaman : *is* يس « cheval », pl. *isan* يسان.

2° ICH S Guélâia : *ichsan* يشسان, pl. « chevaux ».

IDH B. Sa'id : *idh* يذ « nuit ».

IDH B. Ouriar'en : *aidhi* ايضي « chien », pl. *iidhan* يضان.

2° ID Bot'ioua, Guélâia : *aidi* ايدى « chien », pl. *iedan* يدان.

3° ID' (Zouaoua : *aid'i* ايذى « chien ».)

4° IT Temsaman : *it'an* يطان pl. « chiens ».

5° IT Guélâia : *ittan* يتان « chiens ».

IL (B. Menacer : *ailou* ايلو « sac ».)

2° IG (Zénaga : *eigith* ايگيث « sac ».)

3° ID D' Bot'ioua : *aidid'* ايديد « sac, outre ».

INS Bot'ioua : *insi* ينسى « hérisson », pl. *insiaouen* ينسياون.

## APPENDICE.

## LE DIALECTE DES BOT'IOUA (OU BOQIOUA) DU VIEIL ARZEU.

Ce dialecte est parlé par la population indigène du Vieil Arzeu ou Saint-Leu, dans le département d'Oran. Il présente tous les caractères du rifain, ce qui s'explique par la tradition suivante : D'après Moh'ammed bel Hadj Daoud, cheikh des Boqioua d'Arzeu en 1857, cette tribu serait venue du Maroc, où elle habitait à une journée de Melilla, il y a cent ans (au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle). Elle s'établit d'abord près de Mostaganem. Le bey Moh'ammed el Kehir installa les émigrants au Vieil Arzeu en leur faisant échanger leurs terrains contre ceux des Bordjia<sup>(1)</sup>. La liste de mots qui suit et la traduction de deux fables de Loqmân<sup>(2)</sup> me fut dictée à Saint-Leu, en juin 1883, par une femme du nom d'Asfia bent Kourtit.

PRONOMS ISOLÉS.		COMPLÉMENTS D'UN NOM.	
moi	<i>nek</i> نك	ma main	<i>fous inou</i> فوس ينو
toi	{ m. <i>chek</i> شك	ta main (m.)	<i>fous ennech</i> فوس انس
	{ f. <i>chem</i> شم	ta main (f.)	<i>fous ennem</i> فوس انم
lui	<i>netta</i> نتا	sa main	<i>fous ennes</i> فوس انس
elle	<i>nettath</i> نتات		
nous	<i>nechchin</i> نيشين	nos mains	<i>ifassen ennar'</i> يعاسن اناغ
vous	<i>chenmiou</i> شنيو	vos mains	<i>ifassen ennouem</i> يعاسن انوم
eux	<i>nithnin</i> نثنين	leurs mains (m.)	<i>ifassen ensen</i> يعاسن انس
		leurs mains (f.)	<i>ifassen ensent</i> يعاسن انسنت

## NOMS DE NOMBRE.

« Un » *ijjen* يزن, *ijj* يز : *ijj oufous* يز وفوس « une main » ; *ijjen ouargaz* يزن وركاز « un homme ».

<sup>(1)</sup> Berbrugger, *Ruines du Vieil Arzeu* dans la *Revue africaine*, t. II, 1857-1858. p. 177.

<sup>(2)</sup> Cf. mon *Loqmân berbère*, Paris, 1890, in-12, p. 11. 16.

« Deux » *thnain* ثنائي.

« Trois » *thlatha* ثلاث, etc., comme en arabe.

## AORISTE AVEC PARTICULE.

Verbe *eg* اَع « faire ».

SING.	1 <sup>re</sup> pers. com.	<i>ad'eggat'</i> اذآكَاغ
	2 <sup>e</sup> pers. com.	<i>atseggid</i> اذآكِيْد
	3 <sup>e</sup> pers. masc.	<i>ad'ig</i> اذآيْكَ
	3 <sup>e</sup> pers. fém.	<i>atheg</i> اذآكَ
PLUR.	1 <sup>re</sup> pers. com.	<i>aneg</i> اذآكَ
	2 <sup>e</sup> pers. com.	<i>atheggim</i> اذآكِيْم
	3 <sup>e</sup> pers. masc.	<i>ad'eggim</i> اذآكِيْم
	3 <sup>e</sup> pers. fém.	<i>ad'eggint</i> اذآكِيْنْت

## AORISTE SANS PARTICULE.

Verbe *ari* اَرى « écrire ».

<i>ourir'</i> وريغ
<i>thourid</i> ثورِيْد
<i>iouri</i> يوري
<i>thoura</i> ثورا
<i>noura</i> نورا
<i>thourim</i> ثورِيْم
<i>ouran</i> وراَن
<i>ourant</i> وراْنْت

ABEILLES (pl.) *thizizoua* ثيزيزوا.

ACIER *ijhen* يِهْن.

AIL *thichcharth* ثشارث.

ALLER *addou* اَدُو; *ekka* اَكَا.

AMI *ameddonker* اَمْدُوْكَر.

APPELER *k'ar* فَار. Ils l'appellent :

*ek'k'arinas* اَفَارِنَاس.

ARGENT *anouk'orth* اَنُوْفُوْرث.

AVOINE *thamensikhth* ثَمْسِيْخْث.

BLANC *d'amejjid* دَامَزِيْد.

BLÉ *ierd'en* يِرْدَن.

BLEU *d'aziza* دَازِيْزا.

BOEUF *afounas* اَفُونَاس, pl. *ifounasen*

يِفُونَاسَن.

BOIS *ek'choud'en* اَفْشُوْدَن.

BON *d'asebh'an* دَاسَبْهَان.

BOUCLES D'OREILLE (pl.) *thianinas*

ثُوِيْنَاس.

BREBIS *thir'si* ثَعْسِي.

BROSSAILLES *azir* اَزِيْر.

CAROUBIER *thasr'ir'oua* ثَسْعِيْرُوَا.

CE QUE main مَآيْن.

CHAMBRE *arkham* اَرْخَام.

CHACAL *ouchchen* وُشْن.

CHARRUE *usr'ar* اُسْرَار.

CHASSEURS (pl.) *inimar* يِنِمَار.

CERISIER *ad'mam* اَدْمَام.

CHÈVRE *thar'at* ثَعَات.

CORAIL *thifjah* ثَعِيْجَاح.

CORNES *archoun* اَشُون.

COURT *d'ak'k'ad'ad'* دَاكْكَادَاد.

COUSCOUS *thichthou* ثِيْشْثُو.

COUVERTURE *adul'aon* اَعْدَاو.

CRIBLE *thadjount* ثَجُوْنْت, pl. *thadjou-*

*nin* ثَجُوْنِيْن.

CUILLER *thar'endjath* ثَعْنَجَاط.

DATTE *thiini* ثِيْنِي.

DE (gèn.) د ن.

DIRE *ini* يِنِي, a. *inna* يِنَا.

DONNER *oukch* وُكْش.

EAU <i>aman</i> امان.	HÉRISSEON <i>iinsi</i> یئسی, pl. <i>iinsien</i> یئسین.
ÉCRIRE <i>ari</i> اری.	HYÈNE <i>ifis</i> یعیس.
ENFANTS <i>tharoua</i> ثروا.	IMAGE <i>thiri</i> ثیری.
ENTRE <i>djar</i> چار.	JAUNE <i>d'aourar</i> ذاوراغ.
ENTRER <i>ad'ef</i> ادب, a. <i>ioud'ef</i> یوذب.	LAISSER <i>ezz</i> از.
ÉPIS (pl.) <i>isejfen</i> یسزفن.	LION <i>airad</i> ایراد.
ÉTOILE <i>ithri</i> یثری, pl. <i>ithran</i> یثران.	LIT <i>thassous</i> ثسوس.
	LONG <i>d'azirar</i> دازیرار.
	LORSQUE <i>mi</i> می.
	LUMIÈRE <i>thfaouth</i> ثفوات.
	LUNE <i>thaziri</i> ثزیری.
FAIRE <i>eg</i> اك.	MAIGRE <i>d'ajd'ad</i> دازداد.
FARINE D'ORGE GRILLÉE <i>thazoummith</i> ثزومیت.	MAISON <i>thaddarth</i> ثدارث.
FENÊTRE <i>thabourjth</i> ثبورژت.	MARMITE <i>thaidfourth</i> فیدورث.
FER <i>ouzzaj</i> وزاج.	MÉCHANT <i>ouarihji</i> واریلجی.
FEUILLES (pl.) <i>ir'arouad</i> یغرواد.	MÉPRIS <i>thimechrai</i> ثمشرای.
FÈVES (pl.) <i>ibaouen</i> یباون.	MÉPRISER <i>cher</i> شر.
FIGUE (de Barbarie) <i>thahendeucht</i> ثهندشت.	MÈRE <i>imma</i> یما.
FILLE <i>iedji</i> یجی, pl. <i>iedjiith</i> یجیت.	MIEL <i>thamemt</i> ثممت.
FILS <i>memnis</i> ممیس.	MOIS <i>iiour</i> یور.
FOIS <i>thouaja</i> ثوازا, <i>thouara</i> ثوارا.	MONTAGNE <i>ad'rar</i> اذرار.
FONTAINE <i>thara</i> ثرا.	MOUTON <i>icharri</i> یشری, pl. <i>ichraren</i> یشران.
FRAPPER <i>has</i> هاس.	
FRELON <i>thar'rast</i> ثغراسث, pl. <i>thir'-aresin</i> ثغراسین.	NATTE <i>ajarthir</i> ازرتیر.
FRÈRE <i>ouma</i> وما.	NE PAS <i>our</i> ور.
FUIR <i>erouej</i> ارور; <i>erouer</i> ارور.	NOIR <i>d'aberchan</i> ذابرشان.
	VOIX <i>souach</i> سواش.
GAMELLE <i>thafedna</i> ثعدنا.	
GAZELLE <i>thir'id'et</i> ثغیدت.	OIGNON <i>thabeçodj</i> ثبعم (ar. بصل).
GENET <i>azzou</i> ازو.	OLIVIER SAUVAGE <i>azemmour</i> ازموور.
GENÉVRIER <i>amerzi</i> امرزی.	OR <i>ourar</i> وراغ.
GLACE <i>thisith</i> ثیسیت, pl. <i>thisithin</i> ثیسیتین.	
GRAND <i>amek'k'cran</i> امفران.	
GROSEILLE <i>ad'ir n ouchchen</i> اذیر نوشن.	

OUTRE *aiddid'* ایدیذ.PAILLE *djoum* جوم.PAIN *ar'eroum* اغروم.PALMIER *thizdait* تزدایت.PASOIRE (de couscous) *thajsouth* تژسوت.PÈRE *baba* بابا.PETIT *amezzian* امزیان.PIED *adhar* اضار, pl. *idharen* یضارن.PIN *thaid'a* تیدئا.PLAFOND *thazek'k'a* تژفا, pl. *thizer'ouin* تژغوین.PLANCHE *thajjouith* تژویت.PLAT *thabk'achth* تیفاشت.PLOMB *ikhfif* یخفیف.POIS (pl.) *thinifn* تنیفین.PORC-ÉPIC *aroui* اروی.PORTE *thaouourth* ثورت.POUSSIÈRE *chaj* شاز.RACINES (pl.) *izouran* یزوران.RAISIN *ad'ri* اذیر.REYARD *achab* اشعب.RÉUNIR (se) *moun* مون.ROI *ajedjid* اژجید, pl. *ijidjan* یژحجان.ROUGE *d'azouggar'* دازوگاغ.SAC *thachcharth* تشارث; grand —.*thr'anchet* تغنشت.SAISIR *et't'ef* اطب.SAVOIR *essin* اسین.SEMENCE *imendi* یچندی.SOC *thaiersa* تیرسا.SŒUR *outchma* وچما.SOIF (avoir) *effoud'* ابود.SOLEIL *thfouchth* تهبوشث.SON *iouzan* یوزان.SORTIR *effour'* ابوغ.TERRE *thamourth* ثمورت.TREMBLE *thimendjith* تمنجیت.TROUVER *af* اب, a. *ioufa* یوفا.TUER *enr'* انغ, a. *inr'i* ینگى.VACHE *thafounast* ثفوناست.VEAU *aiendouz* ایندوز.VERGER *ourthou* ورثو, pl. *ourthan* ورتان.VIGNE *dzaïarth* دزیارت.VOIR *zer* زر, a. *izra* یزرا.VOULOIR *ekhs* اخس.



ÉTUDE  
SUR  
LA TOPONYMIE BERBÈRE  
DE LA RÉGION DE L'AURÈS,

PAR  
M. GUSTAVE MERCIER.

---

I

En jetant successivement les yeux sur des cartes de différents pays, on ne tarde pas à remarquer que chaque région possède un type particulier de noms géographiques : c'est une phonétique spéciale, un ensemble de caractères communs, un rythme, qui les rendent facilement reconnaissables et leur donnent pour ainsi dire à tous un air de famille. Bien peu de ces noms s'offrent à notre esprit avec une signification ; ce sont à proprement parler des noms propres, qui ne représentent rien en dehors de la localité particulièrement désignée. Cependant on ne peut nier qu'ils n'aient, au point de vue linguistique, une importance quelquefois très grande. Émanations directes d'un peuple, d'une race, ils en représentent intimement le génie au même titre que la langue elle-même, et souvent avec certains caractères archaïques que celle-ci a perdus. Toujours en voie de transformation, sujette de mille influences venant du dehors, la langue peut varier, dans une période relativement courte, de façon considérable, et cela sans que la race se soit sensiblement modifiée. Les noms géo-

graphiques, sans doute, changent eux aussi; mais on ne peut nier cependant qu'ils n'aient une fixité bien plus grande. Ce sont de véritables témoins du passé qui nous représentent un état de la langue plus ou moins ancien.

Il est d'autres circonstances où ils deviennent plus précieux encore. A la suite de certaines invasions, le peuple conquis peut être détruit ou absorbé, sa langue disparaître ou tomber dans l'oubli : or le conquérant n'apporte généralement dans les lieux où il s'établit qu'un petit nombre de dénominations nouvelles; la grande masse des désignations anciennes subsiste, plus ou moins modifiée, pour s'adapter au génie des vainqueurs, et les radicaux de la langue primitive, dont ils sont quelquefois les seuls documents, ne tardent pas à se révéler aux yeux de l'observateur. Il n'en est pas ainsi quand une dénomination artificielle est imposée par ordre de l'autorité, comme on le voit journellement en Algérie où, sous l'empire d'un sentiment plus patriotique qu'éclairé, les noms de *Richelieu*, *Pasteur*, fort *Lallemand* et combien d'autres, ont été substitués à ceux beaucoup plus africains de *R'omerian*<sup>(1)</sup>, *Seriana* et *Hasi-Belh'eiran*. Mais il faut avouer qu'on trouve peu d'exemples de semblables transformations dans l'histoire. Telle n'était pas, notamment, la coutume des Romains, à part de très rares exceptions : Constantine, par exemple, substitué à *Cirta*, ou encore l'épithète *Caesarea* adjointe au nom ancien *Yol*. La désignation des localités n'est presque jamais affaire de mode ni d'arbitraire.

Nul doute qu'à l'origine les noms propres aient tous eu leur signification. Robinson arrivant dans une île qu'il ne connaît pas ne saurait en désigner les différentes parties que par des noms communs, rappelant le plus souvent une particularité

<sup>(1)</sup> Nous suivons pour la transcription en français le système du général Hano-teau, légèrement modifié par M. Basset.

locale. Or il arrive chez les peuples primitifs qu'à la suite d'un usage continuel, le sens des noms géographiques tend à perdre tous ses caractères généraux et communs pour se particulariser de plus en plus, s'identifier pour ainsi dire avec l'objet spécial et unique que ces noms déterminent, en dehors duquel ils ne représentent bientôt plus rien. Comme nous l'avons remarqué ci-dessus, ils acquièrent ainsi une fixité plus grande, et l'idiome national changeant par la suite, le souvenir de leur sens primitif finit quelquefois par se perdre complètement.

Sans doute, il est fort difficile de déterminer actuellement quelle a été la signification première de la plupart de nos termes géographiques, tels que Nièvre, Alpes, Garonne, etc. Nous avons affaire ici à tant d'idiomes superposés et à des langues qui ont tellement varié dans le cours des siècles, que la critique la plus rigoureuse, à défaut d'autre guide, serait impuissante à découvrir la vérité. Mais il n'en est pas de même pour les langues sémitiques et en particulier, chose bizarre, pour les idiomes vulgaires. Ceux-ci n'ont point subi d'évolutions analogues à celles de nos langues européennes si précises et si perfectionnées. Ils ont traversé les siècles sans éprouver les atteintes du temps, immuables comme les populations qui les parlent, et sont encore aujourd'hui dans leurs parties essentielles tels que nous les montrent les plus anciens documents laissés par l'antiquité. C'est ainsi que l'historien des langues sémitiques a pu dire sans exagération qu'un sémite du temps d'Abraham mis en présence d'un bédouin de nos jours pourrait se faire comprendre de lui, le fond du langage étant resté le même.

Ce qui est vrai de l'arabe l'est aussi du berbère. Entre les dialectes des Zenaga, descendants des nomades Sanhadjiens, et ceux des montagnards de la Kabylie; entre le chelh'a du Sous et le chaouïa de l'Aurès, il y a moins de différences

qu'entre le français et l'espagnol, par exemple, qui sont toutes deux des langues latines de formation récente; ou, si l'on veut, infiniment moins qu'entre le patois picard et le provençal. Du Nil à l'Océan, c'est une même grammaire, un même vocabulaire : les lois de la phonétique et des permutations de consonnes étant rigoureusement déterminées, on peut passer d'un dialecte à l'autre sans secousse, par une série de transitions insensibles. Or, comme nous sommes en présence de populations qui, depuis des milliers d'années, ont eu peu ou point de rapports entre elles et n'ont pu exercer aucune influence les unes sur les autres, il faut en conclure : ou bien que la langue est restée la même depuis une assez haute antiquité, ou bien que ces idiomes ayant changé, ils ont évolué d'une manière parallèle. Cette seconde hypothèse est difficile à admettre pour une aussi grande étendue de pays, présentant des contrastes frappants dans la configuration du sol, et des conditions climatologiques si diverses. Nous en concluons donc que le berbère, comme l'arabe vulgaire, — deux langues qui ne s'écrivent pas, — a subi peu de modifications dans le cours des siècles. Nous faisons abstraction, bien entendu, de l'influence exercée sur lui par l'islamisme dans les temps modernes.

Ces préliminaires admis, il est évident qu'une étude attentive des noms géographiques de l'Afrique du Nord doit conduire à quelques résultats. Sans doute, tout n'est pas explicable, et bien des termes resteront toujours obscurs. Et puis le champ de l'hypothèse est si vaste et les erreurs étymologiques sont quelquefois si vraisemblables, qu'il est bien difficile de les éviter entièrement. Nous n'avons pas ici l'intention de mener à bien un pareil travail, mais simplement d'en tracer une rapide esquisse en ce qui concerne la région de l'Aurès qu'il nous a été donné de parcourir pendant deux années. Cette région a été jusqu'ici peu étudiée, sans doute en raison de son éloigne-

ment et de la difficulté des communications. C'est cependant une des plus intéressantes de l'Afrique du Nord, tant par les souvenirs historiques dont elle est pleine, que par le caractère nettement berbère de ses habitants et de la langue en usage.

## II

Nous constatons, à la première inspection de la carte, que les noms français n'ont pas encore fait leur apparition. Les quelques vocables qui aient acquis une certaine notoriété dans notre langue, tels que Batna, Khenchela, Biskra, ne sont que la reproduction exacte de vocables indigènes. Nous nous trouvons donc en présence d'une masse de noms bien africains, dont il s'agit de rechercher l'origine.

Un petit nombre sont purement arabes et facilement reconnaissables. Ainsi : *El-Qantara* الغنطرة « le pont »; *Djebel Ah'mar Khaddou* جبل احمر خدة « (la) montagne (qui a) sa joue rouge »; *Beni Bou Slimane*, « les fils d'Abou Slimane »; *El-Oued El-Abiodh* الوادي الابيض « la rivière blanche », etc. Cette langue est assez connue pour qu'il nous soit inutile d'insister.

Il faut se garder de confondre avec ces noms ceux qui affectent une forme arabe, mais sans nous présenter de sens intelligible et sans pouvoir se rattacher à aucun radical arabe connu. Tels sont : *Biskra* بسكرة; *Rasira* غسيرة; *Medrona* مدرونة, etc. Cette apparence arabe, le plus souvent simplement caractérisée par un ة final, masque une forme plus ancienne et véritablement indigène, que les habitants du pays n'emploient qu'entre eux, réservant l'autre pour les étrangers, Arabes ou Européens. C'est ainsi que Biskra correspond chez eux à *Bisxerth*; Medrona à *Hamdrount*. On voit par ces exemples que le ة arabe représente la caractéristique berbère *th* du féminin. Cependant il n'en est pas toujours ainsi : Rasira correspond à *h'asiren*.

D'autres fois, et c'est le cas le plus fréquent, un mot arabe est accolé à un vocable étranger. Ainsi *Aïn Tamellalt* عَيْن تَمَلَّالت, *Djebel bou Ir'ial* جَبَل ابُو إِغِيَال, *Theniet tisiouanin* تَنْبَة تِسِيَوَانِين, etc. Quelquefois les deux noms, arabe et indigène, ne sont que la traduction l'un de l'autre, comme dans *Oued Souf*, *Djebel Taourirt*. On trouve même sur nos cartes de triples superpositions d'un même sens : *source d'Aïn Thala*.

Tel est, sommairement exposé, le contingent fourni par la langue arabe à la toponymie locale.

Ce contingent peut paraître considérable : il l'est moins cependant qu'on pourrait le croire. Chaque fois qu'ils s'adressent à des étrangers, les indigènes s'efforcent de caser dans leurs discours le plus grand nombre de mots arabes possible, croyant ainsi nous être agréables en nous rendant leurs paroles plus facilement intelligibles. Lorsqu'il s'agit de toponymie, il leur arrive même très fréquemment de traduire d'une manière complète le vocable indigène en un ou plusieurs mots arabes correspondants : c'est ainsi que *Souf Amellal* devient l'*oued El-Abiodh*. D'où une dualité dans un grand nombre de désignations locales; d'où encore ce fait, que la carte peut nous paraître surchargée de dénominations arabes, alors qu'à côté et indépendamment de cette toponymie il en existe une autre : c'est celle que nous avons l'intention d'étudier ici. Son caractère berbère est indiscutable et, le plus souvent, ne laisse prise à aucun doute. Ce sont bien les mêmes noms que l'on retrouve en Kabylie, dans l'Ouarsenis, au Maroc, dans le Touat et le Sahara central, jusque sur les bords du Niger et jusqu'aux rives du Nil. Quels sont les principaux caractères de cette toponymie?

## III

En berbère, comme en arabe, les noms de lieu sont du genre féminin. Cette forme est caractérisée :

Au singulier, par l'addition d'un *th* (ou *t*) au commencement ou à la fin du mot, souvent à l'un et à l'autre. Ex. : *Thader'alt* village de la fraction de R'asira; *Aïn Thaber'a*, source de l'Ahmar Khaddou; *Djebel Tafent*, montagnes de l'Ahmar Khaddou, du Dj. Chechar, etc.<sup>(1)</sup>;

Au pluriel, par le *ti* initial et la terminaison *in*. Ex. : *Theniet Thizouggar'in*, col (B' bou Slimane); *Djebel Thir'ard'in*, montagne (Dj. Chechar); *Hak'liâth en tir'animin*, village (Ouled Daoud); *Djebel bou Telar'min*, montagne (Oued Abdi), etc.<sup>(2)</sup>.

Nous ne voulons pas multiplier les exemples, qu'on trouve en assez grand nombre ci-après, dans notre vocabulaire. Mais il importe de remarquer que telle est la caractéristique générale des noms de lieu berbères, le critérium qui permettra, trois fois sur quatre, de les reconnaître. Voyons maintenant quelle est la limite de cette règle et quelles en sont les exceptions.

1° Il y a d'abord toute une catégorie de noms géographiques dont nous n'avons pas voulu parler, parce qu'ils ne sont pas, à vrai dire, des noms propres. Ce sont les termes d'un usage très général qui servent à désigner les accidents de terrain, les cours d'eau, etc., véritables noms communs qui se trouvent disséminés, et toujours les mêmes sur toute l'étendue de l'Afrique du Nord, tels que *ad'rar* « montagne », *ourir* « colline », *ikhf* « pic » (propr. tête), *ich* « pic » (propr. corne), *thizi* « col », *ir'zer*

<sup>(1)</sup> Et hors de l'Aurès : *Touggourt*, *Tiaret*, *Tabelqouza* (Gourara), *Taroudant* (Sous), *Timboktou*, *Silet* (dans le Dj. Ahaggar), etc.

<sup>(2)</sup> Hors de l'Aurès : *Thit'i'aouin* (Tétouan), *Tinassimin* (dans l'Oued Ir'arr'ar), etc.

« rivière », *thit'* « source », etc. Comme on le voit, peu de ces noms présentent les caractères du féminin. Quelques-uns, dont le sens s'est spécialisé dans une localité, ou a été mal interprété par des populations étrangères qui sont venues s'implanter dans le pays, sont devenus de véritables noms propres. Ex. : *Ich*, qçar du Sud oranais; *Adrar*, nom d'une région montagneuse du nord du Sénégal. Plus souvent, ils entrent dans la composition de noms propres. Ex. : *Ich em oul* « la corne du cœur » (montagne des Oued Daoud); *Ras taourirt*, montagne (B<sup>i</sup> bou Slimane).

Ces noms communs sont trop connus pour qu'il nous soit nécessaire d'insister. Il en est un cependant qui nous paraît mériter une mention spéciale, c'est le radical *OUR*, que l'on retrouve précédé de la formation *-m-* dans le mot *Thamourth*, mot généralement usité dans tous les dialectes berbères pour désigner la terre, le pays. C'est dans la même racine qu'il faut chercher l'origine du kabyle *ourthou* « verger »<sup>(1)</sup>. Enfin elle entre dans la composition d'un certain nombre de noms propres : *Ourmellal* (Dj. Chechar) « la terre blanche »; *Ouarsenis*, composé de *our* et de la racine *SNS* que l'on retrouve chez les *Beni Snous*, et peut-être *Ouargla* (Our-Djelan)<sup>(2)</sup>.

2° Un assez grand nombre de noms géographiques affectent la terminaison *ou* : oued *Agradou*, rivière (Dj. Chechar); Djebel *Galat'ou*, montagne (B<sup>i</sup> bou Slimane); *Mellagou*, plaine et rivière (B<sup>i</sup> Oudjana), etc.<sup>(3)</sup>. Bien peu de ces substantifs peuvent

<sup>(1)</sup> Au Mzab, Dj. Nefouza, *ourt'ou* « verdure, pâturage ». Ce mot ne dériverait donc pas de *hortus* comme le voulait Masqueray.

<sup>(2)</sup> Un grand nombre d'ethniques berbères cités par Ibn Khaldoun commencent également par ce préfixe *our-* : *ourset't'if*, *ourtandja*, *ourfeddjouma*, etc. Dans ce dernier cas, il s'agit très probablement de la racine *ara*, *arou* « enfanter », qu'il faut se garder de confondre avec la précédente.

<sup>(3)</sup> Hors de l'Aurès : *Akfadou*, *Sebaou*, en Kabylie; *Sersou*, *Sebdou*, *Aflou*, dans

être rattachés à des racines encore en usage, ce qui porterait à leur attribuer une certaine ancienneté. Cependant cette terminaison est tellement dans le génie de la langue berbère, qu'elle s'applique encore de nos jours à des noms arabes. Ainsi *Aqbou* n'est qu'une altération de l'arabe قُبَّة « dôme ».

3° Font encore exception à la règle, les noms géographiques formés à l'aide de noms d'hommes. Ex. : *Aïn Oubezza* « la fontaine de Bezza »; *Ras Babar* le sommet de Babar; *Hizi en Ferkous* « le col de Ferkous ». Cependant le nombre des désignations ainsi formées est assez restreint, et l'on ne doit admettre les explications fournies à cet égard par les indigènes qu'avec une grande prudence. Ceux-ci restent rarement à court lorsqu'on les interroge sur une étymologie, et s'empressent de l'expliquer avec un nom propre lorsqu'ils ne trouvent rien de plus plausible.

4° Certains noms de lieux empruntés aux plantes, tels que *Aïn Ourmes* « la fontaine du *guet'af* » (*atriplex halimus*, ar. قطف); *Ideles* (dans le Sahara central), le *diss*, *ampelodesmos tenax*; *Aïn Leblabin* « la fontaine des lierres ». Il est à remarquer que le nom de la plante mis au féminin désigne l'endroit où cette plante croît en abondance, comme chez nous les mots *palmeraie*, *saussaie*, *olivette*, désignent les lieux complantés de palmiers, de saules, d'oliviers. Ex. : *Thizi en taremmast* « le col où pousse le *guet'af* ». D'autres fois, le féminin sert à désigner simplement un seul individu de l'espèce. Ex. : *Qçar Tarmount* « le qçar du grenadier ».

l'ouest de l'Algérie; Dj. *Sar'erou*, au Maroc; Dj. *In Ihahou* (pour *in zizaou*), chez les Touareg Kel Ahnet; *Asiou*, sur la route de l'Aïr, etc. Cette même finale se retrouve dans un certain nombre de tribus anciennes: les *Beni Ouemannou*, ancienne tribu de race zénète; les *Ouarr'ou*, fraction des Ifren, etc.

5° Enfin certains noms géographiques empruntés aux couleurs rejettent la forme féminine. Le plus souvent, les noms des couleurs remplissent le rôle d'adjectifs et s'accordent en genre et en nombre avec les noms auxquels ils se rapportent<sup>(1)</sup>. Ex. : *Souf Amellal* en arabe الوادي الابيض « la rivière blanche »; *Aïn Tamellalt* « la source blanche »; et hors de l'Aurès : *Oullan mel-loulin* « les sources blanches » (dans l'Adrar Ahenet); *Ad'rar Sel'ouf* « la montagne noire » (près du cap Blanc). Quand le nom de la couleur est exprimé seul, tant au singulier qu'au pluriel, il est toujours du féminin. Ex. : *Thizouggar'in* « les rouges »; *Tamellalt* « la blanche », etc.

Notons pour terminer que certains noms présentent les caractéristiques du féminin berbère, alors qu'eux-mêmes sont étrangers, le plus souvent arabes. Le contact des deux langues est si intime depuis des siècles, qu'il s'est produit une sorte de pénétration réciproque; et, de même que des radicaux berbères ont revêtu une forme arabe, on trouve des mots purement arabes encadrés dans les désinences du berbère. Ex. : *Takroumt*, village de l'Oued Abdi, berbérisation de l'arabe كرومة « la nuque »; *Thizi en tmesloukht* « le col de l'écorchée », en arabe المسلوحة; *Tifert'asin*, pluriel féminin berbère de l'arabe برطاس « chauve », etc.

#### IV

Nous devons reconnaître qu'il y a un assez grand nombre de noms locaux qui n'entrent dans aucune des catégories ci-dessus énumérées et n'offrent en berbère aucune signification plausible. Il faut en conclure qu'ils se rattachent à un radical dont la signification s'est perdue, ou qu'ils ont subi eux-mêmes des

<sup>(1)</sup> Voir à ce sujet un intéressant mémoire de M. Basset, *Les noms des métaux et des couleurs en berbère*; Paris, 1895.

modifications assez importantes pour rendre leur origine difficile à reconnaître. Mais on est en droit de se demander également s'ils ne proviennent pas d'une langue étrangère au berbère, s'ils ne représentent pas les vestiges d'une toponymie antérieure à la toponymie actuelle. Cette question nous amène naturellement à traiter des noms géographiques de l'antiquité qui sont parvenus jusqu'à nous.

Nous avons déjà dit plus haut que les Latins n'avaient implanté dans l'Afrique du Nord qu'un nombre relativement restreint de termes géographiques. Dans la grande majorité des cas, ils se sont contentés de latiniser des noms préexistants.

Quels pouvaient être ces noms? Les Carthaginois possédant de nombreux comptoirs sur le littoral et dans la Tunisie actuelle, il est possible, probable même qu'un certain nombre soient d'origine punique. Gesenius a donné ainsi un nombre considérable d'étymologies tirées de la langue phénicienne<sup>(1)</sup>. Hâtons-nous d'ajouter que très peu, d'ailleurs, sont acceptables. Et puis l'occupation carthaginoise a été restreinte à quelques points du littoral et à une bande de terre en Tunisie qui est devenue ensuite la province romaine de l'Afrique propre. Il est donc peu probable que des points situés assez avant dans l'intérieur aient jamais porté un nom punique. Il est vrai que la langue phénicienne était fort répandue dans le pays, où elle a progressé même sous la domination romaine. Les nombreuses stèles puniques découvertes dans ces dernières années en sont un éclatant témoignage; mais nous doutons fort que cette langue soit jamais arrivée jusqu'à l'Aurès, j'entends à être parlée et comprise du peuple, comme il est nécessaire pour qu'elle ait pu former une toponymie.

En règle générale, ce n'est donc pas dans la langue punique

<sup>(1)</sup> Dans son grand ouvrage : *Scripturæ linguæque Phœnicæ monumenta*; Leipzig, 1837, p. 415 et suiv.

que nous chercherons l'étymologie des anciens noms géographiques. *A priori*, nous sommes en droit de supposer que ces noms sont berbères, puisque la race berbère couvrait l'Afrique du Nord depuis les temps les plus reculés de l'histoire; et comme, d'autre part, nous avons des raisons de croire que la langue berbère a varié relativement peu depuis l'antiquité, il importe de rechercher si les règles rapidement esquissées ci-dessus peuvent se vérifier sur les noms qui nous ont été légués par les auteurs anciens ou les inscriptions.

Or nous ne tardons pas à reconnaître qu'un grand nombre de ces noms nous présentent la caractéristique du féminin berbère : *Thagaste*, *Thala*, *Thapsus*, *Tingis* «Tanger», *Thysdrus* «El Djem», *Tacape*, *Thamugadi*, *Tipaza*, et combien d'autres <sup>(1)</sup>. Une particularité qui se présente dans un certain nombre de dialectes berbères de nos jours consiste à substituer dans certains cas au *th* initial une légère aspiration <sup>(2)</sup>; on a même voulu y voir un signe d'usure propre à des dialectes en voie de décomposition. Or le même fait se produisait dès l'antiquité, puisque nous voyons exister concurremment les formes *Tacape* et *Cape*, *Tamazaco* et *Mazaco*, *Thelepte* et *Leptis*, de même que de nos jours on dit *Hizougar'in* pour *Thizougar'in*.

Quelquefois même le nom actuel n'est autre que le nom berbère antique arabisé par la terminaison en ة. Ex. : *Tébessa* تبة qui correspond à l'antique *Theveste*, mot qui devait se prononcer réellement *Thebbest*.

Le pluriel en *en*, *in*, semble plus rare. On peut le voir dans le nom des îles *Kerkinna*, dans *Kartennae* «Tenès»; mais il est probable que ces deux noms sont d'origine phénicienne. Cependant on retrouve bien le pluriel berbère dans le nom des

<sup>(1)</sup> Ce *t* initial ne provient donc pas, comme le croyait Gesenius, de la finale du mot בית *bit*.

<sup>(2)</sup> Voir notre *Chaouïa de l'Aurès*, p. 2 et 6.

*Causini*, en grec *Καυσινοι*, peuple de la Maurétanie tingitane que Ptolémée place entre les Salinses et les Bakouates; dans celui des *Biliani*, tribu de la Maurétanie césarienne, et dans beaucoup d'autres ethniques. Enfin tous les noms en *ai*, *ei*, tels que *Bar'ai*, *Thabudei*<sup>(1)</sup>, sont des pluriels infidèlement transcrits dans la langue des vainqueurs. Quelquefois le nom ancien nous révèle la véritable prononciation berbère que les auteurs arabes nous ont transmise altérée. C'est ainsi qu'une inscription découverte au col de Fdoulès et publiée par la Société archéologique de Constantine<sup>(2)</sup> nous donne le nom *Ucutaman gens*; il s'agit évidemment de la grande tribu berbère des Ketama d'Ibn Khaldoun, dont le vrai nom devait être : *Ikoutamen*.

Nous avons noté parmi les exceptions à la règle du féminin les noms à terminaison *-ou*. Cette finale a également existé dans l'antiquité, où nous la retrouvons dans *Simittu* (Chemtou), *Chullu* (Collo), etc. De même qu'elle s'applique actuellement à des mots d'origine arabe, comme *Aqbou*, elle paraît s'être ajoutée, dans l'antiquité, à des vocables d'origine phénicienne comme *Rusucurru* (Dellys).

Telles sont les remarques générales qu'il nous est donné de faire sur la toponymie ancienne. Il en ressort la confirmation éclatante du fait que nous avons énoncé plus haut, à savoir que cette toponymie est berbère, presque exclusivement berbère. Le temps nous manque pour entreprendre maintenant une étude détaillée des noms que l'antiquité nous a laissés; d'ailleurs, une pareille étude n'ajouterait rien aux résultats généraux indiqués ci-dessus et aboutirait, les trois quarts du temps, à des étymologies hasardeuses. M. Vivien de Saint-Martin<sup>(3)</sup> a déjà

<sup>(1)</sup> Pour *Thibar'aïn*, *Thibudeïn*.

<sup>(2)</sup> Tome III du recueil, planche II.

<sup>(3)</sup> Dans son bel ouvrage : *Le nord de l'Afrique dans l'antiquité*.

donné une série d'identifications de noms modernes avec les désignations anciennes, identifications pour la plupart très ingénieuses.

En ce qui concerne l'Aurès dans l'antiquité, nous possédons très peu de renseignements, et un très petit nombre de désignations anciennes sont parvenues jusqu'à nous. Les indigènes ont dû subir une certaine empreinte latine dont ils n'ont pas absolument perdu le souvenir<sup>(1)</sup>; mais la véritable colonisation romaine s'arrêtait à cette ligne de villes et de postes qui bordaient la plaine de Lambèse à Khenchela. Le gros massif montagneux de l'Aurès, comme celui de la Kabylie, est resté en dehors du mouvement qui romanisait l'Afrique. C'est ce qui explique pourquoi les noms antiques qui ont pu être reconstitués sont si peu nombreux. En voici les principaux :

*Lambessa* (Lambèse). On a beaucoup discuté sur le sens de ce préfixe *lam-* que l'on retrouve dans un si grand nombre de noms topiques<sup>(2)</sup>. La signification n'en est pas encore déterminée d'une façon certaine. Quant au *b*, que l'on retrouve dans *Lambdia*, *Lambafudi*, nous croyons qu'il provient tout simplement d'un redoublement de l'*m*. Il est possible que la véritable prononciation du mot ait été *Thalemmast*. Chaouïa *alemmas* « le milieu » (?).

*Thamugadi*. Faut-il rattacher ce mot à la racine *ougged* « craindre » ? *Thamugadi* serait alors une sorte de بلاد الخوف « pays de la peur » ?

*Baghāï* ou *Bar'aï*. Ce mot est évidemment le pluriel de *ta-*

<sup>(1)</sup> Il faut se garder de prendre à la lettre de prétendues traditions suivant lesquelles certaines familles affirment descendre de colons romains, ainsi que semble l'avoir fait Masqueray dans ses *Traditions de l'Aurès oriental* (*Bulletin de correspondance africaine*, 1885, p. 92).

<sup>(2)</sup> Voir à ce sujet Masqueray, *Bulletin de correspondance africaine*, 1882, p. 21, qui donne plusieurs étymologies de noms en *lam-*. Il convient de remarquer que *Lambiridi* n'est pas formé, comme il l'a dit, de *ar'edi* « chevreau », mais de *ürden* « froment ».

*ber'a* « ronce », très usité actuellement encore dans l'Aurès, où l'on trouve une source qui porte le nom d'*Aïn Taber'a*. Le pluriel est *thibr'aïn*.

*Zerboulè, Toumer, Petra Geminiana*, toutes localités de l'Aurès oriental, ont fait l'objet d'une étude approfondie de M. le commandant Rinn<sup>(1)</sup>, qui a cherché avec assez de sagacité à les identifier à des localités actuelles correspondantes.

*Biscera*, actuellement Biskra *بسكرة*. Le nom berbère *Bis-cherth* nous paraît représenter avec assez d'exactitude la prononciation du nom ancien, ainsi que le prouve l'adjectif *Vesceritanus* qui en est tiré. Ptolémée dit *oueskether*, par métathèse du *th* et de l'*r*.

*Ad Badias*, actuellement *Bades*.

<sup>(1)</sup> *Revue africaine*, 1893, p. 297.

## V

## VOCABULAIRE.

## B ب

**BABAR.** *Ras Babar*, montagne. *Foum babar*, col (Ouled Rechaïch, cercle de Khenchela). *Babar*, nom d'homme <sup>(1)</sup>.

**ⵜⴰⴱⴰⴱⵓⴷⵓⵜ.** *Ikhf en Tebaboucht* ou *Ras Tababoucht*, montagne (Ahmar Khaddou).

**ⵜⴰⴱⴰⴱⵓⴷⵓⵜ.** village (Ahmar Khaddou). Féminin pluriel de la racine *oudjer* « être grand, surpasser ». Le *b* est ici venu s'intercaler entre les deux voyelles *i* et *ou*, cette dernière étant toujours prononcée avec une certaine emphase, et sert ainsi à en adoucir l'hiatus.

A la racine *oudjer* (*ouger*), il faut peut-être rattacher l'étymologie du mot *Touggourt*, qui signifierait ainsi « la plus grande » <sup>(2)</sup>.

**BouDER**, nom de lieu (Ahmar Khaddou).

<sup>(1)</sup> Voir, au sujet de cette localité, Masqueray, *Traditions de l'Aurès oriental*, p. 78.

Le nom de Babar est inusité actuellement chez les Chaouïa. Ceux-ci savent cependant qu'il n'est autre qu'un nom d'homme, remontant probablement à une haute antiquité. Une inscription libyque, découverte par le général Faïdherbe, dans une nécropole berbère, à Kifan Beni Feredj (*Collection complète des inscriptions numidiques*, n° 9), est ainsi libellée.

8 ○  
1 ○  
○ ○

En lisant de bas en haut et en commençant par la droite, ainsi qu'il faut procéder pour la plupart des inscriptions libyques, on voit que le premier mot est formé des trois consonnes B, B, R. Quant au mot suivant BNS, on le retrouve dans un grand nombre d'inscriptions du même genre, entre autres les n° 3, 4, 5, 6, 13, 19, etc., du même recueil du général Faïdherbe. Le S final est le pronom possessif de la 3<sup>me</sup> pers. Reste un radical BN, que l'on retrouve dans l'inscription de Tugga, partie phénicienne : **ⲁⲛⲃⲛ** « les pierres sépulcrales, les tombeaux », et, dans le tamacheq moderne, sous la forme *Ade-beni* « tombeau préhistorique ». Le mot BNIS a donc le sens de « tombeau de lui », et par suite le premier mot, BBR, serait bien le nom propre *Babar*.

<sup>(2)</sup> Voir sur le sens de cette racine, *Le chaouïa de l'Aurès*; Paris, Leroux, 1896, p. 20.

BERDJA<sup>S</sup>. *Hizi em Berdjas*, en arabe ثنية ابرجاس, col (Beni bou Slimane). — *Berdjas*, ancien nom d'homme (?) au dire des indigènes.

BERDOU<sup>D</sup>, *Ikhf em Berdoud*, ar. كادج بردود, montagne (Ahmar Khaddou).

BERDOU<sup>N</sup>, montagne (Beni bou Slimane). *Aberd'oun*, village (Oued Abdi).

BR<sup>A</sup>ZA<sup>Z</sup>, rivière (Ahmar Khaddou). — La racine BRZ se retrouve dans le nom des Braz, tribu près de Miliana.

BERSE<sup>N</sup>, *Hit' em Bersen*, ar. عين برسي, source (Oued Abdi).

BAR<sup>I</sup>KA, montagne (Ahmar Khaddou). Racine BRK « être noir (?) ». *Barika* est aussi le nom d'un grand village du Hodna, chef-lieu d'annexe dépendant de la subdivision de Batna.

ouBEZZ<sup>A</sup>, *Hit' Oubezza*, source, rivière (Djebel Chechar). *Bezza*, nom d'homme, encore usité chez les Chaouïa. Ce vocable existe également comme nom d'homme chez les Touareg, mais le z s'est changé en l'explosive correspondante d : *Bedda*.

BEZZ<sup>A</sup>Z, montagne (Beni Oudjana, commune mixte de Khenchela). — Cette racine se rattache peut-être à la précédente.

TA<sup>B</sup>ILIT, village (R'asira). — Féminin singulier de la racine arabe بعل, qui sert à désigner un endroit uniquement arrosé par l'eau des pluies, et non irrigable.

TH<sup>A</sup>BER<sup>A</sup>, *Hit' en taber'a*, source (Ahmar Khaddou). Le mot *Thaber'a* sert à désigner diverses variétés de ronces, ar. علات *Ain taber'a* « la source des ronces ».

AB<sup>E</sup>LKHOU<sup>KH</sup>, rivière (Ahmar Khaddou).

BE<sup>L</sup>K'ouCHE<sup>N</sup>, nom de lieu (Oued Abdi). Pluriel de *Abell'ouch* « mou-cheron ».

TOU<sup>B</sup>OUNT, montagne (Dj. Chechar). *Tebbount*.

TA<sup>B</sup>ENT<sup>OUT</sup>, village (Ouled Daoud). Nom de lieu (Ahmar Khaddou).

TEBOUI<sup>A</sup> AHMED, village (Djebel Chechar).

## T ت

TA<sup>T</sup>KOUT, montagne (Ahmar Khaddou). كابت تكوت.

## TH ت

ATHLeTH, village (Oued Abdi).

ATHeLTHEN, nom de lieu (Beni bou Slimane), peut-être le pluriel du précédent?

## DJ ج

DJEBrOuNT, montagne, rivière (Ouled Fedda).

TADJERa, village (Ouled Daoud). Source (Djebel Chechar). Racine DJR ou ZR, *Azrou* « rocher »<sup>(1)</sup> (?). Ou encore *oudjer* « être élevé, surpasser ».

tiDJERouIN, nom de lieu (Beni bou Slimane). Pluriel féminin du précédent.

DJERMAN, nom de lieu (Ouled Daoud).

TADJERNit, rivière (Beni bou Slimane).

TADJEMouNT, village (Ahmar Khaddou), « le mamelon ». — Ce vocable sert à désigner un grand nombre de noms de lieux disséminés sur tout le territoire de l'Algérie : *Tadjemount*, kçar près d'Aïn Madhi (dép. d'Alger). — *Taguemmount El-Djedid*, chez les Aïth Sedk'a, en Kabylie, etc.

DJEMiNA, village (Ahmar Khaddou). La *guelad de Djemina*, perchée sur un rocher à pic de 120 mètres de hauteur, est une des plus curieuses de l'Aurès. M. le commandant Rinn y voit la *Petra Geminiana* dont parle Procope, dans son récit de l'expédition du général Salomon à travers l'Aurès<sup>(2)</sup>. Le vocable *Djemina* ne serait alors qu'une altération du latin *Geminiana*. Bien que cette supposition n'ait rien d'in vraisemblable *a priori*, nous pensons pour notre part que *Djemina* est une dérivation arabe de la même racine berbère que le mot précédent *Tadjemount*. Peut-être les Romains ont-ils tiré leur *Geminiana* d'un nom berbère analogue, toujours dérivé de la racine DJMN.

<sup>(1)</sup> Zerkechi, dans sa *Chronique* (traduction Fagnan, *Bulletin de la Société archéol. de Constantine*, 1894, p. 22), et El Khatib (copie du capitaine Boissonnet, p. 11) mentionnent un lieu dit *Tadjera*, près de Gabès, où le général almohade Abou Mohammed battit Ibn R'amâ le Majorcain. De même, Ibou Khaldoun, II, 99, 221, 286.

<sup>(2)</sup> *Revue africaine*.

## H' ح

TIH'AMMAMIN, sources (Beni Oudjana), « les sources tièdes ». Pluriel féminin berbère de l'arabe حَام. Il existe également sur la route de Guelma à Soukahras un village dit *Aïn Tahamimin*.

## KH خ

KHABIT, montagne, source (Beni Oudjana). Ar. *khabia* « cuve » خَابِيَّة.  
— *Adrar en tkhabith* « la montagne de la cuve ».

IKHELouFEN, nom de lieu (Ahmar Khaddou). Pluriel du singulier *akhe-lif* « le chêne vert », *Quercus ilex* (Cupulifères). Ar. كَرْوَش.

THALA EM ouKHELIF (Dj. Chechar) « la mare du chêne vert » (voir le mot précédent). Le mot *thala*, qui dans d'autres dialectes signifie « source », a en chaouïa le sens de « mare ». Source se dit exclusivement *Hit'* « œil », pl. *Hit't'aouin*.

## D د

TIDDARTH, rivière (Beni bou Slimane). Altération de l'arabe الدَار « la maison » : *Souf en tiddarth* « la rivière de la maison ».

IDIR (Oulad), village (R'asira). *Idir*, nom d'homme en berbère. La racine de ce nom propre paraît être la même que celle du mot *edder* « vivre » (Chaouïa, Oued Rir', Ouargla, Tamacheck', Beni M'zab, Ouarsenis, etc.). Il existe des *Ouled Idir* dans différentes régions de l'Afrique du Nord, notamment dans le caïdat des Zlass, contrôle civil de Kairouan.

Ce même mot a servi à former le nom du dieu antique Baal Iddir, le Baliddir de l'époque romaine<sup>(1)</sup>, que l'on peut ainsi traduire par : « le dieu vivant »<sup>(2)</sup>. — De même le nom du cap Rusaddir, dans la Maurétanie Tingitane.

DELTEN, *Theniet Bou* (Ahmar Khaddou).

ADELS, montagne (Oued Abdi). *Adels* « le diss » (*Ampelodesmos tenax*)<sup>(3)</sup>  
*Kef en adels* « la montagne du diss ».

<sup>(1)</sup> C. I. L., 5279, 19121, 19123.

<sup>(2)</sup> Comp. l'expression arabe الله الحيّ.

<sup>(3)</sup> La même plante a donné son nom à *Ideles*, localité de l'Ahaggar.

## D' 5

THAD'ERR'ALT, village (R'asira). Féminin de *Aderr'al* « borgne » ou « aveugle ». D'après les indigènes, cette petite oasis aurait été ainsi nommée parce que, encaissée entre les montagnes, elle est privée de lumière et s'aperçoit difficilement au loin.

TOUD'EMIN (Oued Bou), rivière (Rasira), « la rivière aux visages », plur. de *oud'em* « visage ».

ID'MAMEN (Ras Bou), montagne (Beni bou Slimane). Peut-être le mot *id'mamen* est-il un pluriel irrégulier de *oud'em* « visage », dont l'usage est perdu? *Ikhf en id'mamen* serait « la montagne aux visages ».

TID'MAMEN, *Hit' ent ar'ith ent Id'mamen* (Dj. Chechar), « la source de la gorge des visages ». Voir le mot précédent.

TAD'OUNT (Kef), montagne (Dj. Chechar). *Ikhf ent ad'ount* « la tête de la graisse ».

## R 2

TERBINT (Aïn), source (Ahmar Khaddou). *Hit' en tarebint*.

RAJJOU, nom de lieu (Ouled Daoud).

TARAR, montagne (Dj. Chechar). *Ikhf en Tarar* « la tête de Tarar ».

TRARET (Ras), montagne (Ouled Moumen).

TIRIOURIN, montagne (Beni Oudjana). Pluriel féminin dont la signification échappe. *Ad'rar en tiriourin*.

ARRIS, village (Ouled Daoud).

Les nombreuses terres de culture et les jardins qui avoisinent ce centre, formé de trois ou quatre gros villages très voisins les uns des autres, en font un des plus importants de l'Aurès. De nombreuses ruines romaines, pour la plupart informes il est vrai, témoignent également de son importance dans l'antiquité. On y voit notamment, représenté sur une stèle, un personnage coiffé de la mitre et tenant en main une crosse, qui peut passer pour un évêque. Arris aurait donc peut-être été autrefois le siège d'un évêché. Le nom lui-même n'a pas une physionomie berbère très pro-

noncée. Peut-être faut-il y voir la corruption d'un ancien nom latin, *ad Aras*, par exemple?

Aux anciens évêques d'Arris ont succédé maintenant les Pères blancs des missions d'Afrique, qui y ont élevé un hôpital très fréquenté des indigènes; il est à remarquer que ceux-ci n'ont pas pour ces sortes d'établissements et pour la médecine européenne la répulsion ordinaire des Arabes.

ṬIRZIOUIN, montagne et rivière (Dj. Chechar), «les cassures» (pluriel féminin), racine *Erz casser*. Cette racine, que l'on retrouve dans tous les dialectes berbères (Ouled Rir', Ouargla, Tamachek', Beni Mzab, Ouarse-nis, Bel Halima), paraît avoir servi à former un certain nombre de noms de lieu : Taourzout, près de Frenda (dép' d'Oran); Arzou (Arzeu), etc.

ARÉS, village (Ouled Daoud), rac. *ers* «descendre».

IRKAKEN (Bou), village (Ouled Moumen).

ṬARGOUT, montagne et rivière (Ahmar Khaddou). Source (Djebel Chechar).

ṬIRGAN, oued (Beni Ferah). *Souf en tireggan*. Sans rien préjuger sur la signification de ce vocable, notons qu'en tamachek' *areg'g'an* 𐵓𐵏 signifie «chameau de selle».

ouRMES, source (Ahmar Khaddou). *Hit' em ouremmas*. Le mot *aremmas* désigne la plante nommée قطب *guet'of* par les Arabes, *Atriplex halimus*, plante très commune dans le Sud, et particulièrement estimée des chameaux. Cette même racine a servi à former le nom de *Timermasin* ou *Tibermasin*, pour *Tiremmasin*, localité de l'Ahmar Khaddou.

ṬIRMEST (Theniet), col (Oued Abdi). *Hizi en taremmast*. Le féminin *taremmast* désigne l'endroit où pousse l'*Atriplex halimus*. Voir le mot précédent.

ṬHARIA, village (Ahmar Khaddou). *Tharia* «le canal, la rigole».

## Z 𐵝

ouZRA (Bou), montagne (Ouled Daoud). *Azerou* «rocher». *Ad'rar en ouzra* «la montagne des rochers».

ṬIZERIBIN, village (Oued Abdi). Pluriel féminin de l'arabe *zeriba* الزريبة

« la clôture, la barrière » et aussi « le village ». Ce mot sert à désigner plusieurs villages de la région : زريبة الرادي, زريبة حامد.

ZERD'OUN (Aïn), source (Oued Abdi). *Hi' en Zerd'oun*.

TAZERROUD, montagne (Oued Abdi). *Tazerouth* « le rocher ».

ZERGOUN (Bou), nom de lieu (Ahmar Khaddou).

IZIZOU (Oued), rivière (Mechounech). *Ir'zer en zizoua* (?) « la rivière des abeilles ». Ou bien : *ir'zer azizaou* « la rivière bleue ».

TIZZER (Theniet), col (Beni bou Slimane). *Hizi en tizzerth* « le col de la fourche ».

IZZOUZEN, village (Ahmar Khaddou).

TEZZOULT, nom berbère et arabe de Lambèse, près de Batna; *Lambæsis* des Romains, siège de la III<sup>e</sup> légion Augusta. Le mot *tazzoult* paraît être le même que *Touzzalt* (*Fraxinus dimorpha*), arbre très commun dans l'Aurès.

ZALATOU, montagne (Beni bou Slimane). *Ad'rar en zala'ou*.

TIZOUGAR'IN, col (Beni bou Slimane). Pluriel féminin de *azougar'* « rouge ». *Hizi en tizougar'in* « le col des terres rouges ».

Cette racine a servi à former un grand nombre de noms géographiques<sup>(1)</sup>. On trouve notamment dans les environs de Ténès une tribu berbère qui porte le nom de Zouggar'a.

AZLEF, montagne, village, rivière (Oued Abdi). *Azlaf* « le jonc », *juncus maritimus*.

TAZENNA, village (Ouled Daoud).

ZAOUAG (Ras), montagne (Beni bou Slimane). *Ikhf en Zaouag*.

## س س

SEBDA, montagne (Dj. Chechar). *Ikhf en Sebda*.

AÏN SEBDOU (Dj. Chechar). Comp. Sebdu, ville de la province d'Oran.

TISIDET, montagne (Oued Abdi). *Taseddath* « la lionne » (?).

TISDAÏN, village (Ahmar Khaddou). *Thiseddaïn*, plur. d'*asedda* « lionne ».

<sup>(1)</sup> De nombreux exemples en sont donnés par M. Basset, *Les noms des métaux et des couleurs en berbère* (Mémoires de la Société de linguistique de Paris, t. IX, p. 75 et suiv.).

TI SR<sub>ED</sub>, nom de lieu (Beni Oudjana).

AS<sub>ER</sub>DOU<sub>N</sub> (Ras), montagne près Khenchela. *Ikhf em ouserd'oun* « la tête de mulet ».

SA<sub>RA</sub>T<sub>OU</sub>, nom de lieu (Ahmar Khaddou).

TI SR<sub>GE</sub>LT, oued (Beni bou Slimane). *Isergelt* « entrave en fer, carreau, chaîne ». *Ir'zer en tisergelt*.

OU<sub>SSA</sub>F (Bir), puits (Ahmar Khaddou). *Assaf*, nom d'homme(?).

SA<sub>R</sub>I<sub>DA</sub>, village (Rassira).

AS<sub>R</sub>R, village (Ahmar Khaddou). *Asr'er* « le bois ».

TA<sub>SR</sub>'ORT, montagne (Oued Abdi). Même sens que le précédent.

AS<sub>R</sub>'ER EM OUAMAN, nom de lieu (Ahmar Khaddou), « le bois de l'eau ».

TI SK<sub>I</sub>FIN, village (Oued Abdi), « les toitures, plur. féminin berbère de la racine arabe سنب ».

TOUSILT, source (Dj. Chechar). *Thdouint en Tousilt* « la fontaine de Tousilt » (nom de femme?).

TA<sub>SS</sub>IL<sub>I</sub> AÏCH, village (Beni bou Slimane). *Tassellia n Ellâich* « le petit canal d'El Aïch », n. pr. ar. العايش. *Tassellia* désigne un canal de petites dimensions, *tharia*, un conduit un peu plus grand, et enfin *ar'elan*, un canal.

AS<sub>LE</sub>F, village (Oued Abdi); montagne (Ahmar Khaddou). Ce mot désigne l'insecte vulgairement appelé « pou de bois » (Psoque). *Hak'liâth en aslaf* « le village des pous de bois ». Ar. الغرادة.

TI SL<sub>A</sub>FIN (Ras), montagne (Dj. Chechar). Pluriel féminin du précédent.

SA<sub>ME</sub>R. Nom de tout le versant de l'Ahmar Khaddou, long de 80 kilomètres, exposé au sud-est. Très répandu en Kabylie, ce nom désigne le versant des montagnes exposé au soleil, par opposition à *Malou*, plur. *Imoula*, qui désigne le versant exposé à l'ombre.

SA<sub>MSA</sub>MEN, montagne (Dj. Chechar). *Ad'rar en asemmamen*, pluriel de *asemmamouth* « oseille sauvage », rac. *asemmam* « aigre ». *Mers asemmamen* « le parc des oseilles », localité de l'Ahmar Khaddou.

SA<sub>NE</sub>F, village (Ouled Daoud); nom de lieu (Ahmar Khaddou). *Hak'liâth en Sanef*.

SENNARIN, col (Dj. Chechar). *Thizi en sennarin* «le col des carottes». Ar. سنارية.

TISIOUNIN, col (Ahmar Khaddou). *Thizi en tisiouanin* «le col des milans». Sing. asiouan.

## CH ش

ICH, corne, plur. *achchaoun*; entre dans la composition d'un grand nombre de noms de montagnes et devient alors l'équivalent de notre mot *pic*.

ICHMOUL, montagne (Ouled Daoud). *Ich em oul* «le pic du cœur».

CHEMOUMIN, montagne (Ouled Daoud). *Ich em ouimin* «le pic des bouches». *Imin*, pl. de *imi* «bouche», a ici le sens de «tête de vallée».

ICHOUAR, montagne (Ahmar Khaddou). *Ich em ouar* «le pic du lion».

ACHOUGAZIT', montagne (Dj. Chechar). *Ich ougazit'* «le pic de la poule».

ICHMERZOU, montagne (Dj. Chechar). *Ich em oumerzou* «le pic du lévrier». *Amerzou* désigne l'animal appelé سلوق, plur. سلاق en arabe.

ICHAZOUGGAR', rivière (Dj. Chechar). *Ir'zer en ich azouggar'* «la rivière de la corne rouge».

ICH TAMEDDA, montagne (Ahmar Khaddou). — ICH EN TAMEDDA «la corne du vautour». *Thamedda* désigne l'oiseau appelé en arabe رجة.

CHABORA, source (Ahmar Khaddou).

CHETMA, nom de lieu (Oued Abdi). Oasis près Biskra. — Les indigènes donnent à ce nom une origine arabe et le font dériver de مشتام. — المشتام est l'endroit où l'on passe l'hiver; cette dénomination viendrait de ce que l'on trouve à Chetma des sources d'eaux chaudes. Cette étymologie ne nous paraît point satisfaisante, et d'ailleurs ne conviendrait pas au Chetma de l'Oued Abdi. Nous sommes plutôt portés à attribuer à ce vocable une origine berbère.

CHIR, village (Oued Abdi). Ce nom, dont la signification reste inconnue, s'applique à différentes localités. On trouve chez les Ouled Moumen un *Chir em ouzenaïa*.

CH<sub>È</sub>CH<sub>À</sub>R, vaste région montagneuse et aride à l'est de l'Ahmar Khaddou<sup>(1)</sup>.

τ<sub>1</sub>CH<sub>È</sub>T<sub>À</sub>T, oued, village (Oued Abdi); village (Ahmar Khaddou).

τ<sub>È</sub>CH<sub>È</sub>L<sub>T</sub>, village (Dj. Chechar). *Hak'liâth en tichchelt*.

CH<sub>À</sub>LM<sub>1</sub>, rivière (Ahmar Khaddou).

CH<sub>È</sub>L<sub>1A</sub>, montagne, point culminant de l'Aurès. Ce nom est peut-être d'origine arabe; en tout cas, il nous apparaît comme relativement récent. Dans l'antiquité, le *Chélia* était désigné sous le nom de *Mons Aspis*.

CH<sub>À</sub>M<sub>È</sub>N (Bou), montagne (Beni Oudjana). *Ichamen* désigne la plante appelée en arabe *مكون*, *nigella sativa* (Renonculacées).

CH<sub>OU</sub>M<sub>È</sub>DR<sub>1</sub>, montagne (Oued Abdi). *Ich em. . . . ?*

CH<sub>È</sub>NN<sub>À</sub>OU<sub>RA</sub>, village, oued (Beni bou Slimane). La tradition locale raconte que ce nom est celui d'une femme ayant habité le pays et fondé le village.

τ<sub>À</sub>CH<sub>È</sub>NT<sub>OU</sub>R<sub>ET</sub>, montagne (Dj. Chechar). *Ad'rar en tacht'ouret* « la montagne du chignon ». Le mot *tacht'ouret* désigne la mèche du sommet de la tête appelée *طوشة* par les Arabes.

CH<sub>È</sub>MGo<sub>RA</sub> (Kef), montagne (Beni Oudjana).

CH<sub>È</sub>HDR<sub>1</sub>, montagne (Ouled Daoud). *Ad'rar en Chehdri*, nom d'homme (?).

CH<sub>À</sub>OUR<sub>À</sub>, montagne (Beni Oudjana).

### ص ب

CE<sub>RA</sub>, plateau au nord de l'Ahmar Khaddou. Le mot *صرا* a la signifi-

<sup>(1)</sup> Voir, au sujet de cette région, Masqueray, *Traditions de l'Aurès oriental* (Bulletin de correspondance africaine, t. III, 1885).

Les Arabes dépeignent en quelques mots l'aspect du pays, dans un dicton qui ne manque pas de couleur locale :

جبينا على جبل ششار  
لفينا لا حشيش لا برسات عشار  
لفينا الغنادة يحدفوا بي الحجار

« Nous avons aperçu le Djebel Chechar ;

« Nous n'y avons trouvé ni pâturages, ni juments pleines ;

« On n'y voyait que des *goundis* entre-choquant les pierres. »

cation générale de « plateau » et s'applique à un grand nombre de localités en Algérie.

## T ط

THIT', source, fontaine.

TI'TAOUEN (Aïn), source (Beni Oudjana), « les sources ».

T'OUR, village (Oued Abdi).

## 'A ع

r'ACHOUCHT, montagne (Dj. Chechar). Diminutif berbère de l'arabe عشة « petite tente », proprement « nid ». C'est de la même racine arabe que dérive probablement le mot 'Achach, porté par de nombreuses tribus ou fractions de tribus dans l'Afrique du Nord.

## R' غ

THAR'ITH « la gorge ». On trouve dans l'Aurès beaucoup de noms composés du mot *Thar'ith* :

TAR'IT BENI BOU SLIMANE, village des Beni bou Slimane situé près des gorges de Tir'animin.

TAR'IT OULAD HELAL, village de la fraction de R'asira.

TAR'IT EN ZIDAN « la gorge de Zidan », village (Ouled Daoud).

TAR'IT SIDI BELKHEÏR, village (Oued Abdi).

TAR'IT EL BACHA, village, gorges (Ouled Daoud).

TAR'EDA, montagne (Oued Abdi), « le javelot ».

KEF BOU IR'ED, montagne (Ahmar Khaddou), « le pic de la cendre ».

R'IREN, village (Oued Abdi).

TAR'ERARIST, col (Ahmar Khaddou).

HA'REROUT AMOR, nom de lieu (Ouled Daoud), « l'épaule d'Amor » *thar'erout* « épaule », pl. *thir'ard'in*.

TAR'ERD'IT, montagne (Ahmar Khaddou), « la petite épaule ». Diminutif du précédent.

TIR'ARD'IN, montagne (Dj. Chechar), «les épaules».

TIR'ZZA, village (Beni bou Slimane), «la parcelle». Le mot *Tir'ezza* désigne généralement une enclave de terre cultivable, entourée soit de forêts, soit de parties incultes ou de rochers. Le sens correspond à peu près à celui de l'arabe *الوجة*, ou du kabyle *Tar'zout*.

TIR'ZZA EM OUFERRADJ, village (Dj. Chechar), «la parcelle d'Aferradj» (nom d'homme).

TIR'ZZA EM BERSI, rivière (Dj. Chechar), «la parcelle de Bersi (nom d'homme)».

R'ZDIS, montagne (Dj. Chechar). *Ikhf ent R'ezdis* «la tête de la côte, de la montée».

IR'ZER (Oulad), tribu (Ahmar Khaddou), «les enfants de la rivière».

IR'ASIREN, ar. *غسيرة*, tribu importante de la vallée de l'Oued el-Abiod.

R'ESKIL, nom de lieu (Ahmar Khaddou).

TIR'OUR'A, village (Ahmar Khaddou).

R'ouFI, village (R'asira). Rac. *r'ef* «sur». Le village de R'oufi étant situé au sommet d'une falaise à pic, haute de plus de 300 pieds, il est d'autant plus probable que son nom exprime une idée de hauteur, d'élévation.

AR'IL, village (Oued Abdi). *Hak'lidh em our'il* «le village du bras de montagne».

GUERN TER'ALIN, montagne (Ahmar Khaddou), «la corne des crêtes».

BOU IR'IAL, rivière, col (Oued Abdi), pluriel de *ar'ioul* «âne».

R'ELBOUN, rivière (Dj. Chechar).

R'ELLIS, montagne (Ahmar Khaddou). Ar. *غليس*, endroit uni et sans végétation, proprement «crépi».

TAR'ELISIA, village (Ahmar Khaddou). Voir le mot précédent.

AR'ELAN (Aïn), source (Beni Oudjana). *Ar'elan* «le canal», comp. *tharia*. — *Hir' en tar'elan* «la source du canal».

R'ELININ, montagne (Dj. Chechar), pluriel du précédent. *Ikhf en tir'elanim* « le pic des canaux ».

R'ANIM, nom de lieu (Oued Abdi). *R'anim* « roseau », *Arundo communis* (Graminées).

TI'RANIMIN, village (Ouled Daoud); gorges (Beni bou Slimane). Pluriel féminin du précédent.

## F ب

TI'FEDJEDJ (Aïn), source (Dj. Chechar). *Afejjajt* « bûche ». *Hit' en tafejjajt* « la source de la bûche ».

FEDJIR (Aïn), source (Ouled Daoud). *Fejjir*, nom d'homme(?).

FERDJANA, montagne (Ouled Daoud). Ce même radical se retrouve dans diverses localités de l'Algérie, sous la forme *Fergane* : *Beni Fergane*, *Fergana*. C'est probablement le même mot, par suite de l'adoucissement du *g*, que *Feriana* (Tunisie). Peut-être faut-il y voir un pluriel. Le radical FRDJ se retrouve dans le nom d'un village du Djebel Chechar : *Tir'ezza Iferradj*. Peut-être faut-il lui donner une origine sémitique.

FouRAR (Ras), montagne (Dj. Chechar). *Adr'ar en Fourar*, montagne (Ahmar Khaddou); *Oulad Tifourar*, tribu (Dj. Chechar). La signification de ce radical nous échappe.

TI'FERTASIN, localité de la tribu des Oulad Daoud. Pluriel fém. berbère du mot arabe *فرطاس* « chauve ». Ce nom s'applique sans doute à un groupe de mamelons dénudés.

TA'FRENT, localité de la tribu des Oulad Daoud. Rac. *efren* « trier, choisir; ou bien *effar* « cacher ». Ce nom sert à désigner un très grand nombre de localités dans toute l'Algérie, et s'applique généralement à des points où l'on trouve de bonnes terres de labour. Nous ignorons sa signification exacte. On trouve dans l'Aurès : *Tafrent Oulad Aïcha*, terres de culture dans la tribu des Oulad Daoud; *Tefrent*, montagne (Dj. Chechar); *Tafrent*, montagne au nord-est de Khenchela, etc.

TI'FRAN, rivière et village (Ouled Fedala). Pluriel de *afri* « caverne ». Rac. *effar* « cacher ». *Thizi en tifran en ichek'k'af*, col (Ahmar Khaddou). Le mot *ichek'k'af* est un pluriel berbère de l'arabe *شغب*, qui, chez les musulmans des villes, désigne un tesson, un pot cassé. Chez les Bédouins de la

campagne, le pluriel شقوب désigne des morceaux de pain. La traduction serait alors : « le col des cavernes aux morceaux de pain ».

FARÂOUN (Djebel), montagne (Amamra), « la montagne de Pharaon »<sup>(1)</sup>.

FOURK (Aïn), source (Oued Abdi).

FERKOUS (Oued), rivière (Oulad Daoud). *Ferkous*, nom d'homme. On trouve dans l'Ahmar Khaddou un col qui porte le nom de *Theniet Sidi Ferkous*.

TAFRÂOUTH (Aïn), source (Ahmar Khaddou), « la gouttière », ar. الميزاب.

TAFEZA (Oued), rivière (Mechounech). *Thafesa* « le grès ». On trouve près de Tébessa, sur la frontière tunisienne, une source qui porte également le nom d'Aïn *Tafeza*.

AFZIL, montagne, rivière (Ahmar Khaddou).

TAFESSAT (Oued), rivière (Ouled Daoud). *Thafessat* « rempli, comblé ». Rac. *afes* « remplir ».

TFIST (Djebel), montagne (Beni Oudjana). *Adr'ar en tfist* « la montagne de l'hyène ».

FOUCHI (Djebel), montagne (Ouled Seyam); montagne (Ouled-Daoud).

TAFECHNA (Aïn), source (Dj. Chechar).

TFKENNT, localité de la tribu des Oulad Fedala.

TFELFAL, village (R'assira). Les indigènes s'empressent de faire dériver ce nom de l'arabe vulgaire بلبل « poivron ». Peut-être faut-il simplement le rattacher à la racine berbère *fell* « sur, au-dessus ».

FOUNT (Ras), montagne (Dj. Chechar). *Ikhf en Fount*.

## K ≡ (et χ)

TKOUT, village (Beni bou Slimane). La prononciation véritable est *Tχouχth*. Ce radical se retrouve dans Koukou, ancienne ville de la Kabylie. Peut-être faut-il le voir également dans Tiout, qçar du Sud oranais. Nous en ignorons la signification.

<sup>(1)</sup> Cf., au sujet de ce mot, *Le chaouia de l'Aurès*.

KIKOUNA (Djebel), montagne (Mechounech). — *Adrar en Kikouina*.

KABOU, montagne (Dj. Chechar).

TAKROUMT, village (Oued Abdi). Berbérisation de l'arabe كرومة « la nuque », nom qui s'applique fréquemment à des montagnes.

KERIMT (Bou), localité de la tribu des Beni bou Slimane. Diminutif du radical précédent.

TIKSERAOUIN (Theniet), col (Ahmar Khaddou). Pluriel féminin tiré de la racine arabe كسر « casser ». — *Thizi en tikseraouin* « le col des cassures ».

TIKSELT, localité du Djebel Chechar. — *Thixelt* « la panthère ».

IKOUR'AL (Djebel), montagne (Beni Maafa). Radical inconnu. *Adrar en ikour'al*.

KLEMBOU, montagne (Oued Abdi). — *Adrar en Klembou*.

KIMEL (Oued), rivière, douar de la tribu de l'Ahmar Khaddou. Signification inconnue.

KEMALOU (Bled el), localité de la tribu des Oulad Moumen. Même radical que le précédent.

AKENI (Aïn), source (Dj. Chechar); Axeni « jumeau ». — *Hit' en axeni* « la fontaine du jumeau ».

## G ث

GOUAGICH (Oued), rivière (Ahmar Khaddou). Ar. فاش, plur. فواش, branches de palmier situées à côté du Djerid. — *Ir'zer en gouagich*.

TAGEDAÏT (Djebel), montagne (Dj. Chechar). — *Adrar en tgeddaïth*.

GERAOUEN, localité de l'Ahmar Khaddou. *Igraouen* ou *iyraouen*, pluriel de *iyri*, partie supérieure de l'épaule. Comp. tamacheq *Iri* ⵔⵉ, plur. *iraouen* ⵔⵉⵏ « nuque ». Il existe également dans le Sahara un massif montagneux qui porte le nom d'*Iraouen*.

AGRADOU, rivière (Dj. Chechar). *Ir'zer en agradou*. — *Tizi en tagradou*, col (Oued Abdi). Signification inconnue.

OGRAIN (Ras), montagne (Ahmar Khaddou). *Goraïn*, nom d'homme. *Ikhf en Gorain*.

GERNIZ (kef) « pic », (Beni bou Slimane). *Gerniz* « chardon », ar. قرنينة. *R'ill en gerniz* « la crête du chardon ».

TA<sub>G</sub>OU<sub>S</sub>T, village (Oued Abdi). — *Taggoust* «la parcelle» désigne un grand nombre de localités de l'Afrique du Nord. Le *g* s'adoucit fréquemment en *i*: *thaïoust*. — *Ir'zer en taïoust tar'oggalt*, oued (R'assira), «la rivière de la parcelle rouge». Le berbère *thaggoust* correspond exactement à l'arabe الوجة. — *Ir'zer en taïoust en tr'etten*, rivière (R'assira), «la rivière de la parcelle des chèvres».

TA<sub>G</sub>SI<sub>D</sub> (Aïn), source (Dj. Chechar). — *Aouint en tagessit*, signification inconnue.

GE<sub>C</sub>HT'<sub>AN</sub> (oued), rivière (Ahmar Khaddou).

GE<sub>L</sub>FEN, village (Oued Abdi). Peut-être faut-il rapprocher ce radical de l'arabe جلب, qui désigne un terrain arrosé uniquement par l'eau des pluies; ou encore du berbère *azelaf* «jonc», dont il serait un pluriel. Le *z* devient *G* par les transformations suivantes: *z*, *z* mouillé, *d* mouillé, *dj*, *G*.

AGELMAN (Oued), rivière (Beni Oudjana). — *Agelman* «citerne». On retrouve dans la seconde partie de ce mot le radical *aman* «eau». — *Ikhf en tigelman*, montagne (Dj. Chechar), «le pic des citernes».

IGOUNA (Kef), pic (Mechounech). — *Ikhf en Gounna*.

## L J

THALILITH, localité de l'Oued Abdi; l'endroit où croissent les lauriers roses, *Alili* (*Nerium oleander*). — *Ras Thaoulilith*, montagne (Beni bou Slimane), «le pic où croissent les lauriers».

TAOU<sub>L</sub>ILITH (Ras), montagne (Ahmar Khaddou). Même racine que le précédent.

LEBLABIN (Aïn), source (Ahmar Khaddou). — *Leblab* «lierre», *Hedera helix* (Auréliacées). — *Thdouint ent Leblabin* «la fontaine des lierres».

TELLOUZI (Aïn), source (Oued Abdi). Rac. *Louz* «faim»(?).

TALECHIN, localité de l'Oued Abdi. — *Thalechchin*, pluriel féminin de signification inconnue.

OLR'AN, localité de la tribu des Beni Oudjana.

LE'R'LA'R', localité de l'Ahmar Khaddou. Ar. vulgaire لعلغ, endroit où l'eau séjourne après les pluies<sup>(1)</sup>.

TE'LA'R'MIN (Bou), montagne (Oued Abdi). Pluriel féminin de *alr'em* « chameau ». La « montagne aux chameaux », ainsi appelée, disent les gens du pays, en raison de sa conformation particulière<sup>(2)</sup>.

IL'EF (Djebel Bou), montagne de la tribu des Beni Ferah. — *Ilef* « sanglier »<sup>(3)</sup>; *Oued bou Ifan* (Dj. Chechar) « la rivière aux sangliers ».

TE'LGAGET (Aïn), source (Beni Oudjana). — *Hit' en taleggageth*. Signification inconnue.

### M

MAOUN, localité de l'Oued Abdi. Rac. *Imi* « bouche ».

TA'ME'MAÏT (Aïn), source (Dj. Chechar). — *Thamemmaxth* « tamaris »; *Hit' en memmaxth* « la fontaine du tamaris ». En tamacheq, *Tamemait*<sup>(4)</sup>.

MOU'DJI, plateau et village (Oued Abdi). — *Moujji*, plur. *imejjan* « oreille ». *Moudjen*, autre forme de pluriel, est le nom d'une montagne de la tribu des Oulad Daoud.

ME'DDOUR (Kef), montagne (Beni Oudjana). — *Meddour*, nom d'homme<sup>(5)</sup>. *Ikhf em Meddour* « le pic de Meddour ».

TI'MDE'RT (Oued), rivière (Oued Abdi). — *Timeddert* « la vie », rac. ED-DE'RT.

ME'DRONA, village (Oued Abdi) arabisation du berbère Hamdrount.

<sup>(1)</sup> Il y a là une onomatopée assez curieuse, imitant le bruit des sabots du mulet marchant dans la boue.

<sup>(2)</sup> Selon M. Basset, le berbère *alr'em* serait un dérivé du sémitique لغم, action du chameau en rut, lorsqu'il fait sortir une partie de son œsophage en produisant un bruit *sui generis* dont le mot لغم est une onomatopée.

Cette racine se retrouve dans un certain nombre de noms de lieux : *tilr'emt*, dans la chebka du Mزاب; *Telar'ma*, nom arabisé d'une tribu au sud de Constantine, régulièrement التلغتميين (les hommes originaires du lieu dit : تِلْغَت).

<sup>(3)</sup> Comp. l'arabe حلوب.

<sup>(4)</sup> Un autre nom berbère de la même plante est *Tazemalt*, qui a également donné son nom à plusieurs sources.

<sup>(5)</sup> Les Chaouïa ont une tendance à assimiler ce nom à l'arabe قُدور.

**TAMERZOUT** (Aïn), source (Oued Abdi). — *Hit' en tmerzouth* « la source du lévrier femelle »<sup>(1)</sup>.

**TAMRICH** (Aïn), source (Ouled Daoud).

**TAMEZAT**, village (Oued Abdi). — *Thamza* « l'ogresse »(?). Cette racine sert à désigner un grand nombre de localités : *Mzeta* (Oued Abdi); *Timezouath* (Oued Abdi); *Tamezat* (Ouled Daoud). — *Chadbet Thamza* « le ravin de l'ogresse », rivière (Rassira); *Thamza* (oued), rivière (Beni Oudjana); *Ras Toumzeit*, montagne (Dj. Chechar), etc.

**MEZBAL** (Djebel), montagne (Ahmar Khaddou).

**TMZER** (Kef), montagne (Beni Oudjana).

**MEZLIKÉCH**, nom d'une fraction de la tribu des Beni Melkem, dans l'Ahmar Khaddou<sup>(2)</sup>.

**TMASSIKR**, localité de l'Ahmar Khaddou. Rac. *Tmas en iker* « la moitié du mouton »(?).

**TMSLLADJ** (Thizi en), col (Dj. Chechar).

**TAMESLOUKHT** (Thizi en), col (Ouled Daoud). Berbérisation de l'arabe *مسلوحة* « écorchée ». *Thizi en tmesloukhth* « le col de l'écorchée ».

**AMECHAR** (Ras), montagne (Beni Oudjana). *Ikhf en amechar*.

**MECHOUNECH**, oasis à 32 kilomètres à l'est de Biskra. — Les Arabes font dériver ce nom de *أُم شوشة*, le mot *شوشة* « calotte » désignant une forme particulière qu'affectent les montagnes du pays avoisinant. Nous croyons, pour notre part, que le mot *Mechounech* n'est qu'une altération arabisée du nom berbère *Himsounin*, pluriel dérivé du radical MSN qui se retrouve dans un grand nombre de noms de lieux : les nombreux oueds *Masin* disséminés dans toute l'Algérie; *Masina*, état voisin de Tombouctou; *Temasin*, oasis à 10 kilomètres au sud de Touggourt; *Timasinin* (plur.), point d'eau du Sahara septentrional, etc.

**TMMMER** (Kef), montagne (Beni bou Slimane). — Berbérisation de l'arabe *المعرة*.

**MAKRÉZ**, oued (Ahmar Khaddou).

<sup>(1)</sup> Le chaouïa *Amerzou* désigne l'animal appelé en arabe *السلوقي*.

<sup>(2)</sup> Comp. ce nom avec celui de *Mellikech*, ancienne fraction des Zouaoua.

TI<sub>ME</sub>GDR<sub>IN</sub>, localité des Beni bou Slimane. Signification inconnue.

TA<sub>ME</sub>LLA<sub>LT</sub> (Aïn), source (Dj. Chechar). Féminin de la racine *amellal* « blanc »; entre dans la formation d'un grand nombre de noms de localités : *Thizi Tamellalt*, col (Dj. Chechar); *Beni Imloul*, tribu (Dj. Chechar); *Tamellalt*, oasis voisine de Temasin, près de Touggourt.

ME<sub>LKE</sub>M (Beni), tribu de l'Ahmar Khaddou. *Melkem*, nom d'homme.

ME<sub>LAN</sub>, montagne, rivière (Oulad Daoud). — *Imellalen* (?), pluriel de *amellal* « blanc ».

ME<sub>LL</sub>OU<sub>JA</sub>, oued, village (Oulad Daoud). — *Ir'zer en mellouja*.

ME<sub>LLA</sub>GOU (Oued), rivière, douar (Beni Oudjana). Ce vocable est peut-être dérivé de l'arabe *اللقاء* « la rencontre (des rivières) »<sup>(1)</sup>.

AM<sub>ENTH</sub>AN, village (Oued Abdi).

TA<sub>ME</sub>NDE<sub>LOUT</sub>, source (Dj. Chechar).

## N ن

TI<sub>NE</sub>DJ<sub>I</sub>, montagne (Oued Abdi); montagne (Oued Moumen)<sup>(2)</sup>.

TA<sub>ND</sub>OUT, montagne (Dj. Chechar), pour *thadount* « la graisse » (?).

NA<sub>RA</sub>, village (Oued Abdi).

NE<sub>RD</sub>I (Oued), rivière (Oued Abdi). — NI<sub>RD</sub>I, terres de labour (Oued Abdi), à rapprocher du mot *ird'en* « froment » (?).

AN<sub>ZE</sub>LT<sub>EN</sub>, localité de la fraction de R'assira.

THI<sub>NE</sub>CH (Kef), montagne (Ahmar Khaddou).

NOU<sub>R</sub>'IS, plaine des environs de Khenchela. — *Nour'isen*, pluriel du précédent, riche vallée des Beni bou Slimane.

TA<sub>NOU</sub>T, rivière (Ahmar Khaddou). — *Thanouth* « la citerne »; *Ad'rar en tanouth*, montagne (Beni Oudjana).

<sup>(1)</sup> *Mellag* est aussi le nom d'un seigneur de l'Aurès, père de la *Kahina*. (El 'Adouani, traduction Féraud dans le *Recueil de la Société de Constantine*, p. 152; Masqueray, *Traditions de l'Aurès oriental*, p. 81.)

<sup>(2)</sup> Cette racine est peut-être à rapprocher du tamacheq *endja* l'ن « fleuve », qui se retrouve dans un certain nombre de noms de rivières : *Oued Endja*, affluent de l'Oued Remel, environs de Constantine; *Oued Tindja*, près du lac de Bizerte. Peut-être faut-il y chercher l'étymologie de *تنگ* « Tanger » (*Tingis*).

## H 3

TAHEZOUZET (Theniet), col (Ahmar Khaddou).

## OU 9

TAOUBET (Aïn), source (Oued Abdi). — *Taout*, nom d'homme encore usité actuellement.

THAOURIA, localité de l'Ahmar Khaddou.

OURTEN NEFTA, localité du Djebel Chechar. — *Oureth en Nefta* « la terre de Nefta », nom de femme (?).

TAOURIRT (Ras), montagne (Beni bou Slimane). Rac. *ourir* « colline ». — Ce vocable s'applique à un grand nombre de localités : *Taourirt*, montagne (Ahmar Khaddou); montagne (Dj. Chechar), etc.

AOURES, montagne (Beni Oudjana); montagne (Bellezma). — Dans l'antiquité, *Aurasius Mons*, nom que nous avons appliqué à tout le massif. Signification inconnue<sup>(1)</sup>.

THAOURICH, montagne (Oued Fedala).

TAOUZIRET, source (Oued Abdi). Forme berbère, au féminin, de l'arabe الوزير.

OUZEL (Oued), rivière (Mechounech). — *Ir'zer em ouzzal* « la rivière du fer ».

TOUACH, montagne (Mechounech).

TOUGGER, montagne (Dj. Chechar). — Montagne près de Batna. Rac. ouDJR, « être grand, surpasser ».

OULOUN (Djebel), montagne ('Amamra). Pluriel de *oul* « cœur ».

AOULACH, village (Ahmar Khaddou).

TOUNZA (Djebel), montagne (Dj. Chechar).

TOUOUNT (Djebel), montagne (Dj. Chechar); pour *Toubount*, le *b* s'étant affaibli en *ou*.

<sup>(1)</sup> On a proposé de faire dériver ce nom de l'hébreu צֶדֶן « cèdre », en raison de la flore particulière du massif. Cette hypothèse, qui n'a rien d'in vraisemblable *a priori*, mérite confirmation.